

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : ARCHITECTURE et PATRIMOINE

**L'affirmation de la liaison entre les remparts de
Mansourah et Bab El Khemis**

Soutenue le 19/09/2021 devant le jury composé de :

Président :	Amine KASMI	M.A. A	UABT Tlemcen
Examineur :	Abdallah TASFAOUET	M.A. A	UABT Tlemcen
Encadrant :	Chihab SELKA	M.C. B	UABT Tlemcen

Présenté par : Nazim DIB

Matricule : 150013/15

Année académique : 2020-2021

Remerciement

Ce travail n'aurait pas été accompli sans bon nombre de personnes, que je tiens à remercier.

Tout d'abord, je souhaite remercier mon encadreur Mr SELKA qui m'a assisté et inculqué une méthode de travail efficace avec les critiques et suggestions fructueuses, et ce toujours dans une bonne ambiance

Mes remerciements anticipés vont aux membres du jury pour l'honneur qu'ils me font pour juger et apprécier mon travail.

Toute ma gratitude et ma reconnaissance, vont à l'encontre de toutes les enseignantes et enseignants dont j'ai été étudiant tout au long de mon parcours universitaire.

J'adresse également mes sincères remerciements à toutes les personnes qui au courant de ces cinq années, m'ont apporté leurs aides sous forme de conseils ou expériences, et avec qui j'ai pu partager ma passion pour l'architecture.

Dédicaces

Je voudrais dédier ce mémoire à ma famille, à ma chère maman qui a été toujours présente tant dans les moments de joie comme de faiblesse, qui m'a toujours aidé à me relever et à passer les obstacles les plus durs, à mon père qui m'a toujours aidé et soutenu.

À mes frères Zaki, Souhil et Racim, mes exemples en qui je trouve toujours soutien et motivation.

À ma chère fiancée Mériem qui cette année a été d'une véritable main de force, qui m'a énormément aidé à accomplir ce travail par ses idées, conseils et qui n'a pas hésité une seule seconde à donner de son temps pour moi.

Je dédie enfin mon travail à mes camarades avec qui j'ai passé de bons moments de révision, Lhadi, Nassim, Charaf, Abdelkrim, ainsi que mes amis Mansour et Hichem

Résumé

Au fil des siècles, les murs d'enceintes et les portes monumentales rythment la fortification des villes historiques afin de s'abriter et de s'approprier le territoire. Néanmoins, les villes d'aujourd'hui sont peu nombreuses à avoir gardé leur système défensif intact. Pour la plupart, ayant perdu leur fonction défensive et entravant leur développement, elles se sont vu détruire une partie de leurs murailles.

Les interventions successives dûes aux différentes strates historiques qu'a connues la ville de Tlemcen au fil de sa croissance ont conduit à la modification et la destruction de nombreux éléments du patrimoine urbain et défensif de chacune des civilisations qui ont un jour occupé la ville. Cependant, bien que Tlemcen ait connu de nombreux bouleversements, les vestiges de ses murailles et de ses portes servent encore de repère pour identifier les différentes limites de son ancienne cité fortifiée.

Notre recherche concerne cette zone du péri-centre qui englobe les vestiges de Bab El Khemis, les remparts de Mansourah et les ruines Zianides qui souffrent de rupture, de délaissement des legs patrimoniaux, et des problèmes d'attractivité.

Face à cette insensibilité, notre but est d'élaborer une stratégie d'intervention générale visant à remédier à ces dysfonctionnements à travers diverses actions, ensuite aboutir avec une intervention architecturale spécifique qui est le centre de culture et de loisir.

Mots clés : Patrimoine, revitalisation, valorisation, intégration, porte, rempart

Abstract

Over the centuries, the enclosure walls and monumental gates punctuate the fortification of historical cities in order to shelter and appropriate the territory. However, few cities today have kept their defensive systems intact. Most of them have seen part of their walls destroyed because of the loss of their defensive function and the hampering of their development.

The successive interventions due to the different historical strata experienced by the city of Tlemcen during its growth have led to the modification and destruction of many elements of the urban and defensive heritage of each of the civilizations that once besieged the city. However and despite the many upheavals that Tlemcen has known, the remains of its ramparts and its gates serve as landmarks to identify the different limits of its old fortified city.

Our research concerns the area of the pericenter which includes the remains of Bab El Khemis, the ramparts of Mansourah and the Zianides ruins which are suffering from rupture, neglect of heritage legacies, and problems of attractiveness.

Against this insensitivity, our goal is to develop a general intervention strategy aimed at remedying these dysfunctions through various actions, then end up with a specific architectural intervention which is a cultural center.

Keywords : Heritage, Revitalization, Revalorization, Integration, Gate, Rampart

ملخص

على مر القرون، تخللت الجدران المحيطة والبوابات الضخمة تحصينات المدن التاريخية من أجل حماية المنطقة وتخصيصها. ومع ذلك، فإن القليل من المدن اليوم حافظت على سلامة أنظمتها الدفاعية. اغلبية الجدران، بعد فقدانهم لوظيفتهم الدفاعية وعرقلة تطورهم، تعرض الجزء منها الى الدمار.

أدت التدخلات المتتالية بسبب الطبقات التاريخية المختلفة التي مرت بها مدينة تلمسان خلال نموها إلى تعديل وتدمير العديد من عناصر التراث العمراني والدفاعي لكل من الحضارات التي احتلت المدينة. ومع ذلك، على الرغم من الاضطرابات العديدة التي عرفتها تلمسان، فإن بقايا أسوارها وبواباتها تستخدم كمعالم لتعيين الحدود المختلفة لمدينتها القديمة المحصنة.

يتعلق بحثنا بمركز هذه المنطقة والتي تشمل بقايا باب الخميس وأسوار المنصورة والأطلال الزيبانية التي تعاني من الانفصال وإهمال الموروثات وفقدانها لجاذبيتها.

وفقا لحساسية الامر، فإن هدفنا هو تطوير استراتيجية تدخل عامة تهدف إلى معالجة هذه الاختلالات من خلال إجراءات مختلفة، ثم تتوج بتدخل معماري محدد الا هو مركز الثقافة والترفيه.

الكلمات المفتاحية: التراث، الاحياء، التعزيز، الانتماء، البوابة، الأسوار.

Table des matières

Remerciement.....	3
Dédicaces.....	4
Résumé	5
Abstract.....	6
ملخص.....	7
Table des matières	I
Table des illustrations.....	IV
INTRODUCTION GENERALE	I
1. Introduction :	1
2. L’objet d’étude :	2
3. Intérêt de la recherche :	2
4. Problématique :.....	3
5. Hypothèses :	3
6. Objectifs :	4
7. Méthodologie :.....	4
8. Structure du mémoire :	5
Chapitre I : APPROCHE THEORIQUE	7
1. Introduction :	8
2. Définition des concepts clés :.....	8
2.1 La notion de patrimoine :	8
2.2 Typologie :	9
2.3 Evolution de la notion du patrimoine :	9
2.4 Monuments historiques :	10
2.5 Éléments permanents :	10
2.6 Remparts :	10
2.7 Portes de villes :	11

2.8	Évolution des fortifications à travers le temps :	11
2.9	Ville :	12
2.10	La limite :	13
2.11	Le paysage urbain :	13
2.12	Analyse paysagère de Kevin Lynch :	14
3.	Les actions d'interventions :	14
3.1	Revitalisation urbaine :	14
3.2	La requalification urbaine :	15
3.3	La restauration patrimoniale :	15
4.	Dispositions juridiques :	15
5.	Conclusion :	16
	Chapitre II : APPROCHE ANALYTIQUE.....	7
1.	Introduction :	18
2.	Présentation de la ville de Tlemcen :	18
2.1	Situation géographique :	18
2.2	Aperçu historique sur la ville de Tlemcen :	19
3.	Présentation de l'aire d'étude :	23
3.1	Délimitation de la zone d'étude :	23
3.2	Topographie de la zone d'étude :	25
4.	Présentation de l'état de fait :	26
4.1	Analyse fonctionnelle :	26
4.2	Analyse paysagère :	27
4.3	Analyse séquentielle :	30
5.	Synthèse des problèmes :	33
6.	Stratégie d'intervention :	35
6.1	Analyse thématique :	35
6.2	Stratégie d'intervention :	45

7.	Programme urbain :	47
8.	Conclusion :	51
	Chapitre III : REPONSE ARCHITECTURALE	7
1.	Introduction :	53
2.	Programme de base :	53
2.1	Définition du projet :	53
2.2	Analyse thématique :	54
2.3	Programme de base :	59
3.	Analyse du site :	60
3.1	Présentation de l'assiette d'implantation :	60
3.2	Topographie du site :	62
4.	Programme spécifique :	63
5.	Idéation :	66
5.1	Phase 01 : Actions et principes générateurs :	66
5.2	Phase 02 : Génèse du projet, un bout d'histoire :	66
5.3	Phase 03 : Fonctionnement :	69
6.	Approche stylistique :	71
7.	Approche technique :	75
7.1	Système structurel :	75
7.2	Parois :	77
7.2	Corp d'état secondaire :	78
8	Vue en 3D du projet :	85
9	Conclusion :	93
	CONCLUSION GENERALE	7
	Bibliographie :	95
	Annexe	48

Table des illustrations

Liste des figures

Figure 1: Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture.....	5
Figure 2: schéma récapitulatif des acteurs de la protection du patrimoine	16
Figure 3 : Carte de situation géographique de la wilaya de Tlemcen	18
Figure 4 : Coupe schématique de la ville de Tlemcen.....	19
Figure 5 : Restitution du plan du Castellum de Pomaria (Tlemcen)	19
Figure 6 : Agadir, période Idrisside.....	20
Figure 7 : Agadir et Tagrart, période Almoravide.....	20
Figure 8 : Agadir et Tagrart, période Almohade	21
Figure 9 : Tlemcen, période ottomane.....	22
Figure 10 : Délimitation de la zone d'étude	23
Figure 11 : Quartiers qui composent la zone d'étude.....	24
Figure 12 : Zone d'étude sur la carte de Tlemcen en 1958.....	24
Figure 13 : Zone d'étude sur la carte de Tlemcen en 1965.....	25
Figure 14 : Topographie de la zone d'étude.....	25
Figure 15 : Présentation des grandes fonctions présentes dans la zone d'étude	26
Figure 16 : Carte d'analyse paysagère de la zone d'intervention partie 1.....	27
Figure 17: Carte d'analyse paysagère de la zone d'intervention partie 2.....	28
Figure 18 : Les repères de la zone d'étude.....	29
Figure 19: Les repères de la zone d'étude.....	29
Figure 20 : Carte des séquences	30
Figure 21 : Carte de diagnostic de la zone d'étude	34
Figure 22 : le mur de la ville de LOGROÑO en Espagne.....	37
Figure 23 : Parcours qui relie entre éléments signifiants – Tunisie	38
Figure 24 : Les qualités spatiales du parcours de la médina de Tunis	39
Figure 25 : Voie reliant Lyon et Villeurbanne	40
Figure 26 : Le périmètre de l'opération	40
Figure 27 : Séquences du parcours et paysage urbain, traversé	41
Figure 28 : Intervention sur la Place Ballanche.....	42
Figure 29 : Aménagement de la place Ballanche	42
Figure 30 : Articuler la future esplanade avec les places Ballanche et Bahadourian.....	43
Figure 31 : Séquence Guichard :	43

Figure 32 : Séquence Part-Dieu.....	44
Figure 33 : Carte de stratégie d'intervention de la zone d'étude.....	46
Figure 34 : Carte du programme de base.....	48
Figure 35 : Coupe schématiques explicatives du programme de base	49
Figure 36 : Projection de la fonction de culture et de loisir dans le bâtiment industriel.....	50
Figure 37 : Projection de la fonction hébergement sur le terrain Aboubekr	50
Figure 38 : Projection de la fonction culture et recherche sur les ruines Zianides.....	51
Figure 39 : Centre Culturel du Désert Nk'Mip	54
Figure 40 : Plan du centre culturel NK'Mip	55
Figure 41 : Médiathèque et Cinéma à Beaurepaire	56
Figure 42 : Plan de la méqiathèque et cinéma de Beaupaire.....	56
Figure 43 : Extension de la mairie de Marseille.....	57
Figure 44 : Accès à l'extension de la mairie de Marseille	58
Figure 45 : Intérieur de l'entrée à l'extension de la mairie de Marseille.....	58
Figure 46 : Ratio des fonctions principales	60
Figure 47 : Présentation du site d'intervention et de sa situation géographique.....	61
Figure 48 : Synthèse d'analyse du site d'intervention.....	62
Figure 49 : Coupes schématique représentatives de la topographie du site d'intervention	62
Figure 50 : Organigramme fonctionnel	
Figure 51 : Organigramme spatial	65
Figure 52 : Génèse du projet, Etape1	66
Figure 53 : Génèse du projet, Etape 2	67
Figure 54 : Génèse du projet, Etape 3	67
Figure 55 : Génèse du projet, Etape 4	68
Figure 56 : Volumétrie finale	68
Figure 57 : Schéma d'organisation donctionnelle en 3D	69
Figure 58 : Utilisation du pisé	72
Figure 59 : Utilisation d'ouverture rythmé	72
Figure 60 : Utilisation du verre en encerclement	73
Figure 61 : Entrée du projet marqué par la cicatrice en verre	73
Figure 62 : Vue aérienne sur le projet	74
Figure 63 : Réflexion de Bab El Khemis sur le mur rideau	74
Figure 64 : Respect et intégration dans l'environnement grâce à l'effet miroir.....	75
Figure 65 : Composants d'un voile	76

Figure 66 : Model de plancher en B.A	76
Figure 67 : Mise en place du pisé préfabriqué	77
Figure 68 : Coupe schématique de l'alimentation en eau potable aux sanitaires	79
Figure 69 : Plan schématisé de l'alimentation en eau potable dans les sanitaires	79
Figure 70 : Coupe schématique de l'evacuation des eaux usées.....	80
Figure 71 : Coupe schématique du système de climatisation.....	81
Figure 72 : Schématisation de l'alimentation en électricité (CFO et CFA).....	82
Figure 73 : Schéma du système contre incendie utilisé.....	84
Figure 74 : Schéma du système « Sprinklers ».....	84
Figure 75 : Vue aérienne sur le projet	85
Figure 76 : Accès à travers Bab El Khemis.....	85
Figure 77 : Vue sur l'ensemble du projet et Bab El Khemis	86
Figure 78 : Vue sur l'entrée donnant sur le boulevard principal	86
Figure 79 : Percés visuelle donnant sur la façade principale du projet	87
Figure 80 : Vue d'ensemble sur le projet.....	87
Figure 81 : Utilisation du pisé et du verre	88
Figure 82 : Vue sur la façade Ouest	88
Figure 83 : Vue sur le projet 1.....	89
Figure 84 : Vue sur le projet de l'intérieur du site	89
Figure 85 : Vue sur le projet 2.....	90
Figure 86 : Vue sur le projet 3.....	90
Figure 87 : Vue sur le projet 4.....	91
Figure 88 : Vue sur l'aménagement extérieur.....	91
Figure 89 : Vue sur l'aménagement extérieur coté accès mécanique	92
Figure 90 : Vue sur l'aménagement extérieur 2.....	92

Liste des tableaux

Tableau 1 : Tableau du programme urbain	44
Tableau 2 : Programme de base	51
Tableau 5 : Programme spécifique	59

INTRODUCTION GENERALE

1. Introduction :

« C'est dans son patrimoine héréditaire que l'homme peut se comprendre, se reconstruire et comprendre autrui. »¹

Le mouvement moderne était pour sa part obsédé par un souci de sauvegarder de conserver et d'attendre, mais depuis l'émergence d'une nouvelle architecture, ces conceptions paraissent ne plus être d'actualité. Le plus grand défi à relever pour le XXIème siècle sera en fait la conciliation entre le moderne et l'ancien par différents procédés.

La nouvelle architecture se soucie davantage de procédés que de produits. Elle est ouverte au dynamisme de l'avenir et remet en question les leçons du passé. Par-dessus tout, elle célèbre la diversité, admet la valeur de l'ancien comme du neuf, de la modernité comme de la tradition.²

Le patrimoine est sans aucun doute un élément fédérateur et fondateur d'identité pour une ville puisqu'il représente une mémoire, un témoin de l'histoire pour la génération future. Et les enjeux de sa réutilisation et sa valorisation ont une dimension culturelle, économique et sociale, racontant des faits et des évènements produits dans une dimension temporelle ancienne. Dans toutes ses formes, il constitue le socle de base du développement de n'importe quelle société. Il représente l'identité territoriale qui compose à la fois l'origine et l'avenir de la nation.

Le patrimoine défensif dans toutes ses typologies, porte l'empreinte des processus d'évolutions historiques et urbaines de la ville. La fortification a participé à la structuration et la protection de l'espace urbain et social.

Les portes de villes comptent parmi les éléments les plus importants de cette architecture militaire, elles font partie des murailles défensives car elles permettent une surveillance et un contrôle des flux entrants et sortants de la zone fortifiée. Ce patrimoine fut menacé par des facteurs humains et naturels. Les dangers qui menacent la conservation de ce patrimoine urbain ne peuvent plus être évalués seulement en termes de dégradation physique, mais la méconnaissance de son importance est le facteur le plus fatal. L'une des raisons, pour laquelle les monuments historiques risquent de perdre leurs importances aux yeux de la société, est bien le fait de négliger et délaisser cet héritage si précieux.

¹ <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/106607>

² POWELL Kenneth, Réhabilitation, rénovation, l'architecture transformée, Paris, Seuil 1999, p.255

INTRODUCTION GENERALE

Traversée par diverses civilisations et ce durant des siècles et de par sa position stratégique au carrefour de l'Afrique et de la Méditerranée, l'Algérie située au centre du Maghreb possède un patrimoine riche et varié. Ainsi comme toutes villes algériennes, la ville de Tlemcen se caractérise par un patrimoine considérable parmi lesquels nous comptons des portes et des remparts.

L'Algérie dispose d'un important patrimoine, elle a été une perspective ciblée par de nombreuses civilisations où chaque civilisation a laissé des traces, dépositaire d'un riche legs historique témoignant d'un échange culturel.³

Plusieurs civilisations et envahisseurs se sont relayés en Algérie, à travers ses villes, ce pays très riche en histoire. En effet, ses villes et villages sont les témoins vivants d'une mémoire. De ces villes, on citera celle de Tlemcen, qui se trouve être le fruit de strates historiques successives, Ce qui explique la présence d'un système défensif important et varié.

2. L'objet d'étude :

Nous nous intéressons à la ville de Tlemcen parce qu'elle dispose d'une richesse patrimoniale, paysagère et urbanistique importante. Afin de trouver des réponses aux préoccupations de la problématique, l'objet de recherche concerne le site de Bab el Khemis et les remparts de Mansourah. Le site compte un nombre important de monuments et d'édifices ayant une valeur architecturale reconnue. Il regroupe plusieurs éléments tel que les monuments coloniaux (défensifs appartenant à plusieurs périodes de l'histoire), boulevard, parcours, place publique...etc

3. Intérêt de la recherche :

La ville de Tlemcen se caractérise par une progression alarmante d'un processus de marginalisation et de dégradation du patrimoine urbain et architectural hérité, cela se sent particulièrement dans la zone du péricentre doté de systèmes défensifs. Notre recherche s'est focalisée sur le développement d'une approche d'intervention sur le site de Bab El Khemis et les remparts de Mansourah. Il est composé essentiellement de tissus hétérogènes mêlant entre les diverses strates historiques et urbaines qui souffrent de **rupture** et de **marginalisation du patrimoine**, ainsi que des **qualités paysagères importantes inexploités**. Nous nous intéressons à lui donner une nouvelle vie et une belle image pour le synchroniser avec la vie actuelle.

³ Mme Baloul, cours patrimoine master 1, université mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, 2016

4. Problématique :

Parmi les monuments historiques qui ont résisté à la détérioration à travers les âges on retrouve les portes défensives parmi elles Bâb el khemis, ainsi que les remparts de Mansourah, deux monuments historiques adjacents datant de l'époque mérinide et qui représente aujourd'hui deux monuments signifiants au sein de la ville de Tlemcen.

La porte de Bab el khemis et les remparts de Mansourah qui ont résisté aux aléas du temps, représentent un symbole important de l'histoire et de la culture de Tlemcen. Sa destination finale n'est pas bien connue : arc de triomphe des sultans Mérinides ou élément d'un mur de circonvallation construit lors du siège de Tlemcen ? Ce sont ces deux hypothèses qui retiennent le plus l'attention.

Mansourah, Ce site historique, connu au niveau national et international, par ses vestiges de valeur inestimable, rencontre plusieurs problèmes qui causent une mauvaise lecture du monument dû à l'absence de cohérence dans l'aménagement de l'ensemble urbain. S'ajoutant à cela un manque d'exploitation du potentiel historique, paysager et des vocations du site qui pourraient lui apporter une grande attractivité.

Un lieu devient un créateur de mémoire. L'ensemble des centres anciens avec leurs abords forment un lieu exceptionnel, ces centres historiques présentent une mémoire beaucoup plus collective qu'individuelle, il n'est pas uniquement un espace géographique ou un sujet d'esthétique, le lieu est vécu. « L'espace change au rythme du soleil ; le lieu change au rythme de l'homme ».⁴

Notre étude se focalise sur la porte de Bab el khemis et les remparts de Mansourah qui se voit délaisser et isoler, se retrouvent dans un état avancé de dégradation, aucune fonction n'y est injectée, cela nous mène à réfléchir à une solution que ce soit par rapport à leurs récupérations, leurs mises en valeur, leurs attractivités et leurs intégrations à la ville.

Comment redynamiser la zone des abords de Bâb el khemis et améliorer le lien entre Bâb El Khemis et les remparts de Mansourah ?

5. Hypothèses :

Face à cette problématique nous envisageons de proposer une stratégie d'intervention qui va se porter essentiellement sur ces principes majeurs :

⁴ Pierre Von Meiss, De la Forme au Lieu, cour théorie de projet 1ère année, université SAAD DAHLEB Blida, PPUR, 1993

INTRODUCTION GENERALE

Elle traitera premièrement la connexion entre Bab El Khemis et les remparts de Mansourah à travers un parcours avec ses divers points d'intérêts, et formulera une réflexion sur la mise en valeur des différents monuments a valeurs artistique et historique que comporte ce parcours.

A travers notre stratégie d'intervention nous allons revitaliser notre zone d'étude et ceci à travers une redynamisation, un enrichissement fonctionnel et la fonctionnalisation de ses composantes pour assurer une activité au long de la journée

Finalement l'appropriation du bâtiment abritant une activité industrielle ; ce n'est pas seulement une finalité mais un moyen pour participer à la réalisation des deux premiers principes mais répondre également à une question d'hygiène. A travers une fonction centrale qui va créer également de l'attractivité et la repeupler de monde

6. Objectifs :

- Assurer la continuité et mixité fonctionnelle et paysagère à travers le boulevard de Bâb el khemis jusqu'au remparts de Mansourah.
- Redynamiser le site et renforcer son attractivité par la création d'un parcours traversant tous les vestiges qui sera doté d'une structure d'accueil, de compréhension et de fonctions d'accompagnement.
- Revaloriser la notion de l'espace public comme le jardin de Yugurta pour améliorer la qualité paysagère.
- Mettre en valeur le patrimoine bâti des différentes périodes en état de dégradation y compris le château Abou Bekr et sa réintégration dans la vie quotidienne.
- Enrichir les fonctions existantes.

7. Méthodologie :

Suivant thème, la problématique et les objectifs que nous avons fixé au départ, la démarche du travail se porte sur trois parties principales qui vont la structurer :

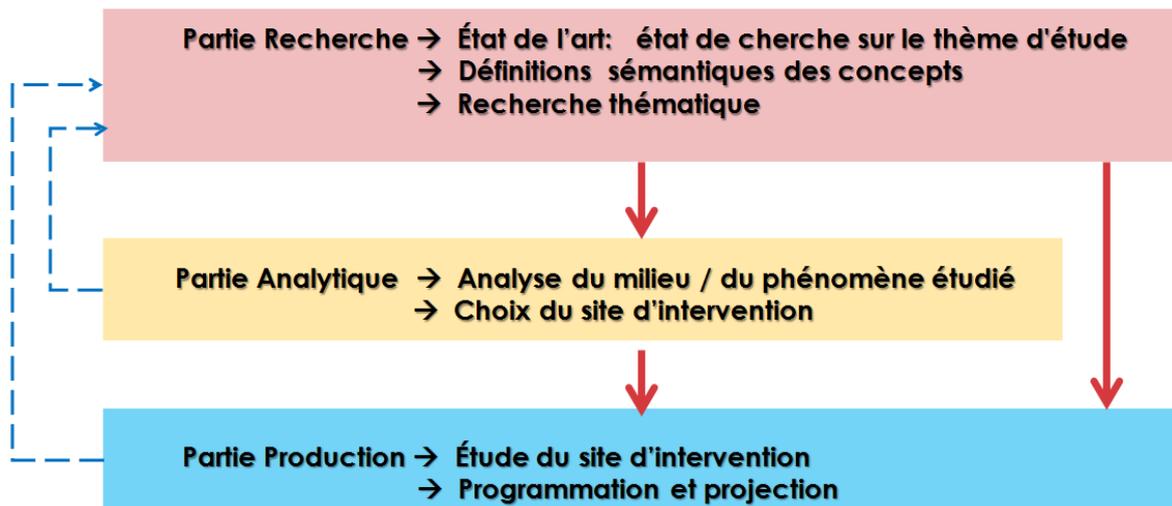


Figure 1: Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture

Source : séminaire méthodologie

8. Structure du mémoire :

Introduction générale :

Cette partie inclut la partie introductive où sont abordés la présentation de la recherche, la problématique rencontrée ainsi que l'hypothèse et les objectifs de la recherche.

Chapitre I : Approche théorique :

L'idée est de bien comprendre les différents concepts théoriques liés à notre sujet que nous allons retrouver tout le long de la recherche. Parmi ces concepts nous retrouverons la notion du patrimoine, de la fortification ainsi que la notion du paysage urbain.

Chapitre II : Approche analytique :

- La présentation de la ville de Tlemcen par sa situation géographique et son approche historique.
- La présentation de la zone d'intervention et l'étude du site.
- Faire jaillir les problèmes liés à la zone d'intervention.
- Dépister les potentialités qu'offre le site afin d'élaborer une stratégie d'intervention urbaine apte à résoudre les dysfonctionnements relevés.
- La présentation d'un programme de base.

Chapitre III : Réponse Architecturale :

INTRODUCTION GENERALE

Le chapitre architectural est composé de plusieurs étapes, toutes structuré selon deux phases majeures et complémentaire.

- La première phase vise à définir le projet et pour ressortir avec les fonctions principales qu'on voudrait lui attribuer, à déterminer les potentialités offertes par le site d'intervention ainsi que de présenter une analyse thématique afin d'enrichir le programme.
- La deuxième partie est une phase conceptuelle qui vise à présenter l'idéation et les principes de conception qui expliquent l'émergence du projet et son développement. Elle comprend aussi un descriptif fonctionnel, stylistique, et technique.

Conclusion générale

Chapitre I : APPROCHE THEORIQUE

1. Introduction :

Dans ce chapitre nous allons nous concentrer sur les concepts théoriques en relation avec notre thématique, des définitions qui vont nous aider à éclairer le sens et nous enlever l'ambiguïté qui se pose entre des termes utilisés dans notre travail de recherche, le but scientifique des informations trouvées dans ce chapitre est de nous aider à se localiser de façon progressive dans le thème.

2. Définition des concepts clés :

2.1 La notion de patrimoine :

Le mot patrimoine est issu du latin Patrimonium. Ensemble de bien hérité du père (pater) et de la mère ; bien de famille. Bien héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain.⁵

Le patrimoine peut être considéré comme l'ensemble de tous les biens, naturels ou créés par l'homme, matériels ou immatériels, sans limite de temps ni de lieu, qu'ils soient simplement hérités des ascendants et ancêtres des générations antérieures ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants des générations futures en raison de la valeur qu'on leur attribue (historique, esthétique, symbolique, identitaire, etc.). Il est un bien public dont la préservation doit être assurée par les collectivités lorsque les particuliers font défaut...⁶

Le patrimoine c'est ce qui est considéré comme une propriété patrimoniale. Chaque découverte dans les sciences est le patrimoine de toutes les nations.⁷

Françoise CHOAY quant à elle, définit le patrimoine comme étant un « fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, (...) produits de tous les savoir-faire de l'être, humain »⁸

Aujourd'hui, ce terme désigne la totalité des biens hérités du passé du plus lointain au plus proche.

⁵ Larousse illustré 1991

⁶ Notice histoire du patrimoine, Flash ton patrimoine, Janvier 2015, 9 pages.

⁷ Dictionnaire le Litteré

⁸ CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine, Éd du Seuil, Paris, 1992, 275 p

2.2 Typologie :

Le patrimoine est un ensemble multiple et complexe, par souci de clarté l'UNESCO a arrêté les différents types et à commencer par le Patrimoine culturel qui signifie toute œuvre ou création de l'homme qu'elle soit Matériel, tel que Le patrimoine culturel mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques...), Le patrimoine culturel immobilier (monuments, sites archéologiques...) ou encore, Le patrimoine culturel subaquatique (épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers). Et Immatériel, tel que les traditions orales, arts du spectacle et rituels.

Il existe aussi un troisième type qu'on appelle le Patrimoine naturel qui représente les sites, les monuments naturels, formations géologiques ou biologiques.

2.3 Evolution de la notion du patrimoine :

« ... Le patrimoine est devenu aujourd'hui un phénomène d'actualité vive, excédant largement le cercle des spécialistes, libéré du monopole d'État, se développant hors de son terreau occidental d'éclosion, et qui tend à englober, par sa capacité de fixation (objet, monument, lieu, pratique culturelle, être vivant), les formes complexes et plurielles d'objectivation d'un passé-présent ou d'un « déjà-là » : tradition, mémoire, histoire, culture, environnement, etc. »⁹

A travers la loi 98/04, la législation algérienne définit le patrimoine ainsi :

« Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé [...]. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours ».

10

« Si l'on veut concevoir un espace géographique signifiant pour l'individu et pour la société [...], l'on peut difficilement se dispenser de lui conférer une valeur patrimoniale

».¹¹

⁹ Jean-Louis TORNATORE, « L'esprit de patrimoine », Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe, 55, septembre 2010, p. 106,127

¹⁰ Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel

¹¹ Di Méo, G. 1994. « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle », Espaces et Sociétés, n°78, « Méthodes et enjeux spatiaux », Paris : L'Harmattan, p.29

Donc en réalité l'héritage devient « patrimoine » lorsqu'il est perçu comme une ressource ayant une « valeur », et ce n'est qu'à ce moment que la nécessité de la sauvegarde s'impose.

2.4 Monuments historiques :

C'est à partir de la première moitié du XXe siècle, qu'une appréciation des monuments et sites historiques, est apparue. Cette nouvelle vision se transformera, rapidement, en une autre réflexion basée sur la préservation d'un cadre bâti, qui se présente comme une image particulière, un paysage urbain significatif et représentatif.

Le monument historique est construit pour assurer sa fonction mémorielle ou esthétique après avoir fait l'objet d'un intérêt de la part des spécialistes historiens, archéologues, amateurs d'art ou architectes. Il est sélectionné à partir d'un contexte urbain ou rural où il occupait une fonction, souvent, autre que monumentale et mémorielle, il est reconverti en témoignage historique, sans pour autant avoir été construit dans un tel but.

Le monument historique est un objet de signification, il acquit sa valeur de par son ancienneté ou par une occupation qui a marqué l'histoire.

2.5 Éléments permanents :

Éléments ou structures de permanences présentent un ensemble des traces et des tracés historiques de la forme urbaine qui persistent en tant que témoignage de son histoire. Elle est donnée par les éléments ordonnateurs constants, qui font partie du patrimoine. Cependant, connaître la genèse d'évolution de la ville permet de distinguer ses parties permanentes de l'espace.

2.6 Remparts :

C'est un élément de fortification entourant un bourg, une ville ou une citadelle, apparaissant à la fin du XVe siècle, et qui remplace la muraille. Il est un élément caractéristique de l'architecture bastionnée, conçue pour tenir compte en attaque et surtout résister en défense aux progrès de l'artillerie utilisant le boulet métallique. Contrairement à la muraille épaisse entièrement en pierre maçonnée des châteaux forts et des villes médiévales, le rempart est un simple mur de soutènement retenant une importante masse de terre, destinée à résister à l'artillerie. La masse de terre absorbe les chocs des coups d'artillerie reçus, et amortit les vibrations de l'artillerie défendant la place forte.

2.7 Portes de villes :

Une porte est une ouverture dans les remparts ou la muraille d'une ville. Ça peut aussi être un monument bâti à l'entrée de la cité ou aux abords du centre-ville pour marquer un fait historique ou un personnage considéré comme glorieux.¹²

Pour M Lamarre : « Les portes de villes comptent parmi les éléments les plus importants de cette architecture militaire. Les portes de ville font partie des fortifications de ville. C'était jusqu'à l'Époque moderne le seul moyen de franchir les remparts entourant la ville. Les tours et les portes avaient pour fonction de protéger le cœur de la ville contre des attaques ennemies »¹³

Aujourd'hui, Ces portes nécessitent une préservation et c'est pour ça qu'on va développer un nombre de points pour la valorisation et la conservation de ces portes.

2.8 Évolution des fortifications à travers le temps :

La fortification apparait à l'époque néolithique et a continué à se développer à travers le temps et les civilisations. Passée d'un système de défense primitif par la construction des retranchements en terre entourés d'un fossé, et des lignes de protection faites de haies vives ou une simple palissade pour se protéger principalement contre la faune, à un système plus élaboré avec des enceintes continues premièrement en bois ensuite en terre, des observatoires et des tours, des constituants nés avec les premières civilisation.

A l'antiquité, la Mésopotamie a entouré ses cités d'un, parfois de deux murs d'enceinte en brique d'argile, flanqués par des tours carrées et une citadelle qui domine la cité. L'Égypte à son tour reprend le double mur d'enceinte renforcé avec un talus de maçonnerie à la base et couronné par des créneaux et un chemin de ronde à meurtrières. Les Grecs ont construit un immense système de fortification constitué d'un grand mur d'enceinte en pierre de taille renforcé par des tours carrées en saillies. Finalement, les romains établissaient une enceinte flanquée de tours semi circulaires à base pleine, leur système était purement militaire et leurs portes sont presque toujours flanquées de deux tours.

En Europe médiévale, la fortification était constituée de mottes castrales avec un donjon au sommet et une enceinte circulaire. L'entrée de l'ouvrage fortifié représente un

¹² SELKA Chihab. État du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb EL QUARMADINE. Mémoire de magister. Université de Tlemcen. Novembre 2015.

¹³ M-Lamarre, 2006, « Entrer en ville », Presses universitaires de Rennes, France. P 23

CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE

genre de couloir étroit parsemé d'obstacles. A cette période apparaît le bastion en France avec une forme angulaire.

Dans le monde musulman, le mode de fortification prend différentes formes avec différents matériaux selon la période et le contexte, apparu avec la première dynastie, transmis et réapproprié d'une dynastie à une autre. Prenons exemple de la ville de Tlemcen qui a un tissu contenant des strates des différents passages avec plusieurs enceintes appartenant aux différentes dynasties.

En premier lieu les Idrissides qui ont édifié des remparts jalonnés de portes qui se superposent à ceux des romains déjà présents.

Les Almoravides ont construit la muraille de Tagraret, une muraille assez haute flanquée de tours et de bastin, percée de plusieurs portes et entourée d'un fossé. Cette enceinte comme toutes les autres murailles des fortifications musulmanes faites plus tard dans le temps est réalisée en pisé.

Les Almohades ont construit des remparts intérieurs avec encore plus de portes. Les Zianides ont renforcé le système défensif déjà en place en rajoutant de l'épaisseur et de la hauteur aux murs et des tours de guet carrées ou rectangulaire réunies par une courtine. Pour se protéger des attaques Mérinides, les Zianides ont également édifié une ceinture parallèle et distante de la première. Les portes ont été construites en briques ou en pierre. Les mérinides ont procédé à l'installation de Mansourah avec une grande enceinte en pisé également. L'enceinte de Mansourah est en pisé, elle avait une épaisseur de 1m50 à la base et se rétrécissait au sommet pour former, à l'intérieur de la ville, un chemin de ronde continu, elle était aussi surmontée de merlons. En raison d'une sensible déclivité du terrain, des rampes réunissant les tronçons de chemin de ronde, reliaient les différents niveaux¹⁴

A la période Ottomane la majorité des remparts d'Agadir principalement furent détruits. Hormis les bases jetées d'un nouvel urbanisme importé de l'occident avec des percements et la redéfinition du tissu urbain, l'occupation française se définit aussi par l'édification de son propre mur d'enceinte, et la nouveauté réside dans les matériaux utilisés¹⁵

2.9 Ville :

Agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées¹⁶

¹⁴ Rachid BOUROUBA. L'architecture militaire de l'Algérie médiévale. OP cité. P 111

¹⁵ SELKA Chihab. État du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb EL QUARMADINE. Mémoire de magister. Université de Tlemcen. Novembre 2015.

¹⁶ Dictionnaire Larousse.

CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE

La ville n'est pas seulement une forme urbaine limitée par l'espace qu'elle occupe JM Viel la définit d'ailleurs comme étant un système qui constitue : l'Interaction sociale, le Flux de mobilité et l'Agencement urbain.

2.10 La limite :

La limite est la « Ligne séparant deux pays, deux territoires ou terrains contigus. C'est aussi la Ligne qui circonscrit un espace, marque le début et/ou la fin d'une étendue »¹⁷

Kevin Lynch définit la limite comme étant :

« Ce sont les frontières entre deux phases, les solutions de continuité linéaires : rivages, tranchées de voies ferrées, limites d'extension, murs. Elles servent de références latérales plutôt que d'axes de coordonnées. »¹⁸

Selon R. Brunet : « Limite Signal de l'apparition ou de la disparition d'un phénomène ou d'une organisation dans l'espace, d'une distribution spatiale. Elle se manifeste sous forme de franges, de marges, parfois même de marches. La limite de la ville a pu être stricte lorsqu'elle correspondait à l'enceinte »¹⁹

2.11 Le paysage urbain :

Quand l'espace observé et regardé fait une partie intégrante d'une ville, on parle de paysage urbain. C'est une nouvelle forme de paysage qui a été développée en synchronisation avec le développement de notre conscience de la ville moderne hyperindustrialisée (...) Donc le paysage dans le territoire urbain se présente comme une adéquation entre la ville et les expériences pluri-sensorielles dont elle génère chez l'observateur ».²⁰

De ce fait ; « La ville nous offre une diversité d'images et nombreuses restent gravées dans notre cerveau. Elles sont représentatives et signifiantes d'un lieu ou d'un espace. Le paysage urbain est simplement ces images. »²¹

Selon Alain Corbin, le pittoresque et le sublime sont deux concepts de base pour classer le paysage comme beau.

¹⁷ Dictionnaire de Larousse.

¹⁸ Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard (1960), Paris, Dunod, 1999, p.54.

¹⁹ LUDOVIC Schneeberger, pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte Mémoire de licence en géographie Lausannois 2007

²⁰ ISMAIL Rahima. La place publique dans la création des paysages urbains. Mémoire de Magister. Université ElHadj Lakhder. Batna. (2014-2015). P51.

²¹ Ibid. P49.

Donc, « le pittoresque implique d'animer le paysage : celui-ci ne doit pas être arrêté, glacer et froid. La pleine mer n'est pas pittoresque, mais le rivage peut l'être. Il faut de l'animation au centre du tableau ».22

2.12 Analyse paysagère de Kevin Lynch :

C'est l'ouvrage de Kevin Lynch qui fournit le meilleur outil pour une analyse globale, d'après lui, il existe cinq éléments qui composent le paysage urbain :

- Les parcours (les chemins) : c'est le réseau de voiries qui permet d'appréhender le fragment et d'en relier les éléments.
- Les nœuds : « Naturellement, beaucoup de nœuds participent à la fois aux deux natures : point de jonction et point de concentration. »²³
- Les secteurs (le zones) : les quartiers qui ont les limites plus ou moins définies. Ils sont déterminés par l'existence de plusieurs caractères distinctifs : situatio, type de bâti, fonction, classe sociale ou fréquentation, sa qualité environnementale.
- Les limites : ce sont des éléments linéaires du paysage urbain naturels ou anthropiques, le long desquels les utilisateurs ne se déplacent pas, comme un rivage, un tranchant de chemin de fer, un mur...etc. Une limite n'est pas obligatoirement infranchissable
- Les points de repère : points ou détails qui permettent de s'orienter.

3. Les actions d'interventions :

3.1 Revitalisation urbaine :

« Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme. »²⁴

Elle est définie par la Charte de Lisbonne de la façon suivante « la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de réhabilitation urbaine,

22 Alain Corbin, L'homme dans le paysage, les éditions textuel, Paris, 2001. P89.

23 Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard (1960), Paris, Dunod, 1999

24 UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13

s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables. »

Dans le cas d'édifices isolés il s'agit le plus souvent de leur trouver de nouvelles vocations.²⁵

3.2 La requalification urbaine :

Elle peut être défini comme étant une action de redonner une âme, de rendre la vie à des monuments désaffectés ou à des ensembles urbains ou ruraux en voie de déperissement.²⁶

3.3 La restauration patrimoniale :

Ce qu'il faut dire d'emblée, tant la confusion est courante, est que la restauration n'est pas la rénovation. Cette dernière consiste en une opération de remise à neuf, en général au moyen de l'effacement ou de la suppression de toute matière ou trace anciennes. La rénovation ne peut donc en aucun cas être considérée comme une action de conservation.

En revanche, la restauration visera d'une part la conservation de l'objet patrimonial, sa perpétuation dans le temps avec toute sa substance et ses composantes historiques et d'autre part sa mise en valeur pour les contemporains.

Néanmoins, sa définition reste délicate car inséparable des pratiques et des cultures où elle s'exerce : les restaurations d'une cathédrale gothique, d'un kraal zambien, d'un immeuble de Le Corbusier ou d'un temple shintoïste n'auront rien en commun.²⁷

4. Dispositions juridiques :

Les instruments à mettre en place sont multiples et répondent à des exigences diverses qui se posent au niveau d'élaboration des stratégies, décisions, mobilisation des ressources, de la gestion et du suivi. En outre ils impliquent d'une part la concertation entre population concernées et le gouvernement local et d'autre part un partenariat entre le privé et le public.

²⁵ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. 1981 Editeur : Presses universitaires de France, 2009. P686.

²⁶ P. Merlin – F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement – 1988. Ed. Publications Universitaires Françaises – Paris – France

²⁷ Conférence-débats, Réseau du patrimoine, Bernard Zumthor Genève, Avril 2012

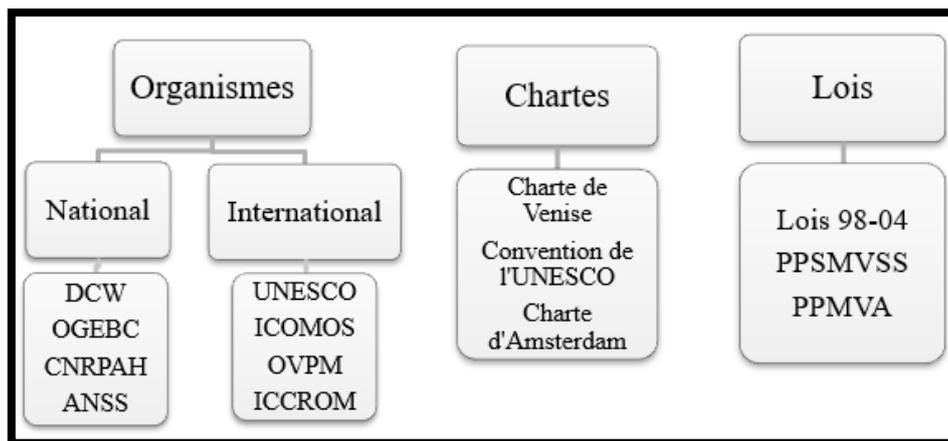


Figure 2: schéma récapitulatif des acteurs de la protection du patrimoine

Source : Auteur du mémoire

Loi 98-04 :

Actuellement, afin de combler le vide juridique pour assurer la protection et la mise en valeur du patrimoine, des textes de lois sont apparus précisant les conditions d'intervention sur des sites et monuments historiques.²⁸

Cette loi remplace et abroge toutes les dispositions de l'ancienne « ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 » relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historique et naturels. Elle a permis d'ancrer pour la première fois le patrimoine culturel dans ses dimensions matérielles et immatérielles, à la réalité territoriale et historique de notre pays.²⁹

5. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons esquissé le cumul théorique sur lequel repose notre travail de recherche, nous avons aussi passé en revue quelques notions sur le patrimoine. L'objectif donc est de bien comprendre les bases de cohésion entre les techniques de gestion et de sauvegarde du patrimoine ainsi que les différentes interventions qu'on puisse appliquer dans la démarche de notre projet urbain.

Dans le chapitre suivant, nous allons délimiter notre zone d'étude et procéder à un diagnostic urbain pour ressortir les problèmes relatifs et définir une stratégie propre à notre cas d'étude.

²⁸ Zakia HAMMOUNI, Patrimoine (... , Il y a beaucoup à faire ...), revue : vie de ville.

²⁹ Loi 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Publiée dans le journal officiel de la république algérienne n° 44 du 22 Safar 1419 correspondant au 17 juin 1998

Chapitre II : APPROCHE ANALYTIQUE

1. Introduction :

« La ville est un espace socio physique très complexe, on a besoin d'appui a fin de lire et comprendre la ville, en vue d'une intervention, et une planification urbaine à travers une analyse urbaine ». ³⁰ Le choix s'est porté sur la ville de Tlemcen, une ville qui a connu une succession de grande civilisation, et un tissu historique riche qui a façonné son identité et sa morphologie urbaine.

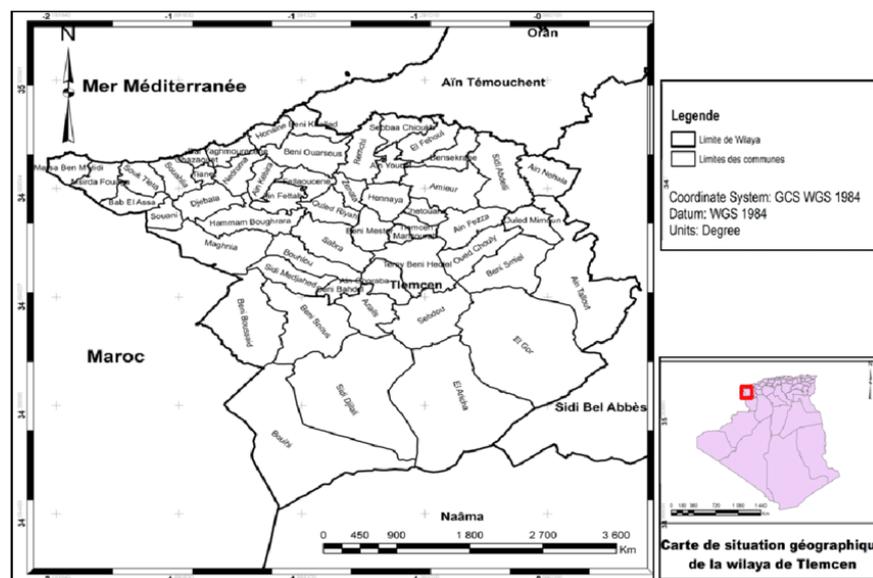
Dans le présent chapitre, nous allons aborder une lecture analytique du fragment d'étude. Nous nous étalerons du diagnostic et de la stratégie d'intervention jusqu'au programme de base afin de trouver des solutions efficaces.

2. Présentation de la ville de Tlemcen :

2.1 Situation géographique :

« Située dans l'extrême Nord - Ouest du pays, la ville de Tlemcen est distante de 140 km de la ville d'Oran et 40 km de la mer Méditerranée à vol d'oiseau. »³¹

Elle est bordée au Nord par la mer méditerranéenne, au Sud par la wilaya de Naâma, à l'Ouest par le Maroc et à l'Est par la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.



³⁰ Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard (1960), Paris, Dunod, 1999, p.54

³¹ Ghomari, F. (2007). La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire. Journal Web dans cultural patrimony, 2(1), 11-28.



Figure 4 : Coupe schématique de la ville de Tlemcen.

Source : Bendiouis, Saidani³²

2.2 Aperçu historique sur la ville de Tlemcen :

La médina a pris périodiquement plusieurs noms : Pomaria (vergers), Agadir (lieu élevé), Tagrart (campement), et enfin Tlemcen.

En l'année 201, l'installation d'une garnison militaire de 7 hectares a été faite par les romains nommée Pomaria qui a été réalisée suivant le principe d'organisation des villes romaines.

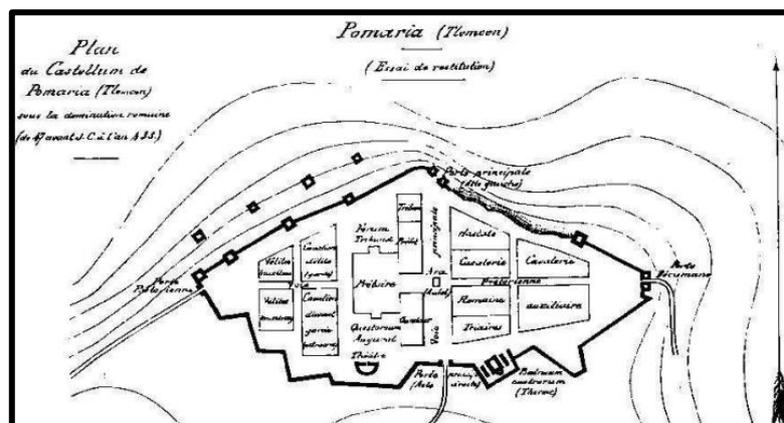


Figure 5 : Restitution du plan du Castellum de Pomaria (Tlemcen)

Source : ABADIE Louis³³

En 670 Pomaria fut islamisé par Abou Lmouhadjir le général d'Okba, Entre 970 et 1078 la ville a été reprise par les Idrisside, Idriss 1er commença la construction des remparts de la citadelle d'Agadir percées par six portes dont deux qui faisaient partie des portes de Pomaria. Et la construction de la mosquée d'Agadir qui a été achevé par son fils.

³² BENDIOUIS.A, SAIDAINI.Z, KHETTAOUI.M. L'apparent simple d'un quartier BOUDGHAN à Tlemcen. Mémoire de Master en Architecture. Université de Mostaganem 2016/2017. P17

³³ ABADIE Louis. Tlemcen de ma jeunesse. Nice. Edition Jacques GANDINI, 2005. P06.

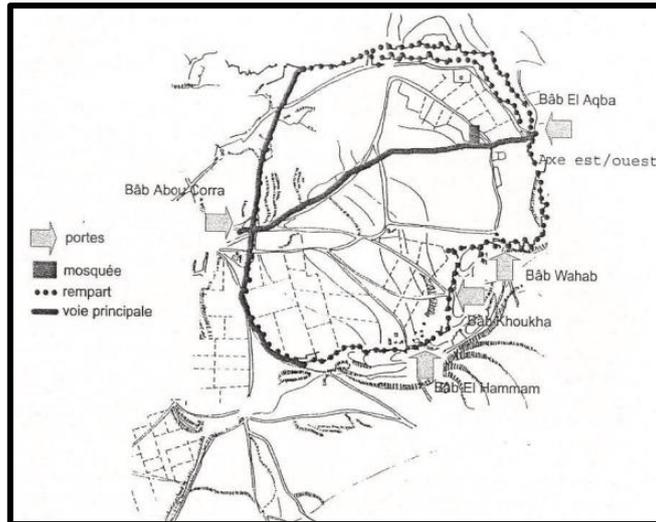


Figure 6 : Agadir, période Idrisside

Source : Tsouria Baba Ahmed Kassab34

Entre 1079 et 1147, dynastie des Almoravides, Yousef ibn Tachfine édifie Tagrart (actuelle Tlemcen) une nouvelle place forte à l'ouest d'Agadir, il y installe également une enceinte qui l'entoure.

Durant cette période la construction de la Grande mosquée a été achevée par les almoravides et ils entreprirent la construction du ksar el Bali près de la grande mosquée et el Méchouar dans la partie sud selon Barges.

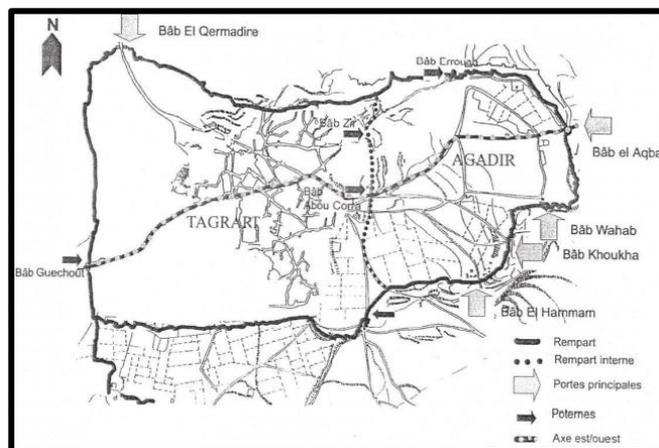


Figure 7 : Agadir et Tagrart, période Almoravide

Source : Tsouria Baba Ahmed Kassab35

34 KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007.

35 Ibid

CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE

Ensuite vient la période Almohade, entre 1147 et 1236 la période est marquée par l'union entre les deux villes (Tagrart et Agadir) La destruction des remparts ouest d'Agadir, la construction à l'intérieur du Mechouar et de sa muraille sud ainsi que la construction de nombreuses portes, notamment Bab el Karmadine.

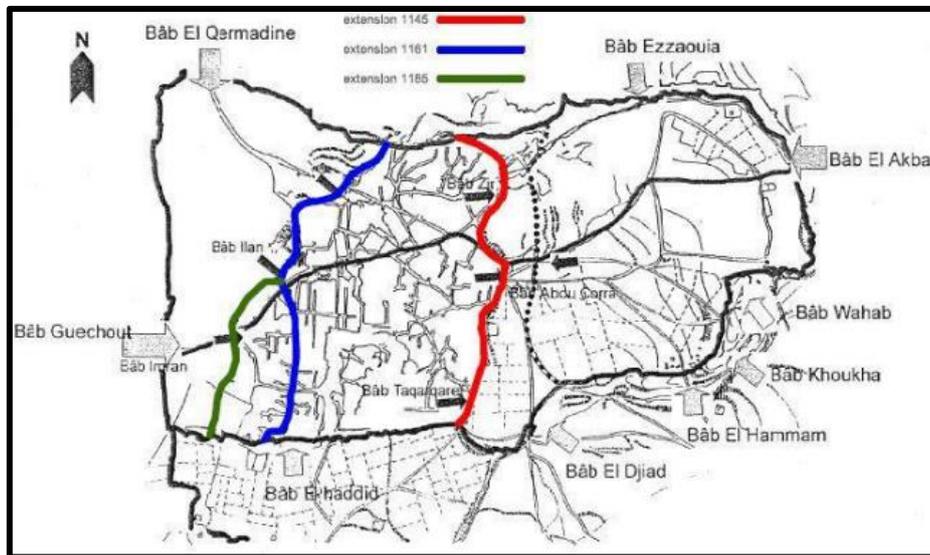


Figure 8 : Agadir et Tagrart, période Almohade

Source : SELKA Chihab 36

Durant l'occupation de leurs successeurs « les Zianides », la région est passée par une phase d'élargissement du tissu urbain et de l'extension des remparts vers le nord afin de se protéger et protéger leurs terres agricoles des attaques des mérinides.

Durant le commandement de Yaghomracen furent entrepris la construction de la mosquée de Sidi Belhacène, Medersa Tachfinia et le palais d'El Mechouar. Tlemcen a connu un rayonnement intense grâce aux échanges intellectuels culturels et artistiques.

Entre 1299-1307, Tourmente Mérinide, ce premier siège dura 28 ans. Ils fondèrent Mansoura et la mosquée et le quartier de Sidi Boumediène. Les Mérinides ont assiégé Tlemcen une deuxième fois entre 1335 et 1358 où ils ont réalisé le quartier de Sidi El Haloui.

Durant la conquête Ottomane, la ville a vu ses moments les plus sombres. Sa population était réduite, Mansourah a été détruite, et Agadir abandonné, néanmoins il y a eu une extension vers le sud-ouest (Quartier de Bab El Hdid) et la construction du palais au Mechouar.

36 SELKA Chihab. État du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb EL QUARMADINE. Mémoire de magister. Université de Tlemcen. Novembre 2015.

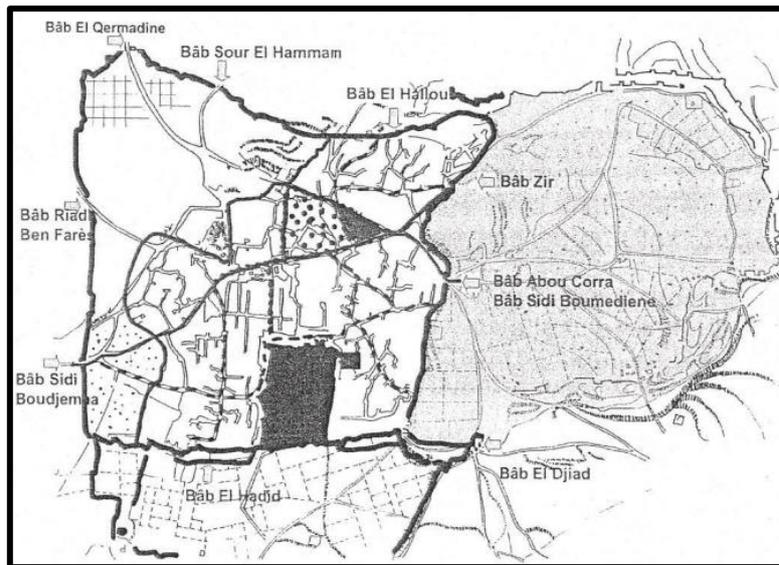


Figure 9 : Tlemcen, période ottomane

Source : Tsouria Baba Ahmed Kassab.³⁷

L'occupation Française a apporté un nouvel urbanisme occidentale et des changements importants non seulement dans les techniques et les matériaux utilisés mais dans le tissu urbain en général, à savoir : l'édification de son propre mur d'enceinte (muraille en pierre), démolitions et transformations architecturales des édifices convertis en casernes, l'europanisation de la médina en alignant et élargissant les voies en 1845, aménagement des placettes, extensions urbanistiques en dehors du noyau historique à partir de 1920, et la réalisations d'un chemin de fer. En 1962, période d'indépendance Tlemcen était limité au nord par le quartier Sidi Said et la voie ferré.

Concernant la période postindépendance, Tlemcen n'a pas cessé son extension vers l'extramuros. Voici un petit résumé des évènements :

Fin des années 50 : Premiers quartiers extra-muros :

Habitat de type colonial (Kalaa, Bel-Air, Pasteur) Plan Mauger (projet d'habitat collectif)

1962-1970 : Politique d'économie planifiée :

Ordonnance des réserves foncières communales. Mise en place des plans d'urbanisme.

Procédure des zones d'habitations nouvelles. Programmes spéciaux.

A partir de 1990 : (P.A.W, P.D.A.U, P.O.S) :

Institution de nouveaux instruments d'aménagement du territoire et d'urbanisme.

³⁷ KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007.

3. Présentation de l'aire d'étude :

3.1 Délimitation de la zone d'étude :

Notre zone d'étude se trouve dans la partie ouest de la ville de Tlemcen, elle consiste un espace riche en patrimoine, un tissu mixte composé de structure traditionnelle et de structure coloniale, ainsi que l'apparition de nouvelles constructions post colonial.

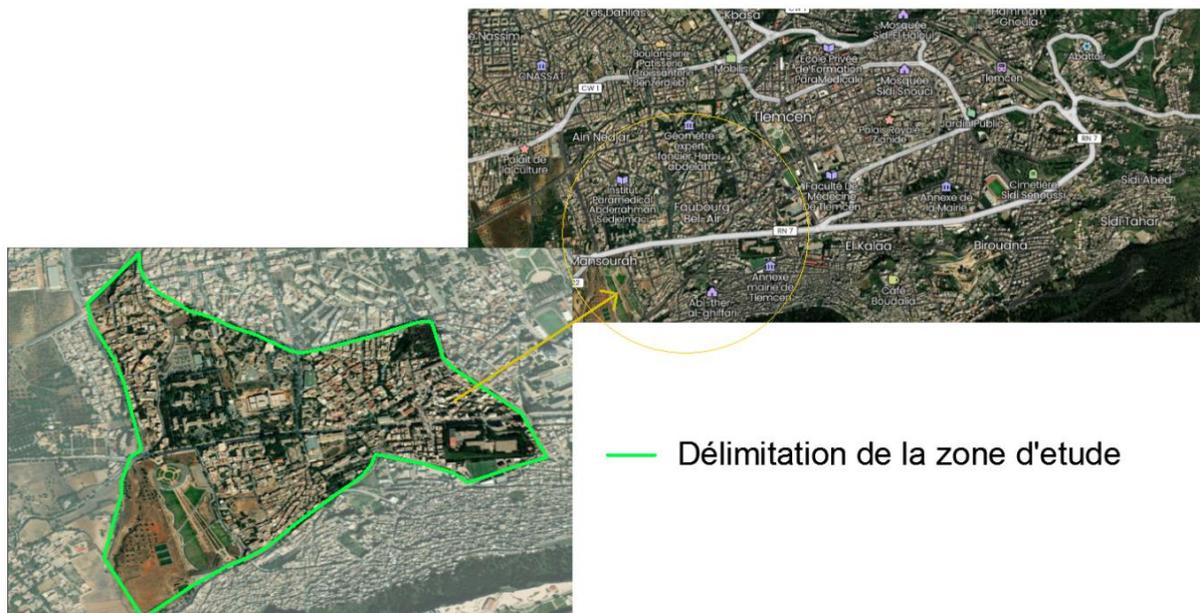


Figure 10 : Délimitation de la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

La zone d'études est délimitée par les remparts de Mansourah tout au long du côté ouest, par le quartier de Boudghene au sud, le quartier de bel horizon au nord et l'îlot du lycée Benzerdjeb à l'est.

La zone représente l'extension du centre ville de Tlemcen vers l'ouest. On remarque l'apparition des premières habitations au niveau du quartier de Bel air dans les années 50. Et l'apparition des différents quartiers Ain Nedjar, Bel Horizon, Ferradj, Bab El khamis ainsi qu'une petite partie de Boudghan aux environs de 1965. (Figure 12 et 13)

Les constructions y sont de différentes typologies. Si pour la plupart ce sont des habitations coloniales on retrouve aussi du post indépendance et même du traditionnel.

On retrouve à l'intérieur du site d'étude : Le château Aboubakr, une demeure coloniale construite en 1960 elle est à présent à l'abandon. L'hôpital colonial de Tlemcen construit entre 1947 et 1954. Bab El Khemis ainsi que les remparts non loin de Mansourah

CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE

qui sont les derniers témoins de l'époque mérinide mais qui subissent un délaissement et un manque d'entretien de la part des usagers.

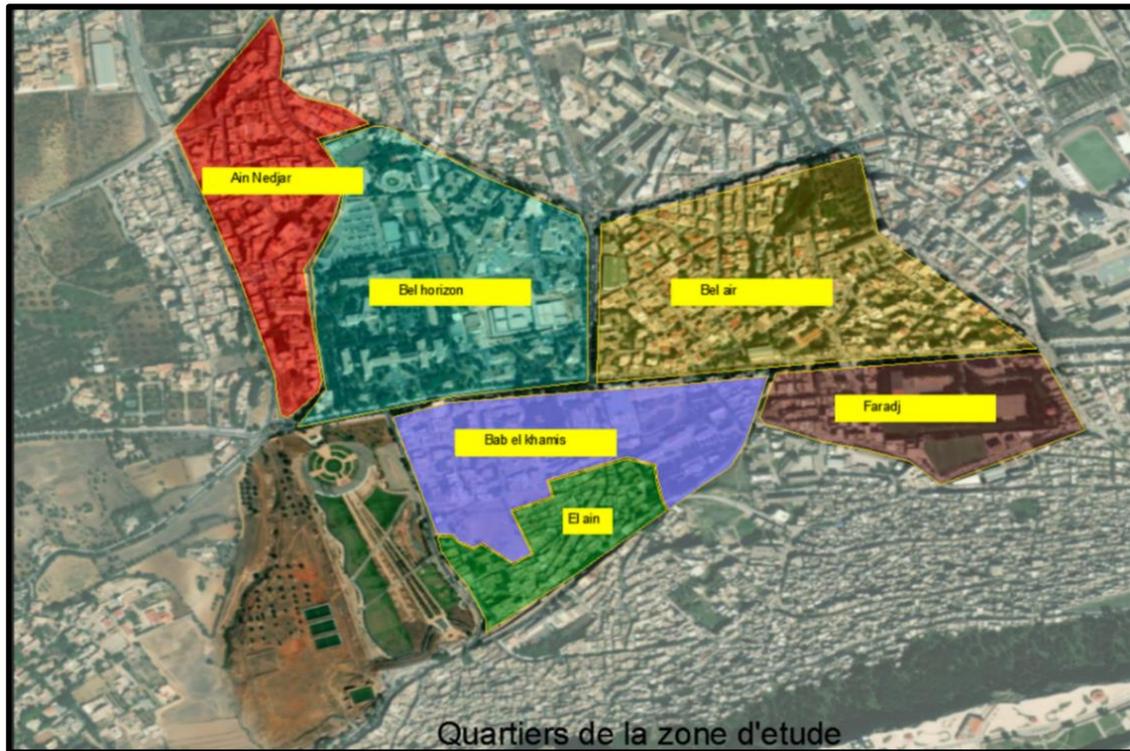


Figure 11 : Quartiers qui composent la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

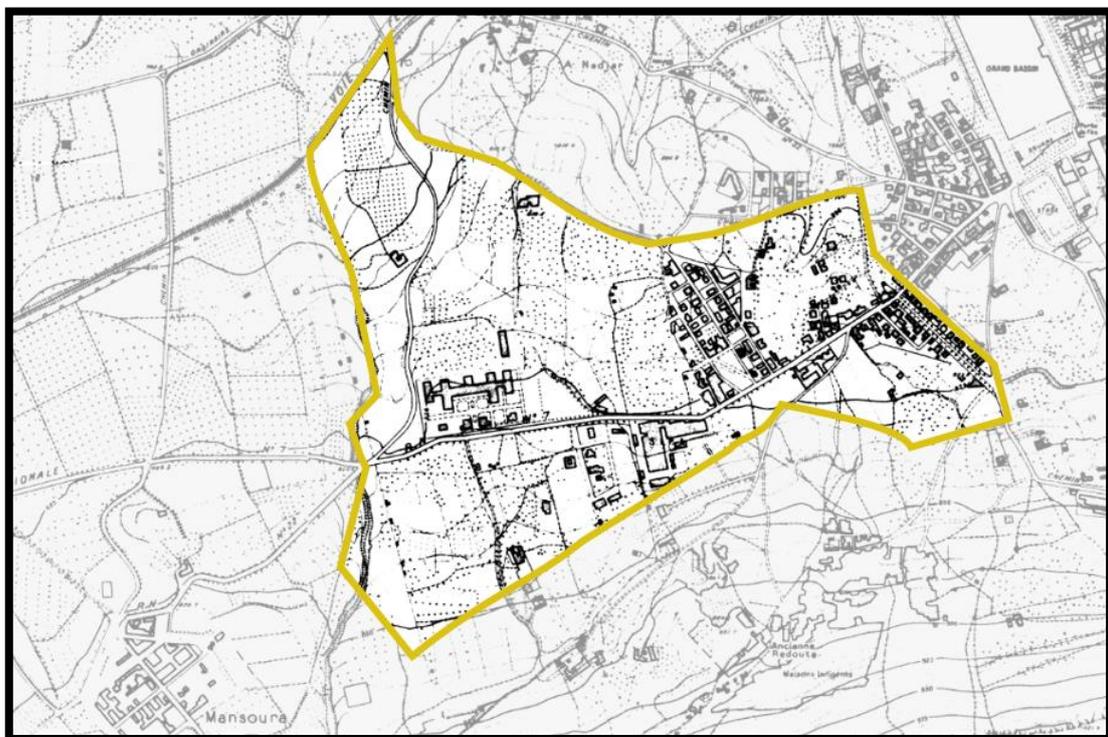


Figure 12 : Zone d'étude sur la carte de Tlemcen en 1958

Source : Service de l'urbanisme Département de Tlemcen

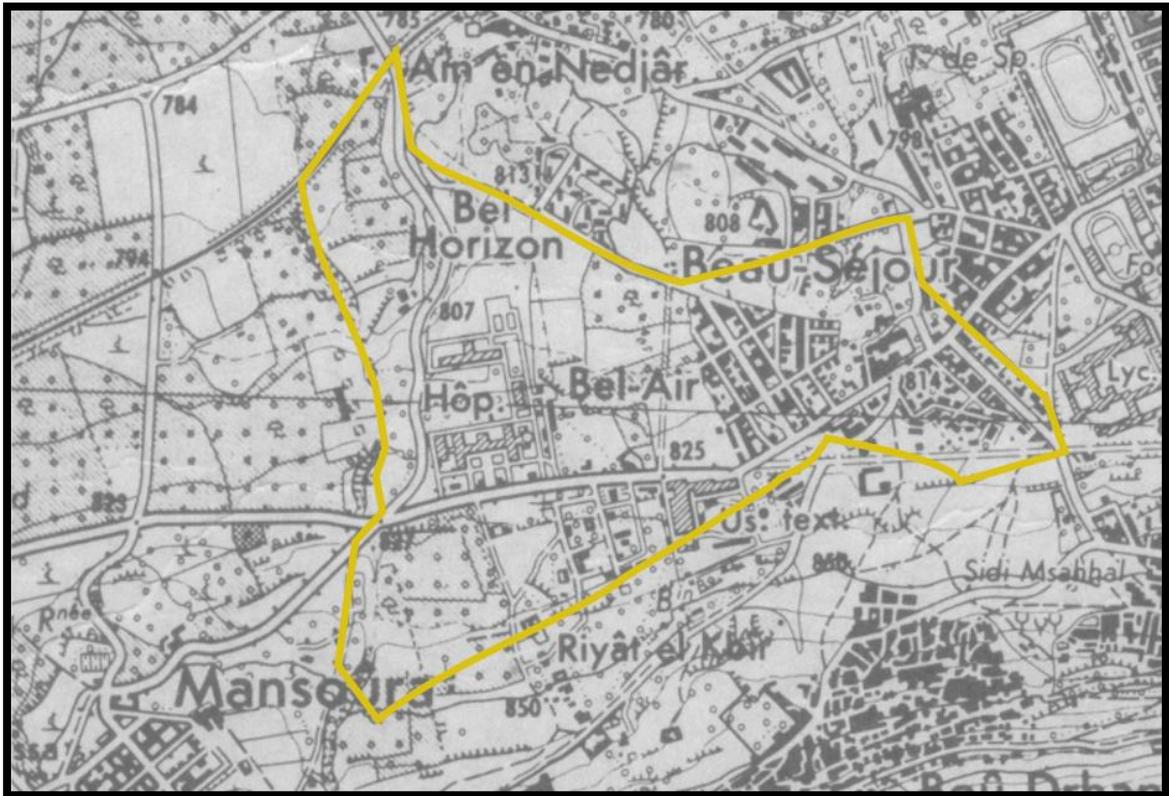


Figure 13 : Zone d'étude sur la carte de Tlemcen en 1965

Source : APC de Tlemcen

3.2 Topographie de la zone d'étude :

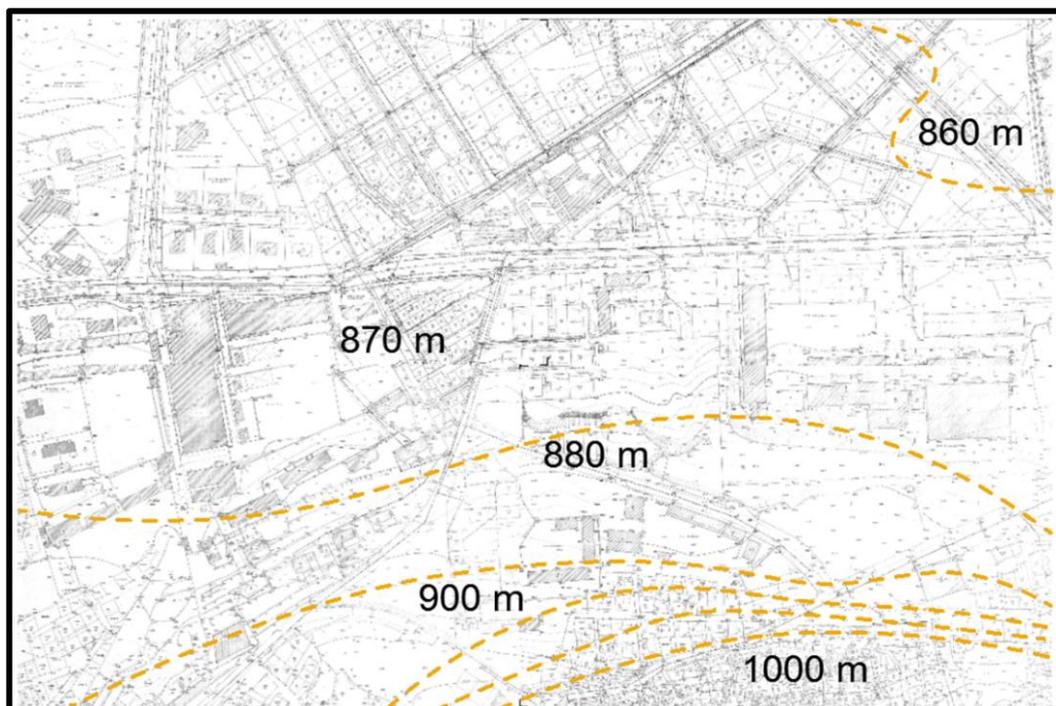


Figure 14 : Topographie de la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire à partir des cartes Bulgare de Tlemcen

CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE

Notre zone d'étude se situe entre 880m et 870m d'altitude, elle s'étant sur une plateforme plus au moins plate, bordée d'un talus au sud atteignant 1000m par le plateau de Lala Sėti, et d'une légère déniveler a 860m du côté nord-est vers le quartier des cerisiers.

4. Présentation de l'état de fait :

4.1 Analyse fonctionnelle :

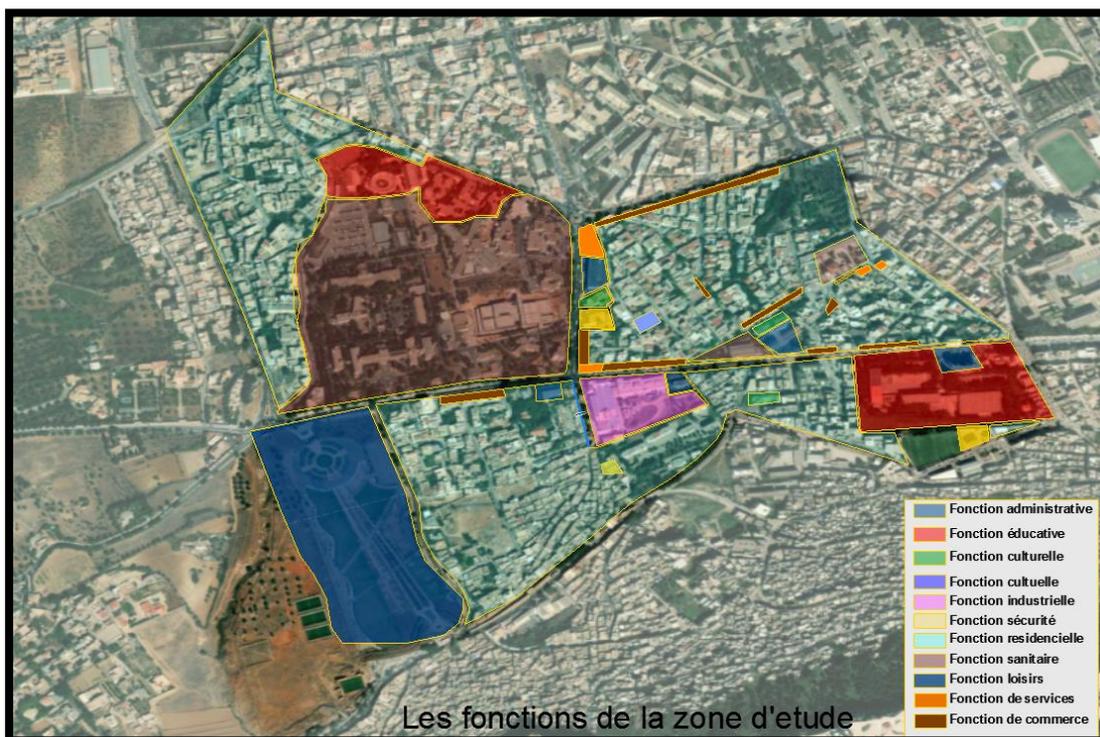


Figure 15 : Présentation des grandes fonctions présentes dans la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

La zone d'étude est composée principalement d'une trame bâtit dense et serré dans ses quartiers phares.

Bien que la fonction résidentielle soit la plus dominante, le site bénéficie d'une richesse en matière d'équipement. Une concentration de la fonction sanitaire et loisirs dans la partie Ouest par l'existence du centre hospitalo-universitaire de Tlemcen et le jardin Yugorta. Ainsi qu'une multitude de fonctions culturelle, éducative administrative, commerciale, de service et de loisirs concentré sur la partie Est, y compris une fonction industrielle ce qui attire notre attention.

4.2 Analyse paysagère :

Kevin Lynch propose d'identifier dans un tissu urbain les limites, les voies, les nœuds, les repères, et les quartiers pour former une image complète et comprendre la zone dans sa globalité. Ce qui permettra de cerner ses atouts et ses points de défaillance.

En ce qui concerne les voies, notre zone d'étude se voit caractériser par de grands boulevards principaux représentant les axes majeurs ; Boulevard Mohamed V (ou Boulevard de l'ALN), Boulevard Ain Sbaa Ali et Boulevard Larbi Ben M'hidi qui sont lourdement fréquentés, des routes bordant les quartiers d'un flux moins dense, et enfin de ruelles à l'intérieur des quartiers qui bordent les îlots. Les nœuds sont les points de jonction ou de concentration tel que les arrêts de bus ou les entrées au CHU. Quand aux limites, ce sont des éléments linéaires naturels ou anthropiques qui causent des ruptures à l'intérieur de la zone, dans notre cas il s'agit des clôtures de l'hôpital.

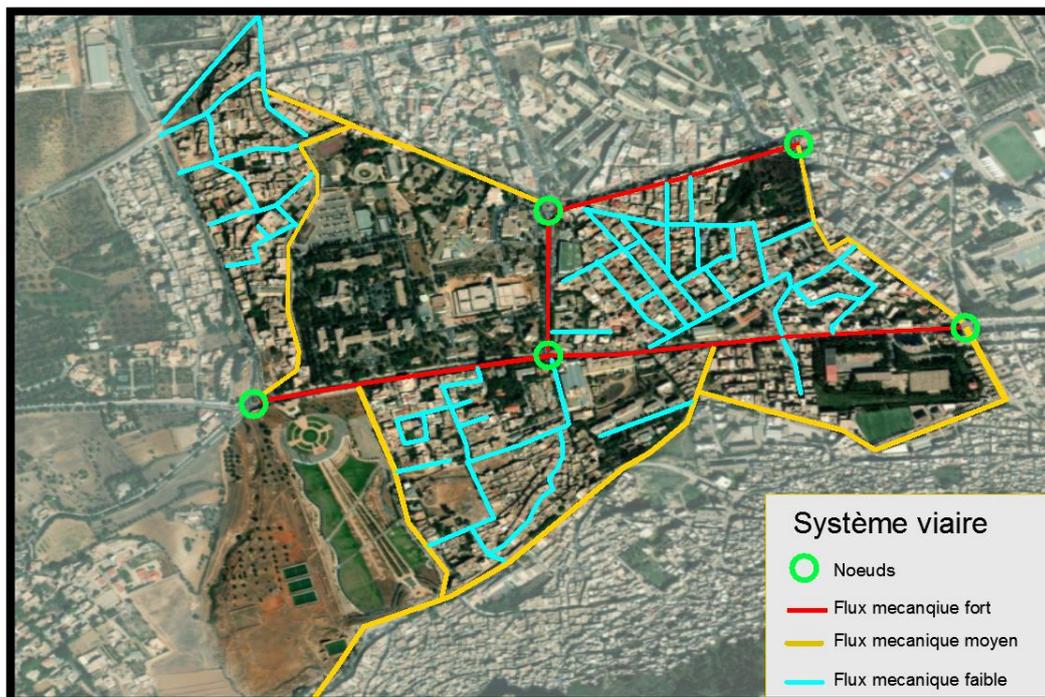


Figure 16 : Carte d'analyse paysagère de la zone d'intervention partie 1

Source : Auteur du mémoire

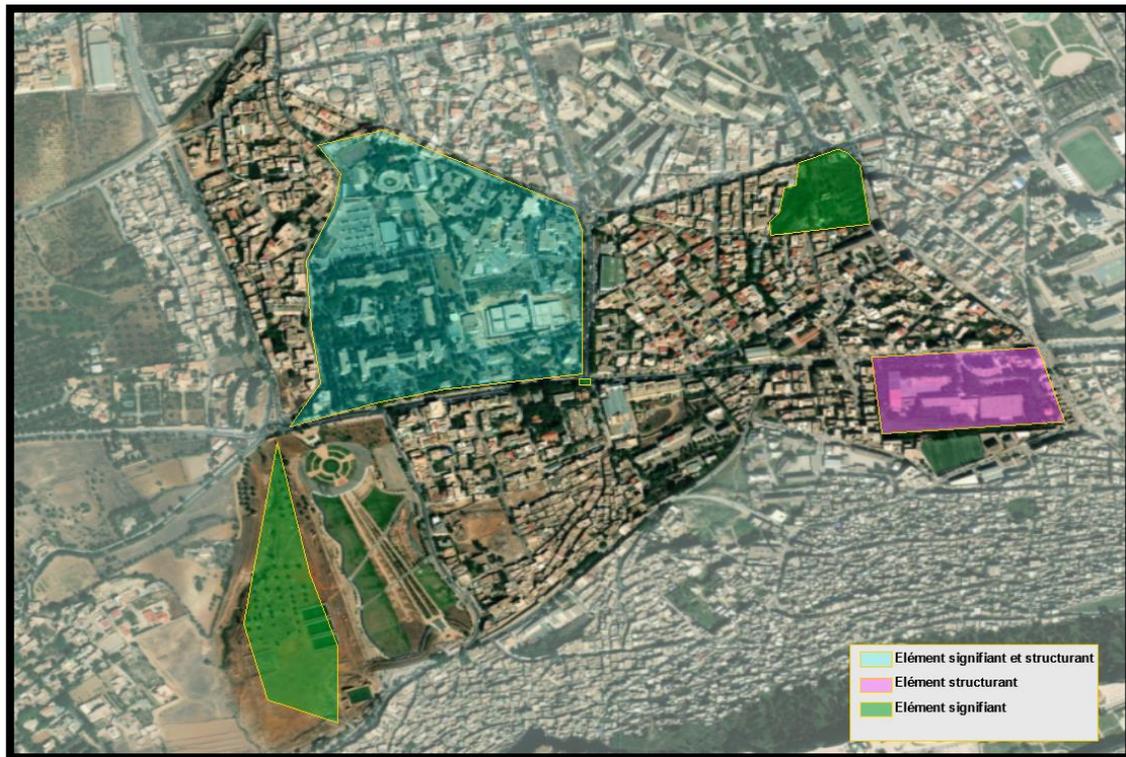


Figure 17: Carte d'analyse paysagère de la zone d'intervention partie 2

Source : Auteur du mémoire

La zone d'étude a vu le jour depuis des siècles et cela se manifeste dans plusieurs éléments d'étude structurants et significants, dont des éléments de l'air Zianide, Mérinide ainsi que des éléments de l'époque coloniale. A savoir : les remparts de Mansourah, Bab El khemis, CHU, château Aboubekr... etc Ces éléments sont considérés comme points de repères également.

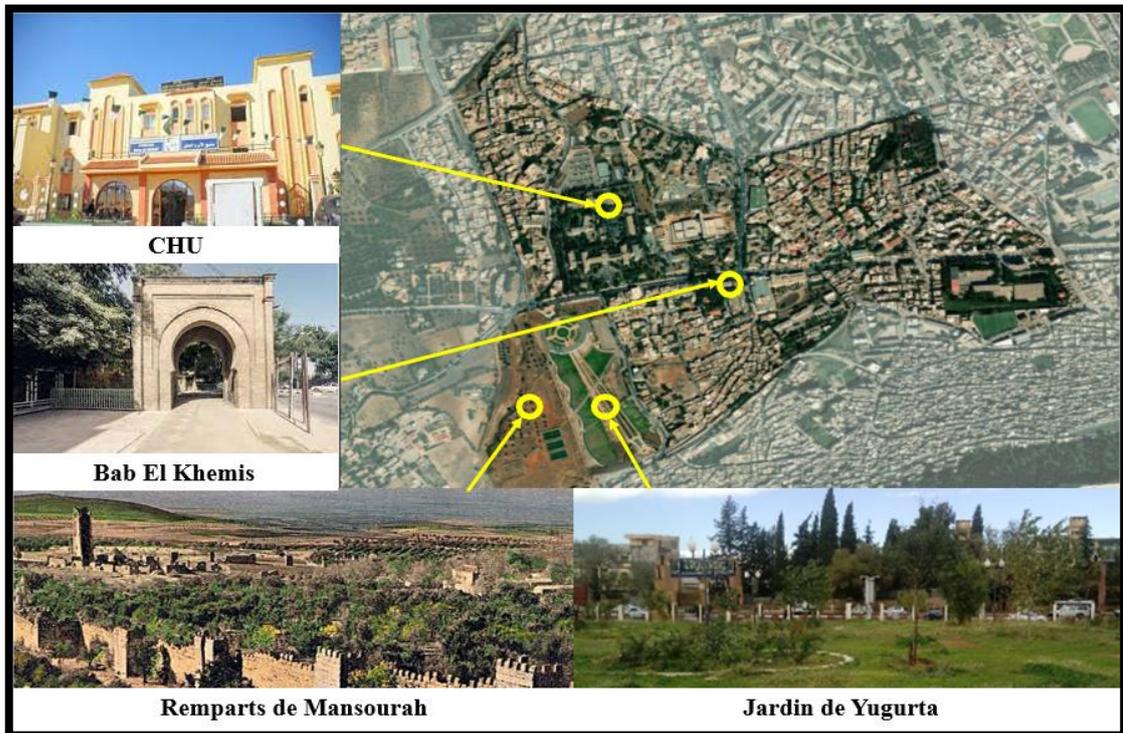


Figure 18 : Les repères de la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire



Figure 19: Les repères de la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

4.3 Analyse séquentielle :

Nous avons choisi deux axes pour l'analyse séquentielle, l'axe principale Boulevard de l'ALN et un axe secondaire qui est le Boulevard Ain Sbaa Ali. On divise ces axes en plusieurs séquences en suivant la méthode de Philip Pannerai afin de connaître les divers paysages qui composent le site et percevoir les champs visuels du parcours.



Figure 20 : Carte des séquences

Source : Auteur du mémoire

Axe principal :



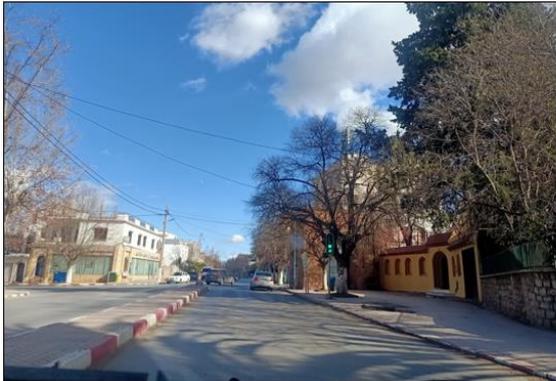
Séquence 1:

- Point de décision au nœud de circulation offrant un effet de choix, d'ouverture et de dégagement.
- Une richesse patrimoniale par la présence du rempart de Mansourah
- Paysage urbain offrant un effet de différence du au typologie de bâti entre ancien et nouveau et le nouveau qui se veut ancien (Porte d'entrée du jardin Yūgurta)
- Manque d'entretien qui crée une pollution visuelle



Séquence 2:

- Un effet de perspective : Alignement et continuité de la voie vers le centre ville à travers une porte voulant rappeler l'histoire de Tlemcen
- Mur de clôture d'un côté et grand jardin public de l'autre la séquence démontre un manque d'animation et d'attractivité
- Présence exagérée de panneaux publicitaires



Séquence 3:

- Point de décision à l'intersection entre le Boulevard de l'ALN et l'axe secondaire offrant un effet de choix
- Une richesse patrimoniale par la présence de Bab El Khemis caché derrière un arbre, dans cette photo elle reste perceptible puisque l'arbre est sans feuillage
- Présence de construction accolée à Bab El Khemis



Séquence 4:

- Un effet de perspective : Alignement et continuité des bâtisses sur les voies avec un RDC réservé au commerce
- Séquence avec une définition latérale et un rythme horizontal occasionnés par la présence d'une structure de gabarit imposant en longueur et sans recul



Séquence 5:

- Un effet de concurrence entre les constructions d'une hauteur remarquable et un traitement de façades diversifiés
- Présence de la Direction de l'éducation, une structure pouvant être considérée comme point de repère pour se situer dans la zone
- Un effet de perspective : Alignement et continuité des bâtisses sur les voies avec un RDC réservé au commerce

Axe secondaire :



Séquence 6:

- Un effet de concavité et richesse du paysage urbain puisque la voie offre une vue donnant sur les hauteurs de Tlemcen
- Présence de la CNAS et du CHU, deux structures significatives qui représentent des points de repère pour se situer dans la zone
- Présence de clôtures des deux côtés de la voie mécanique
- Au loin on remarque l'existence du commerce au RDC des bâtiments



Séquence 7:

- Un effet de fermeture et de choix à l'intersection des deux axes
- Richesse patrimoniale, l'axe donne sur Bab El Khemis
- Effet de compétition entre une construction assez imposante de plusieurs étages sans prendre en considération le recul et Bab El Khemis également imposante par sa forme et sa valeur architecturale

Pour l'analyse séquentielle comme pour l'analyse paysagère ce n'est pas seulement ce qu'on voit qui compte mais aussi ce qu'on peut sentir et ressentir, le sentiment qu'on a à être dans cet endroit là à cet instant là. Par ces séquences qui se trouvent sur deux axes principaux de la zone d'étude nous avons pu cerner quelques faits importants : Bab El Khemis malgré son importance patrimoniale n'est pas toujours reconnue. Du fait qu'elle n'occupe plus sa fonction de départ les usagers ont du mal à lui donner sa place face à la densité des nouveaux bâtiments qui l'entourent. Plusieurs ruines Zianides et Mérinides sont oubliés parce que tout simplement on ne les voit pas et il n'y a aucun élément pour leurs faire rappel, ils ne font donc plus partie de la vie quotidienne. Sur l'axe principale en allant vers l'hôpital on remarque la présence d'un bâtiment massif qui abrite une fonction industrielle de tissage de la laine, on ressent de l'inconfort en sachant qu'il y a forcément pollution d'air et que l'équipement sanitaire est juste à proximité. Le jardin Yugorta bénéficie d'une grande surface destinée au loisir et une haute valeur paysagère mais délaissé et démunie de plantation. Enfin le château Aboubekr et l'immensité de son terrain et de son potentiel font face à une dégradation et un sentiment d'insécurité de la part des passants.

5. Synthèse des problèmes :

A partir des différentes analyses nous avons constaté des anomalies et identifié plusieurs problèmes.

D'un aspect tout à fait patrimonial, Bab El Khemis n'est pas mise en valeur à cause des constructions mitoyennes accolées à cette dernière. De plus, il se trouve que les usagers ont du mal à identifier le lieu ou de lui attribuer une attention particulière du fait de son manque de lisibilité. Du côté des remparts de Mansourah et les ruines Zianides, les lieux sont privatisés et ce patrimoine malgré sa richesse se retrouve marginalisé. Du côté Est nous retrouvons le château Aboubekr totalement abandonné dans un sal état et une structure anarchique sur un terrain doté d'un grand potentiel.

Fonctionnellement parlant, la carte de l'analyse fonctionnelle démontre un manque d'animation et de fonction culturelle qui favorisent l'échange et l'interaction principalement sur les axes principaux. Nous avons également remarqué l'existence d'industrie en plein centre-ville ce qui représente une incompatibilité fonctionnelle. La zone souffre d'un manque d'espace de stationnement et d'une rupture fonctionnelle avec le reste de la zone d'étude. Finalement la ségrégation fonctionnelle qui se trouve sur la zone peut atteindre à l'intégration urbaine et sociale des individus.

Sur un aspect paysager, nous mettons le point sur le jardin public Yugurta, un espace public qui est censé apporter de la légèreté dans le tissu urbain par sa grande surface et sa vocation mais qui est pour le moment non fonctionnel inexploité et délaissé avec une architecture inadéquate du porche d'entrée. Ajoutant à cela que le déplacement des personnes à mobilité réduite a été totalement négligé

Voici la représentation des ces problème dans une carte de diagnostic :

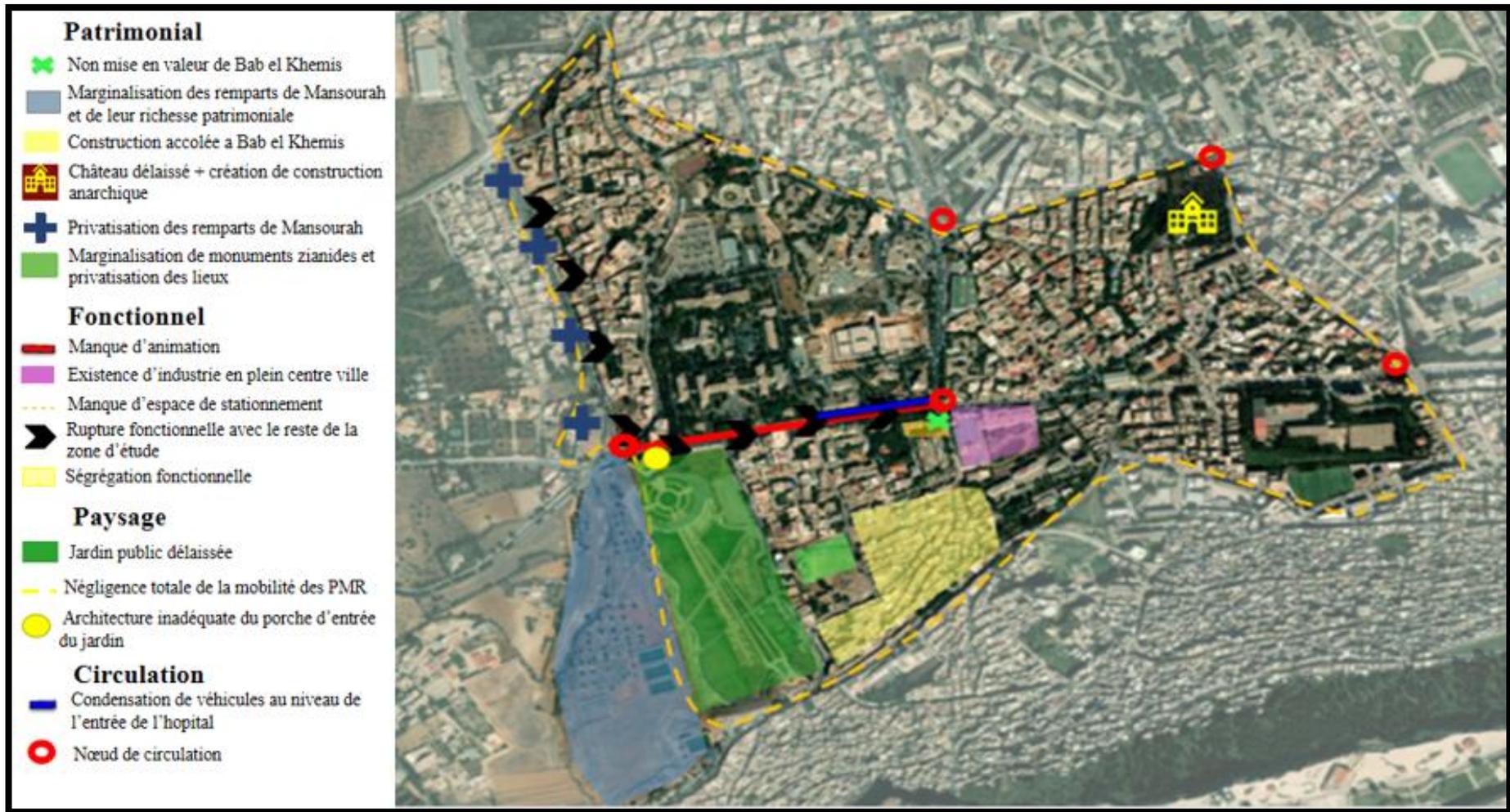


Figure 21 : Carte de diagnostic de la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

6. Stratégie d'intervention :

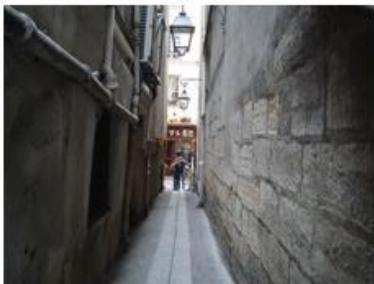
6.1 Analyse thématique :

6.1.1 Exemple N°1 : Quartier Saint-Michel – PARIS :

Le quartier Saint Michel s'articule autour des 5^e et 6^e arrondissements de Paris. Il tient son nom du Pont et Boulevard Saint-Michel, deux axes bien connus des parisiens. S'étalant sur une partie du fameux quartier Latin, c'est un lieu d'histoire et de patrimoine où touristes et parisiens se rencontrent

La rue la plus étroite de Paris

Son départ est dans la très animée rue de la Huchette, elle mène jusqu'au quai Saint Michel, tout en admirant la Seine et la vue qu'elle offre sur l'Île de la Cité. Cette rue a été construite en 1540



Le Musée de Cluny

Ce musée comporte des œuvres d'art datant jusqu'au 1^{er} siècle de notre ère ! De nombreuses expositions ont lieu régulièrement en plus des œuvres permanentes du musée.

Le Jardin du Luxembourg

Tout au long de l'année, ce jardin public organise de nombreuses activités et des événements pour tous. Des expositions ont lieu régulièrement pour les amateurs de sculptures, peintures ou encore photographie. Les photos sont même exposées sur les grilles du jardin. Des concerts sont également organisés dans le kiosque à musique

Le jardin est très bien aménagé pour les enfants puisqu'il possède une grande aire de jeux et des manèges. Pour les adultes, il y a possibilité de jouer au bridge, au tennis, aux échecs ou encore au jeu de longue paume



CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE

Théâtre de l'Odéon



On peut découvrir ceux que l'on appellent les Bouquinistes de Paris. Dans leurs boîtes vertes situées le long des berges de la Seine, vous trouverez une multitude de livres anciens et plus récents d'occasions mais aussi des cartes postales, des revues, des affiches. C'est un symbole typique de Paris

Situé à deux pas du Jardin du Luxembourg, l'Odéon-Théâtre de l'Europe est l'occasion pour vous de visiter un endroit rempli d'histoire tout en vous divertissant dans ce lieu emblématique de la capitale.

Dans ce théâtre qui a vu naître le succès du fameux Mariage de Figaro de Beaumarchais, laissez vous emporter par ce décor majestueux dès votre entrée dans le foyer du public puis dans la salle de spectacle. Dorures, colonnes, grands escaliers, marbre. Un véritable lieux de culture tant au niveau architectural que théâtral.



Déambuler sur les quais de la Seine



Hôtel Cujas Panthéon



Hôtel Albe Saint Michel



Hôtel Esmeralda

Hôtels

Restaurants



Sourire – Tapas françaises



La Bouteille D'or



Le Porte-Pot

6.1.2 Exemple N°2 : le mur de la ville de LOGROÑO en Espagne :

Dans le nord de l'Espagne, une agence d'architectes a réalisé deux pavillons d'exposition jouxtant l'ancienne enceinte de la ville de LOGRONO. Une subtile promiscuité entre plusieurs époques architecturales vient d'être créée.



Figure 22 : le mur de la ville de LOGROÑO en Espagne

Source : detailsdarchitecture.com³⁸

Objectifs visés par les architectes :

- Aborder une bonne stratégie pour renouer la ville avec son histoire et sauver son patrimoine.
- Construire de nouveaux éléments qui s'intègrent à l'ensemble sans heurter l'existant.
- Construite une nouvelle œuvre qui permet de requalifier la zone.
- Rentrer dans la logique d'une intervention réversible.

Les interventions menées :

- Restaurer les dommages du temps qui sont visibles sur les murailles.
- Réaliser deux pavillons d'exposition qui effleurent l'ancienne enceinte de la ville de Logroño :

³⁸ <http://www.detailsdarchitecture.com/tag/logrono/>

Le premier pavillon : construit en pierre tout en reprenant l'aspect original des murs de la ville, à la fois semblables et différents de l'existant afin de s'intégrer parfaitement avec l'urbain.

Le second pavillon : construit en acier avec la forme d'une étoile et s'insère dans la partie ronde de la tour de défense.

- Réaliser des espaces intérieurs uniques en bois, asymétrique avec des expositions sur le plancher

6.1.3 Exemple N°3 : Parcours qui relie entre éléments signifiants – Tunisie

L'exemple présente le parcours principal de la ville de Tunis c'est l'axe principal de la Tunisie par excellence qui relie plusieurs éléments, et présente aussi l'axe chronologique de la ville, qui est un voyage à travers le temps entre passé et présent.



Figure 23 : Parcours qui relie entre éléments signifiants – Tunisie

Source : Google image

Le trajet :

La trajectoire du parcours de la médina qui mène de la kasbah (la place du gouvernement) jusqu'à bab bhar, qui traverse la mosquée « ezzaytouna » et qui passe par « rue de la kasbah », « souk el attarine » et rue de la mosquée « ezzaytouna » ; cette promenade qui dure entre 7 a 10minutes a pieds est très riche au niveau émotionnel et sensoriel grâce à l'aspect organique de l'urbanisme de la médina et sa configuration spatiale introvertie.

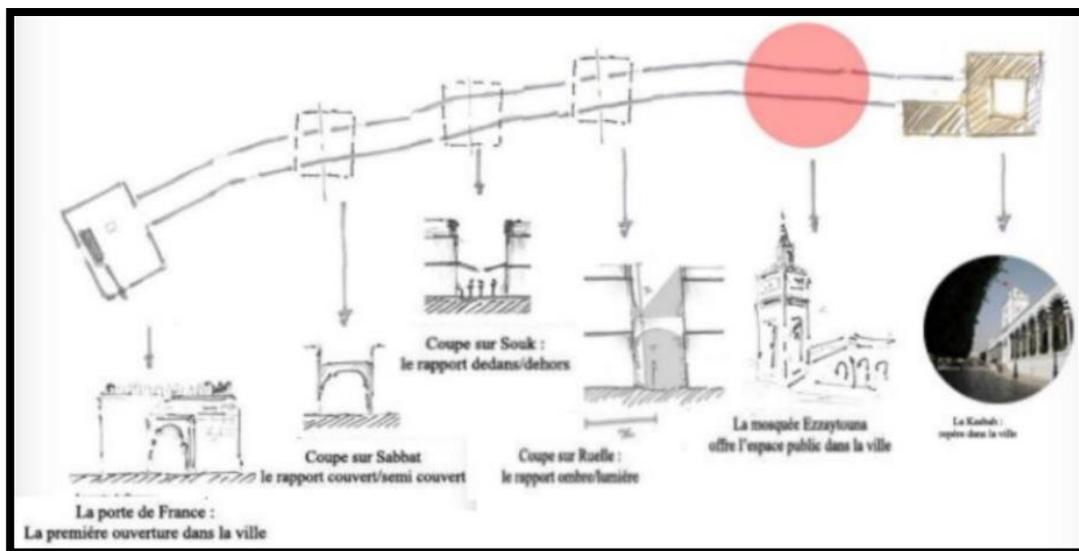


Figure 24 : Les qualités spatiales du parcours de la médina de Tunis

6.1.4 Exemple N°4 : Requalification de la promenade MONCEY - LYON 3ème

La rue Moncey est une voie historique reliant Lyon et Villeurbanne, et s'étendant au-delà jusqu'à Vaulx-en Velin. Il s'agit d'une rue en partie piétonne traversant en diagonale le 3ème arrondissement de Lyon.



Figure 25 : Voie reliant Lyon et Villeurbanne

Le périmètre de l'opération, objet de la présente concertation comprend la séquence quartiers anciens composée de :

- La place Ballanche
- La future esplanade entre la place Bahadourian et l'avenue de Saxe
- La séquence Guichard entre l'avenue de Saxe et la rue Servient
- La séquence Part-Dieu entre la rue Servient et la rue de Bonnel

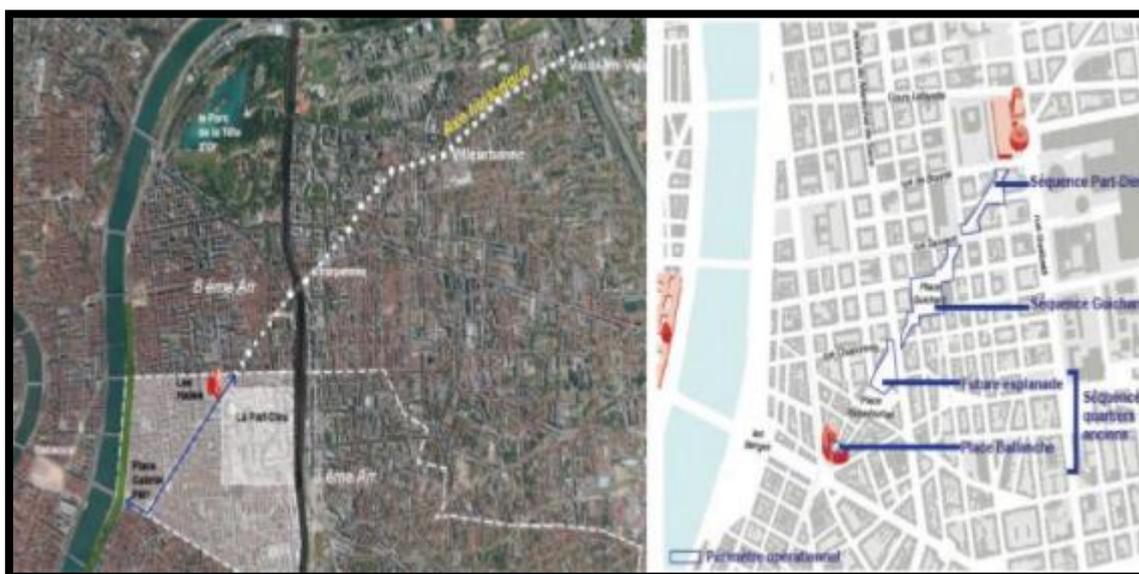


Figure 26 : Le périmètre de l'opération

- Cet axe représente un fort potentiel d'espaces publics en cœur d'agglomération, à révéler et valoriser par un projet pensé sur l'ensemble du linéaire et décliné en sous projets d'aménagement, selon une double échelle : échelle de proximité et échelle d'agglomération.
- L'opération de requalification de la promenade Moncey vise à retrouver une lisibilité et une composition d'ensemble.

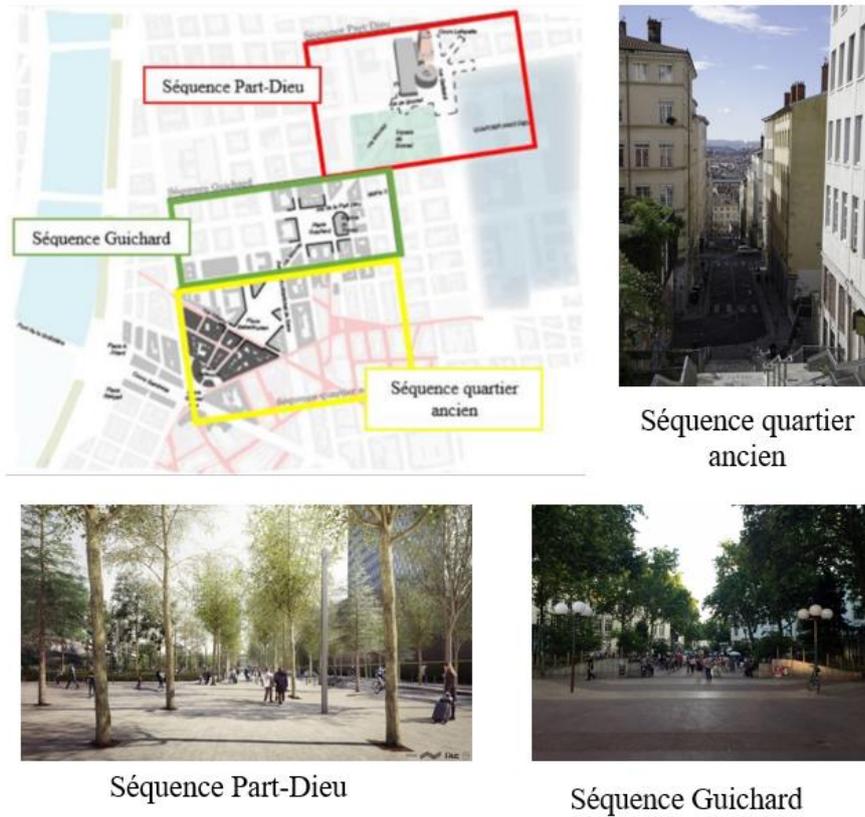
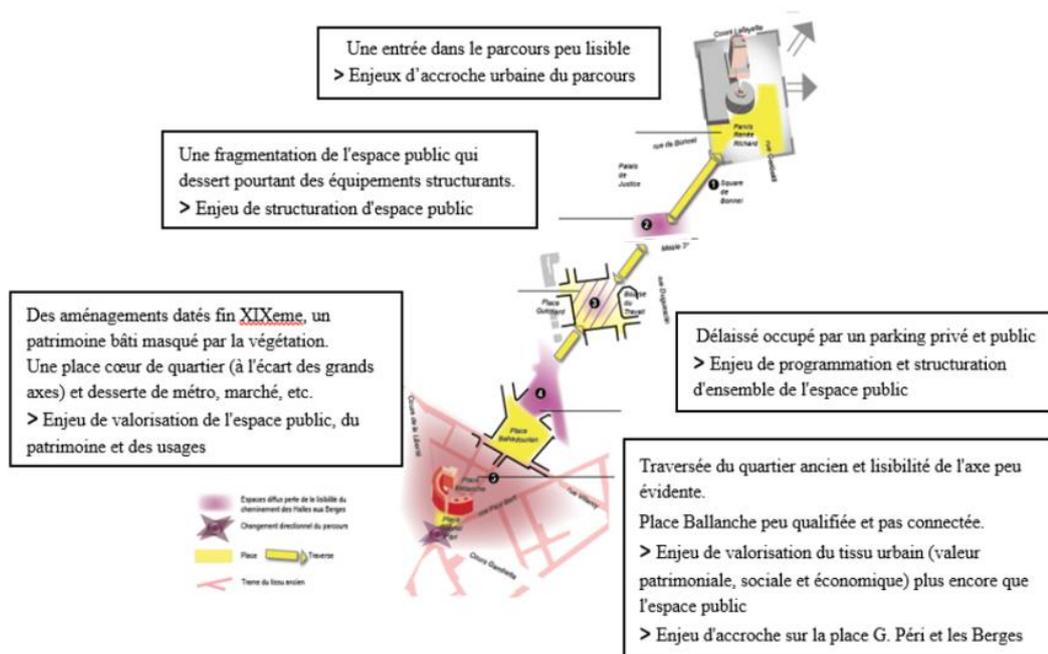


Figure 27 : Séquences du parcours et paysage urbain, traversé

Dysfonctionnements constatés et enjeux soulevés :



Intervention par séquence : Séquence quartiers anciens :

A. Place Ballanche :

La place Ballanche est aujourd'hui peu visible et enclavée. Elle constitue cependant le débouché sud de la promenade Moncey.



Figure 28 : Intervention sur la Place Ballanche

Il s'agit :

- D'ouvrir la place sur la rue Paul Bert par la démolition des bâtiments appartenant à la Métropole de Lyon, situés 9-11, rue Paul Bert et 10-12, rue Moncey ;
- D'intervenir sur la voirie pour améliorer les conditions de circulation.
- D'améliorer l'accessibilité des piétons y compris des personnes à mobilité réduite
- De développer la qualité de l'espace public et d'améliorer le cadre de vie (réaménagement de la place, plantations, cheminement, etc.)
- D'intervenir sur le bâti par un traitement qualitatif des abords (traitement des passages, traitement des abords, etc.).

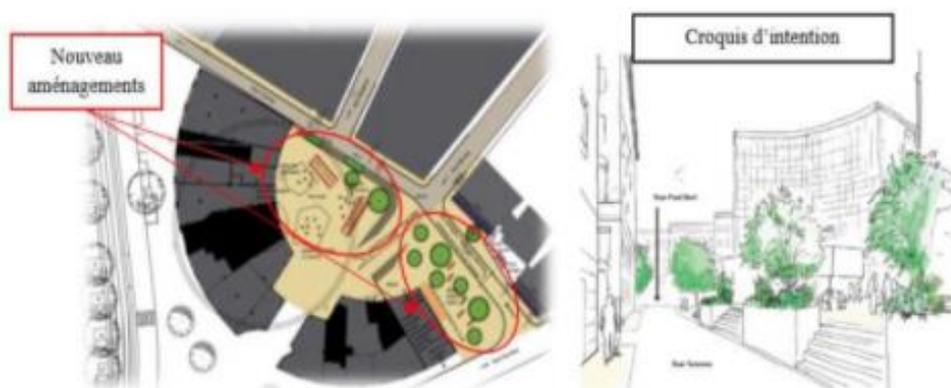


Figure 29 : Aménagement de la place Ballanche

B. la future esplanade :

Ce parking constitue une rupture de lisibilité de la rue Moncey. Il représente un espace majeur dans le parcours permettant de connecter deux séquences (quartiers anciens et Guichard). Il s'agit d'articuler la future esplanade avec les places Ballanche et Bahadourian

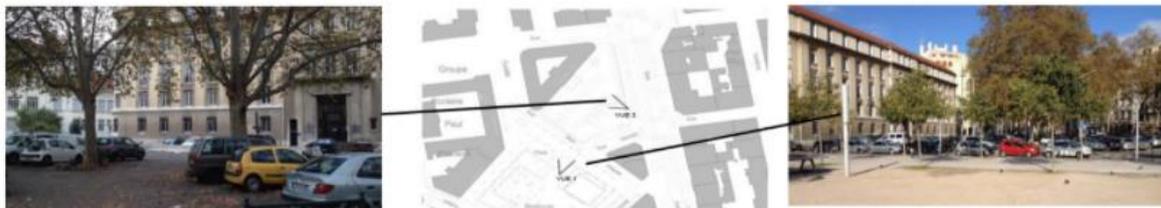


Figure 30 : Articuler la future esplanade avec les places Ballanche et Bahadourian

Séquence Guichard :

La séquence Guichard est une séquence centrale dans le cheminement. Elle est cependant vieillissante. En termes de bâti, cette séquence se distingue par des bâtiments remarquables tels que le collège Mazenod et la Bourse du Travail. En termes d'usage, elle accueille un public à la fois de quartier et d'agglomération.

Il s'agit de réaliser des réparations pour valoriser le linéaire (reprises ponctuelles des sols très dégradés, suppression de mobiliers, etc.)



Figure 31 : Séquence Guichard :

Séquence Part-Dieu :

La séquence Part-Dieu est une séquence reliant les Halles Paul Bocuse à la Mairie du 3ème arrondissement.

La promenade est peu visible sur cette section avec un manque de valorisation de l'espace public. Le long de la traversée, le square Bonnel accueille un square pour enfants aux aménagements vétustes. Cette section est une aire piétonne sans interdiction de circuler

pour les voitures. Il s'agit donc de réaliser des réparations pour valoriser le linéaire (reprises ponctuelles des sols très dégradés, suppression de mobiliers, etc.)



Figure 32 : Séquence Part-Dieu

Les principaux objectifs de la requalification de la promenade Moncey :

- Révéler et valoriser un parcours piéton reliant les Berges au quartier de la Part Dieu, dans une démarche globale de liens et de parcours urbains ;
- Conforter et mettre en cohérence les différents espaces publics qui la composent, tout en veillant à conserver leurs identités propres.
- A travers la richesse de cet exemple, nous allons pouvoir composer des parcours valorisant le patrimoine existant sur la zone d'étude, avec des aménagements adéquats afin de donner une lisibilité au paysage urbain.

6.1.5 Synthèse des exemples :

Ces exemples ont été choisis de façon à être similaires à notre cas d'étude, que ce soit côté des problèmes que rencontre un centre ancien ou ses abords, la présence d'un riche patrimoine ainsi que les actions menées... ce qui va servir de support dans l'élaboration de notre stratégie d'intervention et de composer un parcours valorisant le patrimoine existant sur notre zone d'étude, avec des aménagements adéquats.

6.2 Stratégie d'intervention :

Pour la **valorisation** du patrimoine et de son **intégration** nous intervenons localement sur chaque partie de l'histoire délaissée ou marginalisée. Nous commencerons par la restauration du château colonial à l'abondons en y projetant une fonction d'hébergement et d'hôtellerie dans le but d'assurer leur fonctionnalité et éviter leur abandons.

En second nous tenons à aménager les constructions ayant privatisé les remparts de Mansourah et leurs dédier une fonction de loisir et d'accueil, redynamiser l'espace permet de lui donner une nouvelle vie et de l'entretien.

Enfin, pour répondre à la réglementation « loi 98 04 » et dans le but de dégager la 4ème façade et d'assurer une meilleure lisibilité, il est nécessaire de démolir la construction accolée à Bab el Khemis.

Après ce processus de mise en valeur **la revitalisation de la zone d'étude** se fait par la projection de fonctions multiples dans la partie Ouest du fragment, exposition et spectacle à travers des pavillon, de la culture, de la recherche et du divertissement afin d'insiter la communauté jeune de la population à s'intéresser au patrimoine. Ensuite pour animer le boulevard et suivant les exemples thématiques nous procéderons à la création d'un parcours en incluant des fonctions attractives par des petits kiosques.

Un autre point très important dans la revitalisation de la zone c'est la délocalisation de la fonction industrielle du bâtiment MANTAL et exploiter son potentiel en projetant une fonction de culture et loisirs, ainsi qu'établir une connexion avec Bab El Khemis pour l'intégrer à cette nouvelle image urbaine

Finalement, nous tenons au réaménagement et reboisement du jardin public, inscrit dans une action de valorisation paysagère dans le but de redynamiser cet endroit pour l'instant désert.

Afin d'alléger la circulation nous proposons la création d'une voie au niveau de l'accès à l'hôpital. Nous proposons également la création d'un circuit de calèche et la mise en place d'un éclairage nocturne afin de mettre en valeurs les monuments et d'embellir la zone d'étude.

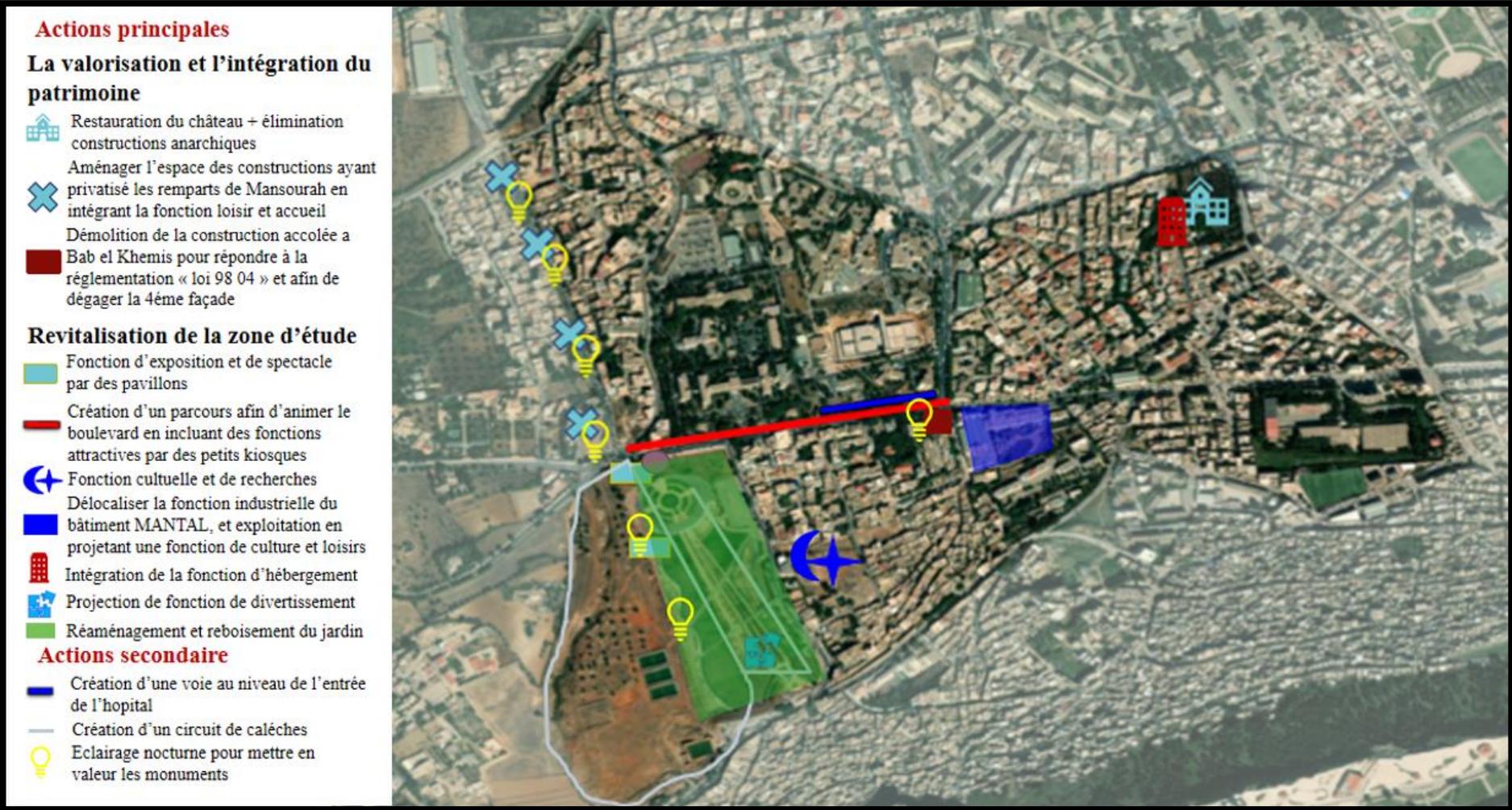


Figure 33 : Carte de stratégie d'intervention de la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE

7. Programme urbain :

La stratégie nous conduit à la définition du programme de base urbain qui répond à la problématique posée, et dégage la disposition fonctionnelle suivante :

Emplacement	Fonctions	Espaces
Bâtiment industriel	Culture et loisirs	Accueil Cinéma Restaurant/caféteria/salon de thé Administration Bibliothèque Ateliers Exposition Théâtre de verdure Parking
Terrain Aboubekr	Hébergement	Hôtel : Chambre Restaurant Administration Parking Espace vert Espace de jeux
Jardin Yugorta	Exposition et spectacle Divertissement	Pavillon Circuit de BMX Terrasse
Ruines de Mansourah	Loisirs	Caféteria Espace de jeu
Ruines Zianides	Culture	Mosquée Centre de recherche islamique Zawiya
Boulevard principale	Commerce	Kiosque de commerce

Tableau 1 : Programme urbain

Source : Auteur du mémoire



Figure 34 : Carte du programme de base

Source : Auteur du mémoire

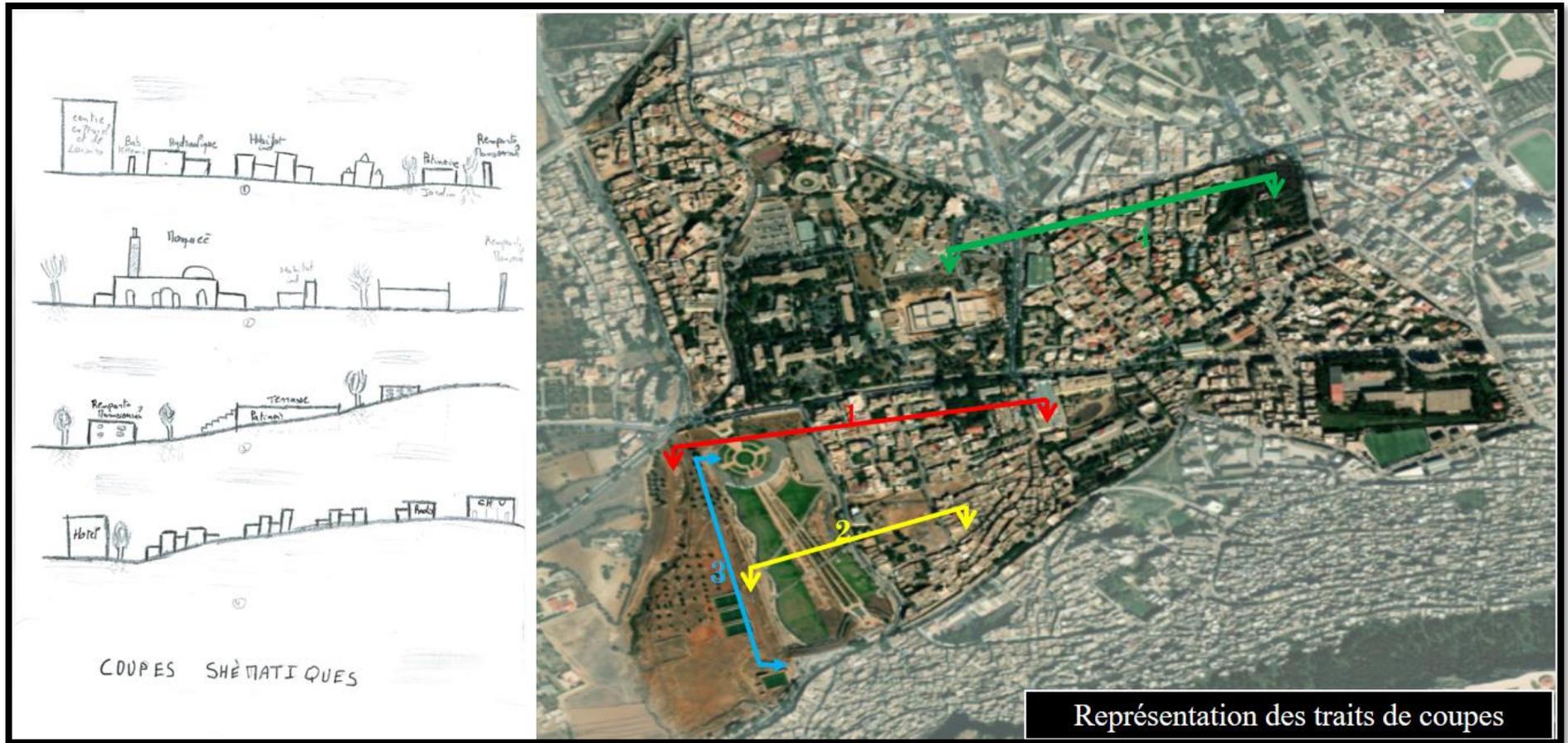


Figure 35 : Coupe schématiques explicatives du programme de base

Source : Auteur du mémoire

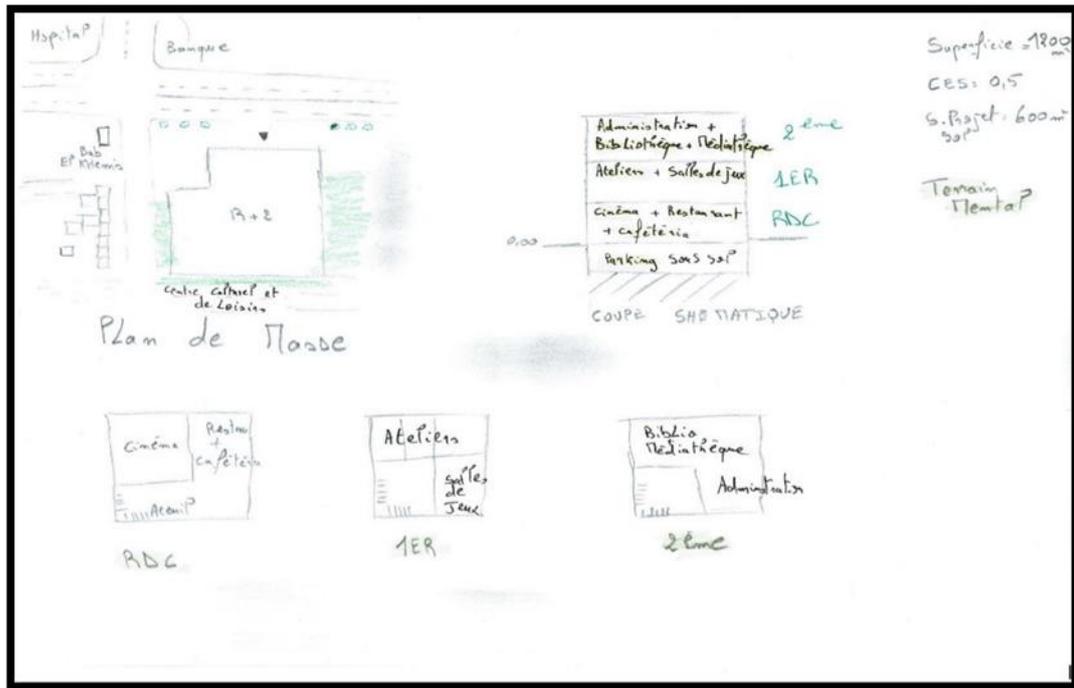


Figure 36 : Projection de la fonction de culture et de loisir dans le bâtiment industriel

Source : Auteur du mémoire

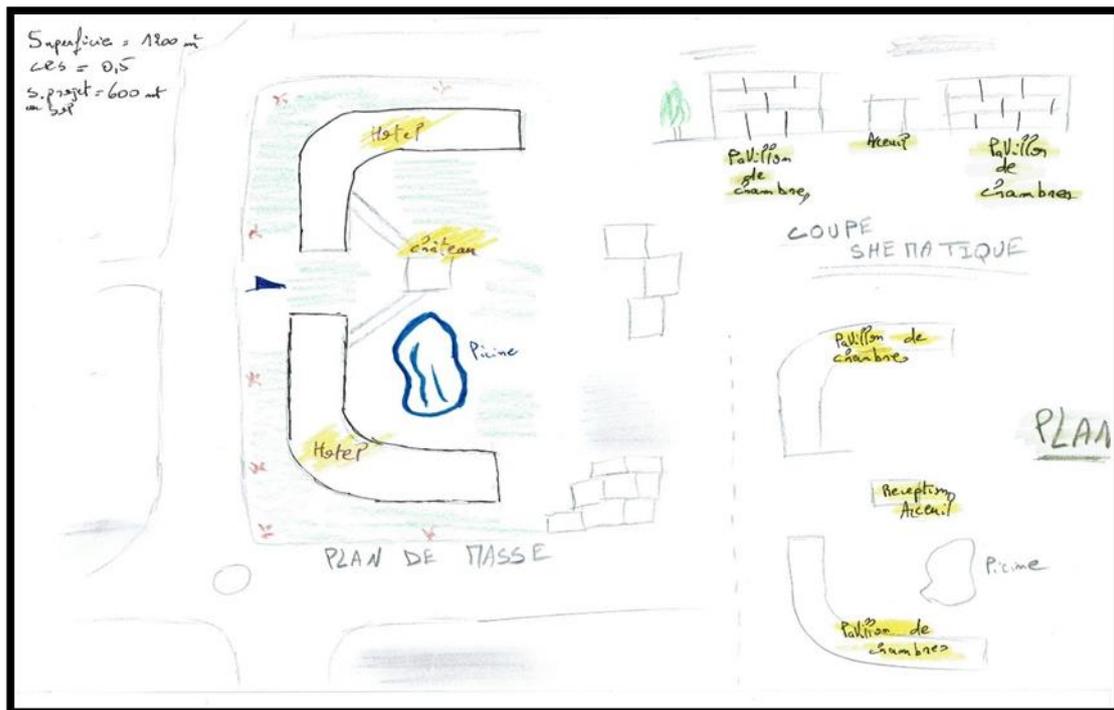


Figure 37 : Projection de la fonction hébergement sur le terrain Aboubekr

Source : Auteur du mémoire

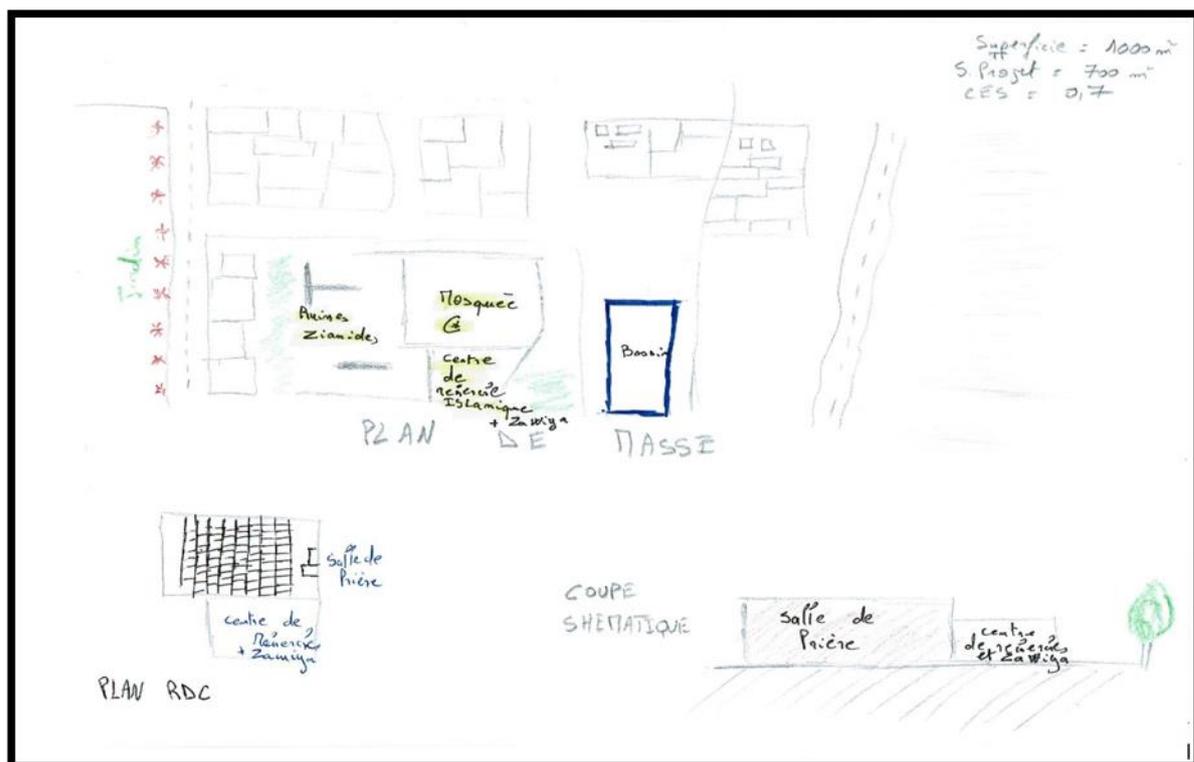


Figure 38 : Projection de la fonction culture et recherche sur les ruines Zianides

Source : Auteur du mémoire

8. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons exposé certains constats sur la ville de Tlemcen, pour ensuite établir le diagnostic de la zone d'étude dégagée à partir de la problématique générale. Nous avons pu y remédier à l'aide d'une stratégie d'intervention globale et un programme urbain dans laquelle notre projet sera inscrit.

Cela nous mène à la prochaine étape qui est la phase d'une réponse architecturale.

Chapitre III : REPONSE ARCHITECTURALE

1. Introduction :

Sur ce chapitre nous entamerons la partie opérationnelle. Une démarche au cours de laquelle nous nous appuyons sur les informations acquises et nous étalons notre réflexion autour de trois volets majeurs, le programme qui dicte le contenu et la fonction du projet ainsi que de ses espaces, puis l'analyse de notre site qui permettra l'implantation qui va venir répartir tout ce programme en planimétrie sur notre terrain, ensuite l'idéation et la forme qui traduira tout cela en volumétrie vivable et appréciable.

2. Programme de base :

Dans cette phase programmatique, la détermination des fonctions du projet a été pensé selon les points suivant :

2.1 Définition du projet :

Pour qui ?

Les usagers : ce sont les usagers de la structure selon les différentes fonctions qu'elle abrite ainsi que leur besoin. Le projet est donc pour le profit des habitants de la ville de Tlemcen, des étudiants, des cinéphiles, des touristes pour la communauté jeune. Rassemblées en 2 groupes : les abonnés et tout type de visiteurs externes.

Les utilisateurs : on désigne par utilisateur les personnes responsables de la gestion et de l'entretien des services proposés. Dans notre cas ce sont les gestionnaires, les administrateurs, les techniciens, les commerçants, les formateurs, le personnel d'accueil des différentes fonctions, les gérants de la bibliothèque et le personnel de sécurité.

Pourquoi ? Les objectifs du projet :

- Assurer la continuité et mixité fonctionnelle et paysagère à travers le boulevard de Bâb el khemis
- Redynamiser le site et renforcer son attractivité
- Revaloriser la notion de l'espace public
- Mettre en valeur le patrimoine bâti et sa réintégration dans la vie quotidienne.
- Enrichir les fonctions existantes.

Comment ?

De par notre stratégie d'intervention, et une analyse thématique nous allons dégager un programme fonctionnel de base, et celui-ci s'articulera principalement autour de la fonction culture et loisirs. Ainsi que des fonctions secondaires sociales et commerciale,

afin d'arriver à un projet moderne et consistant qui revitalisera le boulevard principal et fonctionnalisera Bab El Khemis ainsi que le bâtiment industriel. De plus, grâce à cette fonction nous allons repeupler le péricentre avec la jeune communauté.

2.2 Analyse thématique :

2.2.1 Exemple 1 : Centre Culturel du Désert Nk'Mip :

Présentation :

Nk'Mip est un centre culturel de 1115m² situé en Colombie Britannique. Il est conçu par une entreprise qui vise à explorer le potentiel de l'architecture pour transmettre le patrimoine du passé. Dans un contexte de durabilité. Le centre est construit en pisé et en béton.



Figure 39 : Centre Culturel du Désert Nk'Mip

Source : Archdaily.com³⁹

³⁹ <https://www.archdaily.com/508294/nk-mip-desert-cultural-centre-dialog>

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

Programme :

Le centre est principalement composé de fonction culturelle on y retrouve : des espaces d'exposition, une salle de spectacle et de projection, des ateliers, un théâtre en plein air, administration, espace de stockage et de gestion

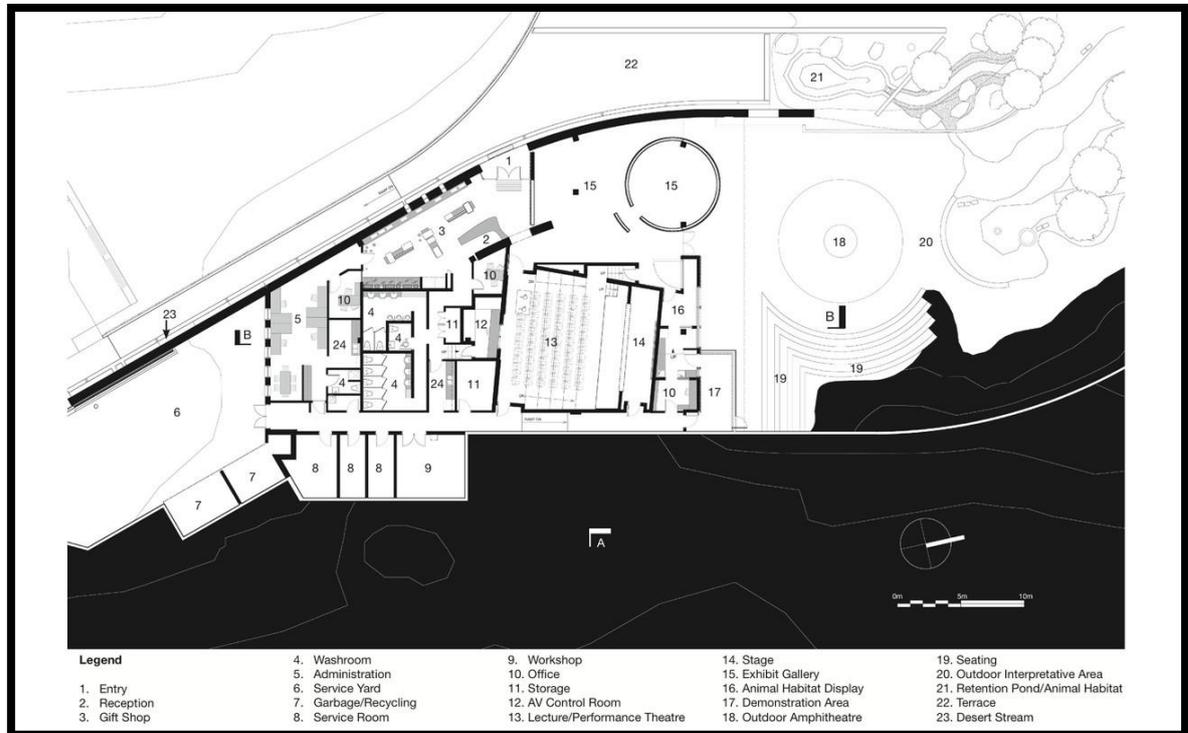


Figure 40: Plan du centre culturel NK'Mip

Source : Archdaily.com⁴⁰

2.2.2 Exemple 2 : Médiathèque et Cinéma à Beaurepaire :

Présentation :

Centre culturel de 1305m² réalisé à Beaurepaire en 2015. Il est conçu dans une logique d'enrichissement d'un site qui dispose d'un potentiel important. Il est question de proposer de nouveaux services et de renforcer ceux existant. Le but est de proposer plus qu'un lieu, on propose une ambiance, des vues paysagères et des rencontres.

Programme :

Pôle culturel composé d'une médiathèque tête de réseau, d'une salle polyvalente, et d'un cinéma de deux salles, le tout desservi par un hall d'accueil commun.

⁴⁰ <https://www.archdaily.com/508294/nk-mip-desert-cultural-centre-dialog>



Figure 41: Médiathèque et Cinéma à Beaupaire

Source : mathais-architecte.com⁴¹



Figure 42: Plan de la méqiathèque et cinéma de Beaupaire

Source : mathais-architecte.com⁴²

⁴¹ <http://mathais-architecte.com/2015-mdiathque-et-cinma-beaupaire>

⁴² Ibid

2.2.3 Exemple 3 : Extension de la mairie de Marseille :

Aujourd'hui, l'espace souterrain est très peu pris en compte dans la conception de la ville. Cependant dans notre projet nous voulons créer un espace public souterrain afin de relier entre Bab EL Khemis et le projet. L'accès à ce sous-sol doit à la fois marquer l'entrée principale au projet, valoriser Bab El Khemis et doit être fonctionnelle.

Pour tirer leçon d'un exemple contemporain nous prenons l'exemple de l'extension de la mairie de Marseille faite en 2007 par l'architecte Franck Hammoutène, la construction a permis de relier le quartier historique du Panier au Vieux-Port, de créer des bureaux et une salle de délibérations au sous-sol ainsi que de garder un grand espace public en dessus.



Figure 43: Extension de la mairie de Marseille

Source : Revue-urbaine.fr⁴³

L'extension de l'hôtel de ville de Marseille s'inscrit dans un contexte urbain complexe. Le site du projet, situé à l'arrière de la Mairie, était un espace en friche.

L'extension de la mairie de Marseille, par son utilisation du souterrain a permis de créer un espace public important, reliant deux quartiers historiques, tout en retrouvant la topographie originelle du site. De plus En ne construisant pas en hauteur, cela a permis de préserver la perspective.

⁴³ <https://www.revue-urbanites.fr/1-pour-une-urbanite-souterraine-de-qualite/>

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

Puisque le projet se trouve en souterrain il a pour unique façade 22.000 m² de sol urbain dallé en granit de tonalité ocre rose et dorée, assortie aux bâtiments historiques. L'entrée publique de la mairie est faite du même granit. L'entrée donne directement sur des escaliers menant au sous-sol.



Figure 44: Accès à l'extension de la mairie de Marseille

Source : lemoniteur.fr⁴⁴

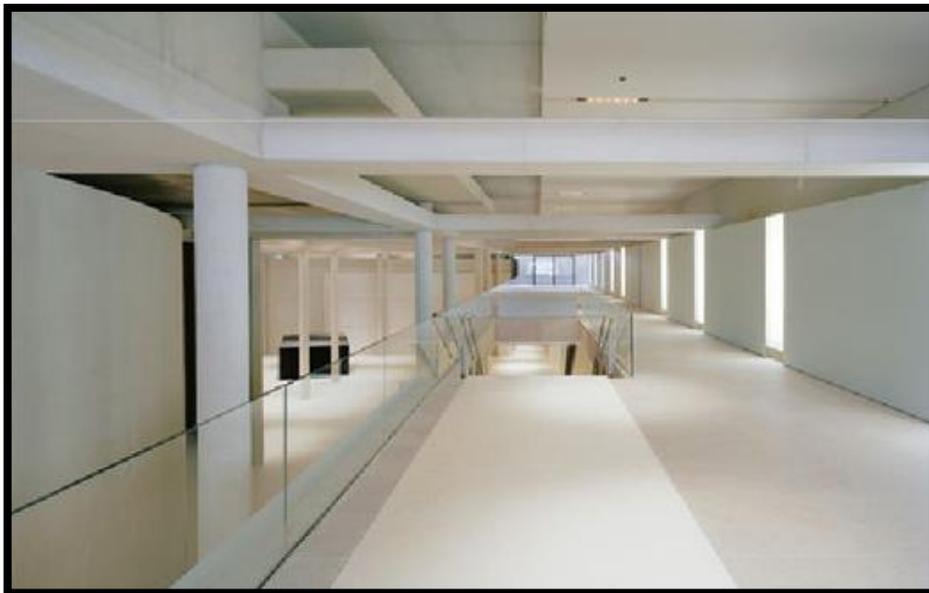


Figure 45 : Intérieur de l'entrée à l'extension de la mairie de Marseille

Source : lemoniteur.fr⁴⁵

⁴⁴<https://www.lemoniteur.fr/article/franck-hammoutene-extension-de-l-hotel-de-ville-marseille-prix-de-l-equerre-d-argent.1289269#>

⁴⁵ Ibid

Apport des exemples :

- Multiplicité d'espaces culturels
- Utilisation du pisé
- Organisation des espaces qui permet d'accéder aux différents espaces via un Hall
- Mixité des fonctions culturel, de recherche, de loisirs et de commerce
- Utilisation du souterrain pour les espaces publics
- Utilisation du même matériau du projet à l'entrée du sous-sol
- Création d'accès à la fois moderne, simple et épuré. L'accès est marqué mais n'atteint pas à l'ensemble du patrimoine avoisinant, bien au contraire cela permet de mettre en valeur le paysage existant.

2.3 Programme de base :

Selon le besoin du site et les exemples thématiques que nous venons de traiter, notre projet est multifonctionnel et vas s'appuyer sur 4 fonctions majeures : Culture, loisirs, formation, et commerce. Et des fonctions secondaire ou complémentaires comme représenté dans le tableau suivant :

Fonctions	Sous-Fonctions	Ratio %
Accueil	Réception	1
Culturelle	Exposition Présentation et projection Recherche Médiation	38
Loisirs	Jeux Sport Spectacle	29
De formation	Apprentissage vestimentaire Apprentissage d'art plastique Apprentissage d'informatique	11
Commerciale	Commerce de proximité Restauration	16
Administration	Administration	5

Tableau 2 : Tableau du programme de base

Source : Auteur du mémoire

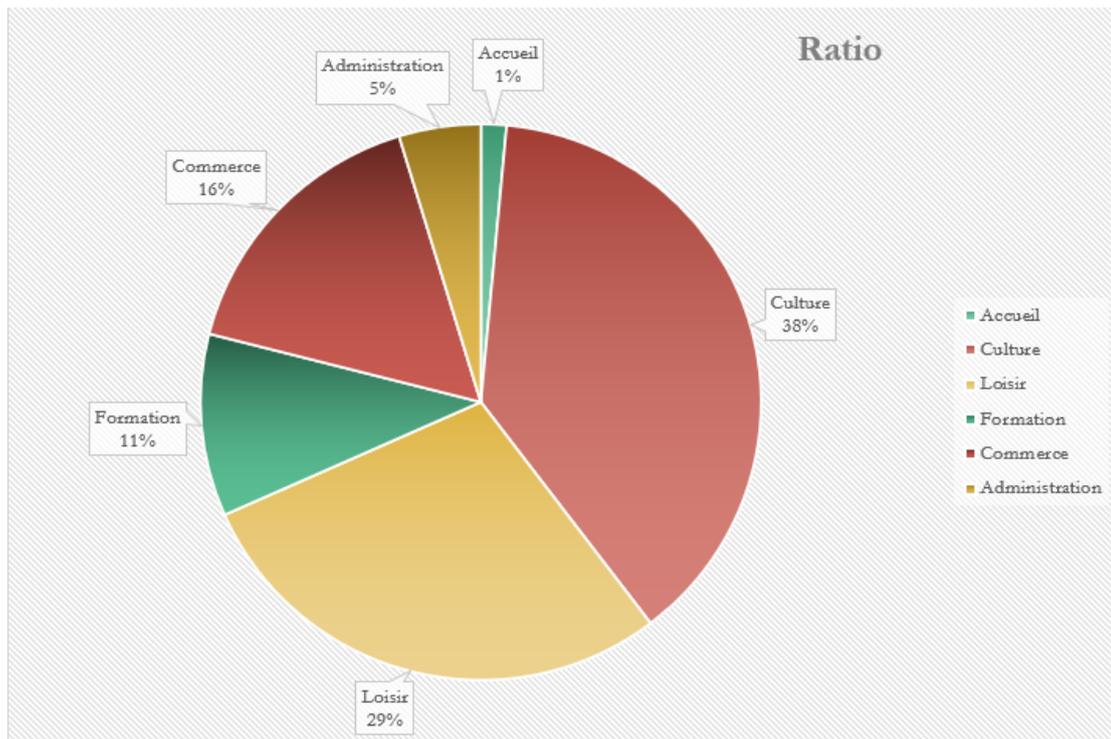


Figure 46 : Ratio des fonctions principales

Source : Auteur du mémoire

3. Analyse du site :

3.1 Présentation de l'assiette d'implantation :

Nous avons choisi ce site d'intervention par rapport à sa situation avantageuse, en effet le site se trouve au centre de notre site d'étude sur un boulevard principal très fréquenté, à proximité de Bab El Khemis qu'on veut à tout pris valoriser. De plus le bâtiment abrite une fonction incompatible où nous contribuons à sa reconversion afin de lui redonner une bonne fonctionnalité et une nouvelle vie.

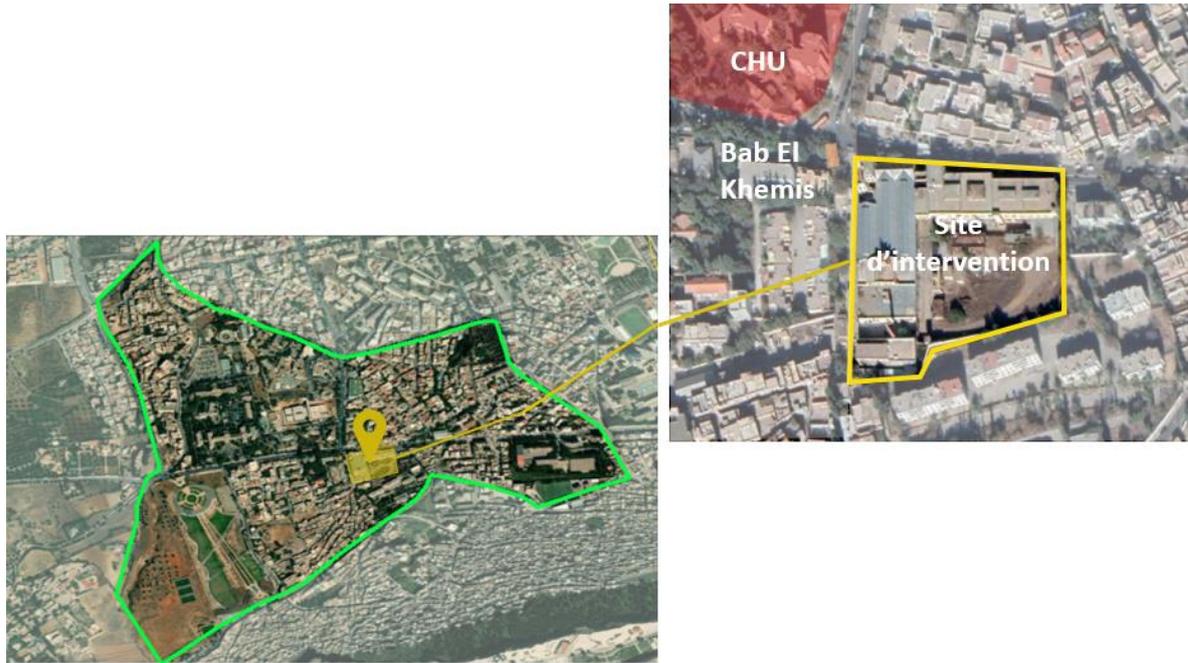


Figure 47 : Présentation du site d'intervention et de sa situation géographique

Source : Auteur du mémoire

Le terrain est de forme régulière faisant une superficie assez importante de 12250 m². Il est limité au Nord par la voie principale Boulevard de l'ALN, à l'Ouest par une voie secondaire à flux faible, au Sud par des constructions en R+4 et à l'Est par une voie sans issue et des habitations en R+3.

Le site est facilement accessible et bien desservi, il est repérable par le CHU, Bab El Khemis, et spécialement par l'industrie MANTAL présente sur le site en question.



Figure 48 : Synthèse d'analyse du site d'intervention

Source : Auteur du mémoire

3.2 Topographie du site :

Le terrain est pratiquement plat, on a une pente légère de 0.1% longitudinalement quasiment pas de pente transversalement.

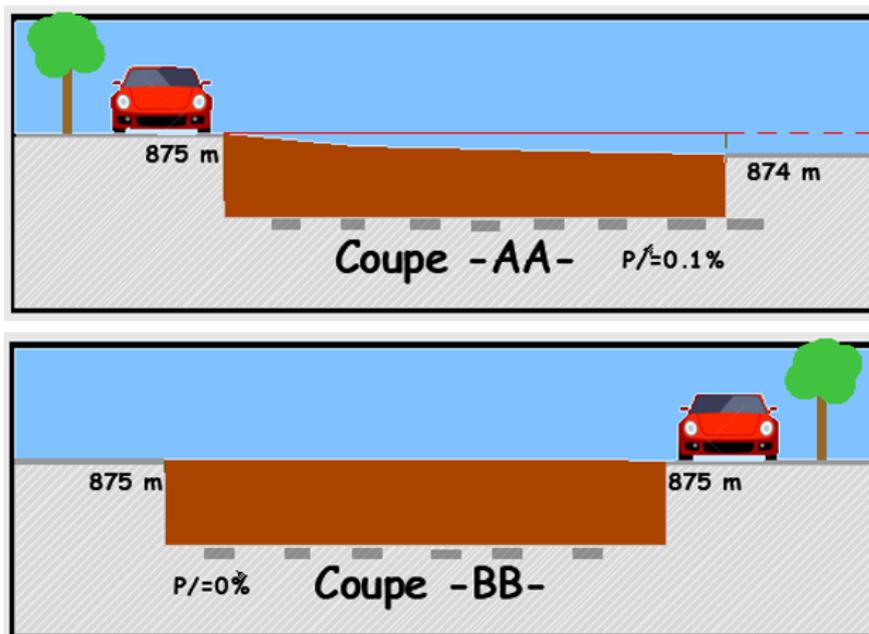


Figure 49 : Coupes schématique représentatives de la topographie du site d'intervention

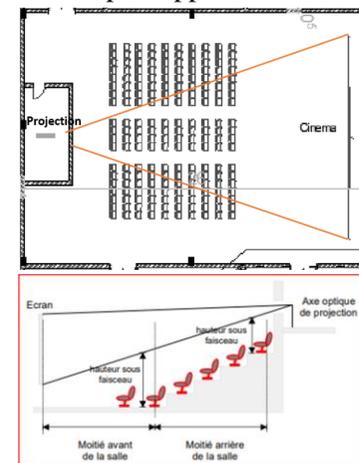
Source : Auteur du mémoire

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

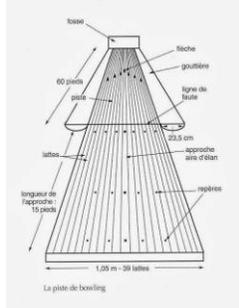
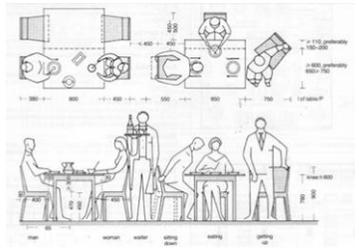
4. Programme spécifique :

Dans cette partie nous allons détailler le programme spécifique de notre projet à partir du programme de base et de l'analyse thématique.

Fonction	Espaces	Sous-espaces	Niveau	Surface (m ²)	Exigences
Accueil	Accueil		RDC	100	<ul style="list-style-type: none"> • Réseau anti-incendie • Norme par rapport aux PMR • Facilement identifiable
Culture	Exposition	Salle d'exposition temporaire	RDC	185	<ul style="list-style-type: none"> • Aération naturelle ou artificielle • Isolation thermique et acoustique • Issues de secours • Réseau anti-incendie • Norme par rapport aux PMR
		Salle d'exposition permanente	R+1	425	
	Cinéma	Salle de projection * 2	RDC	460	
		Billetterie		30	
		Régie * 2		30	
	Bibliothèque	SAS * 2		20	
Salle de la bibliothèque		R+1	620		
Médiathèque	Accueil				
	Salle de la médiathèque	R+1	313		
Loisir	Salle de sport	Salle de sport	RDC	410	<ul style="list-style-type: none"> • Espace ouvert avec un bon éclairage
		Accueil			
	Vestiaire				
	Salle de jeux	Salle de jeux	RDC	240	
	Salle de Bowling	Piste de bowling	RDC	1000	



CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

	Théâtre en plein air	Accueil Vestiaire Stockage	RDC extérieur	300	
Formation	Ateliers	Atelier de couture Atelier de dessin Atelier d'informatique	R+1	240 240 240	
Commerce	Commerce Restaurant indien	Stand de friandise Boutique de gateau Fleuriste Parfumerie Boutique de jouet Salle de restauration Cuisine Vestiaire	Sous-sol R+1	600 410	<ul style="list-style-type: none"> • Visibilité et accessibilité facile • Eclairage naturel et/ou artificiel • Réseau anti incendie • Ratio de 5.3m² pour 4 personnes 
Administration	Administration	Bureau du directeur Salle de réunion Comptabilité Bureau de sécurité	R+1	320	<ul style="list-style-type: none"> • Eclairage naturel et/ou artificiel • Réseau anti incendie • A l'écart du bruit
Gestion	Sanitaire H/F * 2 Local technique		RDC+R+1 Sous-sol	50 100	<ul style="list-style-type: none"> • Un poste transfo pour alimenter le bâtiment en électricité

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

					<ul style="list-style-type: none"> • Colonnes montantes sèches (alimentation et évacuation d'eau) et humides (alimentation en courant faible et courant fort).
Stationnement	Parking	Paking sous terrain	Sous-sol	2500	

Tableau 3 : Tableau du programme spécifique

Source : Auteur du mémoire

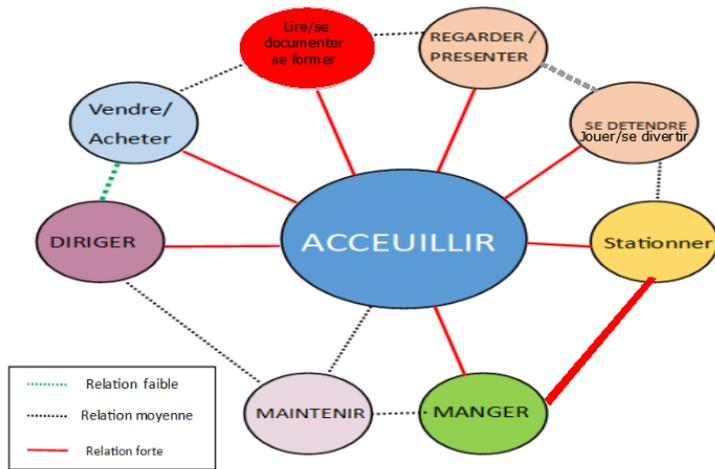


Figure 50 : Organigramme fonctionnel

Source : Auteur du mémoire

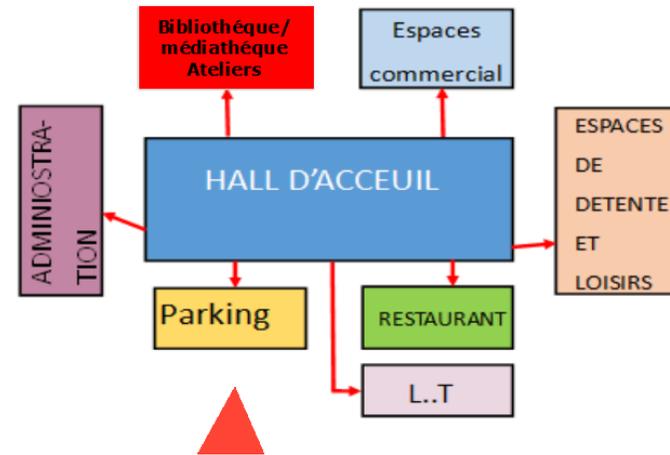


Figure 51 : Organigramme spatial

Source : Auteur du mémoire

5. Idéation :

Après cet approche programmatique on passe à l'approche conceptuelle qui comprendra l'idéation du projet avec ses principes générateurs, et le principe de la volumétrie et son évolution.

5.1 Phase 01 : Actions et principes générateurs :

Libérer le terrain d'intervention : Supprimer le bâti qui est une entité massive donnant sur un boulevard important sans le moindre recul. De plus il ne présente pas une importante valeur architecturale, et représentera donc une contrainte lors de la nouvelle conception.

Dynamiser : donner un nouveau souffle au site en développant de nouvelles fonctions ce qui va renforcer le lien social et la qualité de vie.

Accessibilité : L'enjeu est d'établir une connexion directe entre Bab El Khemis et le site et d'y établir un accès au projet dans le but de la fonctionnaliser

Lisibilité : Participer à la facilité d'identifier le site et de créer une nouvelle image qui restera gravé dans l'esprit des usagers.

5.2 Phase 02 : Génèse du projet, un bout d'histoire :

Etape 1 :

L'élaboration d'un volume stable parapipédique au centre du terrain pour laisser un **recul des quatres cotés**, ce volume représentant **l'apogée de l'époque Zianides**.

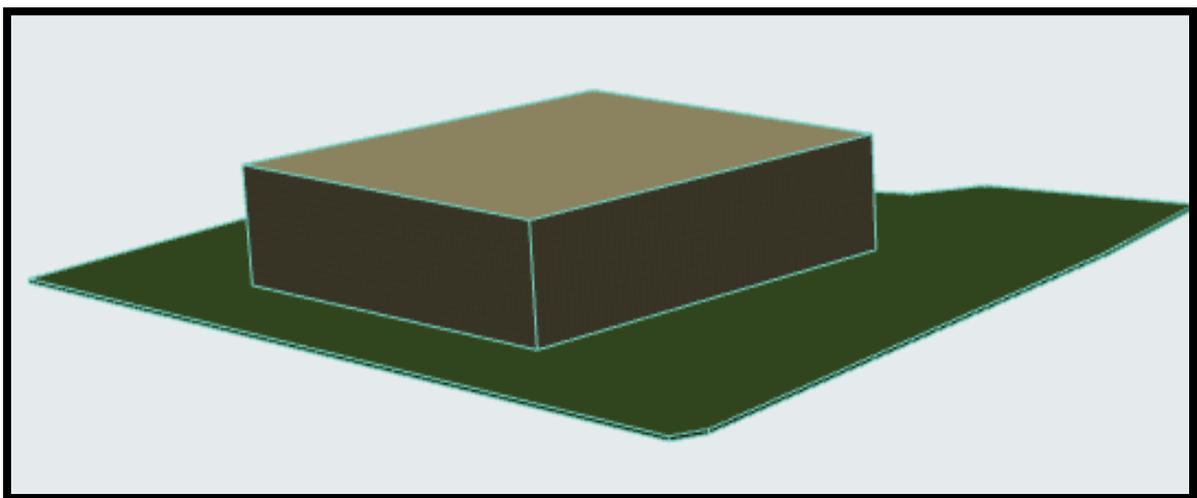


Figure 52 : Génèse du projet, Etape1

Source : Auteur du mémoire

Etape 2 :

Encerclement par des remparts de nouveaux venus « Mérinides » voulant acquérir la ville. Selon Ibn Khaldoun l'avait défini comme un esprit, un être invisible aurait eu de la peine à pénétrer dans la cité

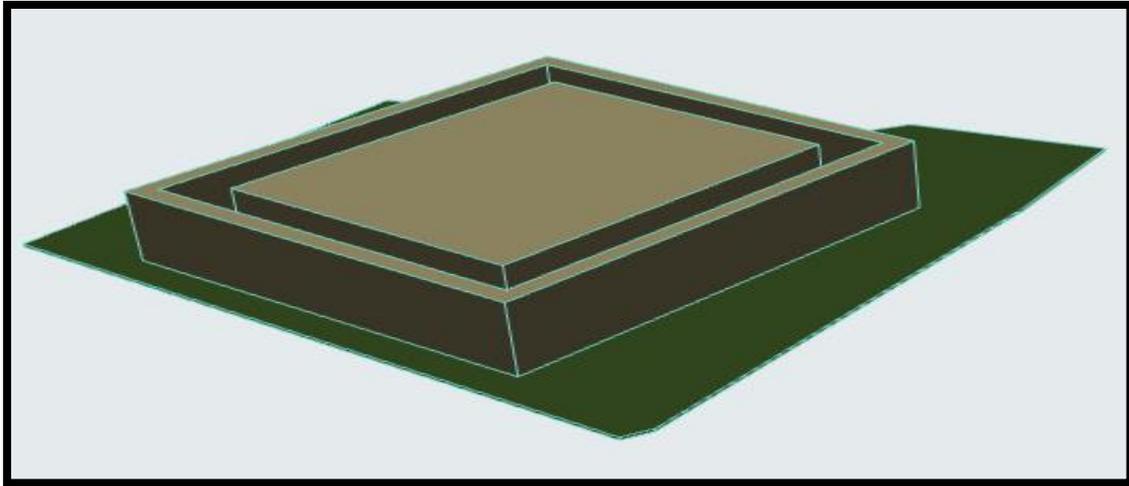


Figure 53: Génèse du projet, Etape 2

Source : Auteur du mémoire

Etape 3 :

Des accrochages et des batailles heurtent le royaume Zianides, qui malgré maladies et famine reste invincible, se qui laisse le volume central intact
Exploitation des percées visuelles du coté du grand boulevard

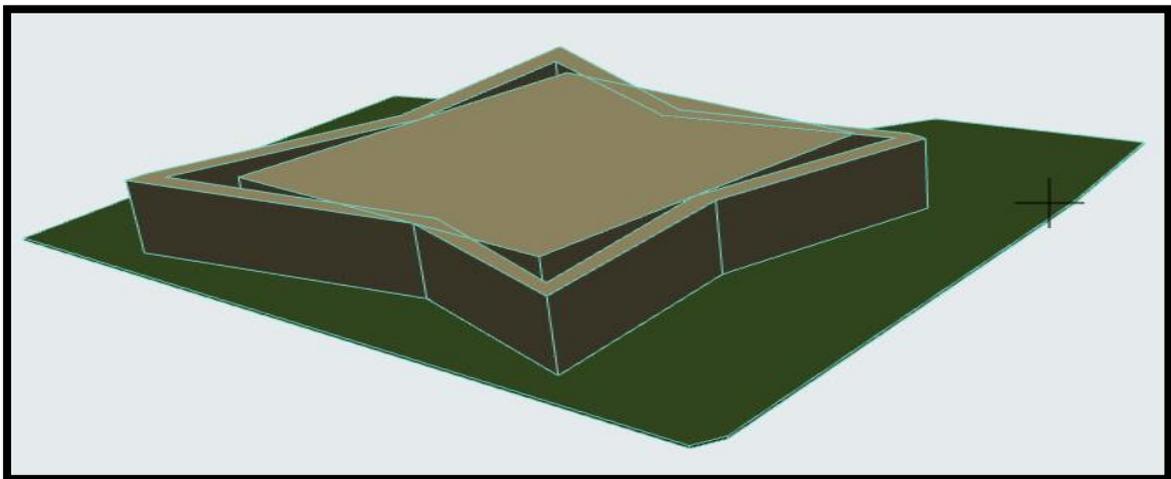


Figure 54 : Génèse du projet, Etape 3

Source : Auteur du mémoire

Etape 4 :

Installation d'un campement, et la tentative de pénétrer par des passages sous terrain. Profiter de cette connexion souterraine pour intégrer Bab El Khemis au projet

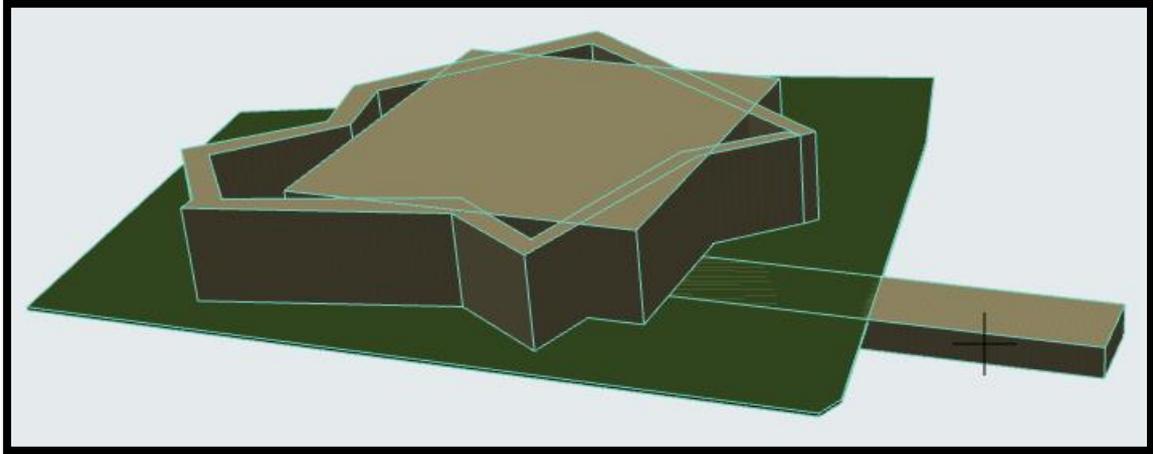


Figure 55 : Génèse du projet, Etape 4

Source : Auteur du mémoire

Etape 5 :

Notre volumétrie se verra être traduite par un volume parapipédique stable et massif représentant la force du royaume Zianides, avec de petits volumes imbriqués des quatre cotés se traduisant par des matériaux plus légers et transparents représentant les accrochages avec les mérinides qui étaient déstabilisé et moins solide.

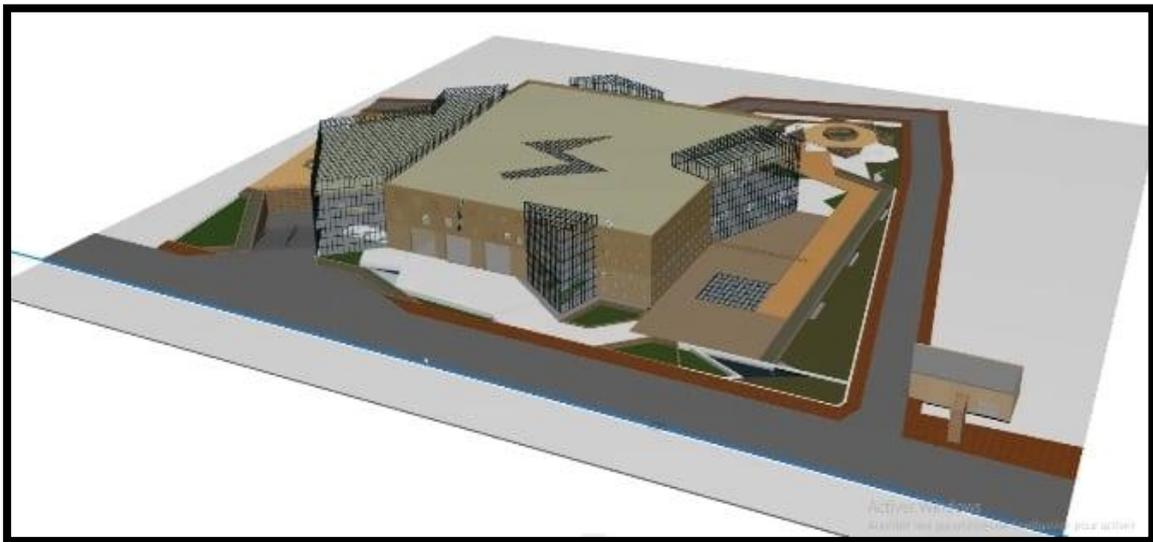


Figure 56 : Volumétrie finale

Source : Auteur du mémoire

5.3 Phase 03 : Fonctionnement :

- Projeter du commerce à côté de l'accès sous-terrain afin d'inciter les usagers à empreinter cette connexion entre Bab El Khemis et le projet
- Projeter l'accueil au centre pour desservir aux différentes fonctions qui l'entourent
- Prévoir de la restauration à proximité des fonctions culturels étant donné que les deux fonctions sont très compatibles.
- Projeter des fonctions bruyantes au RDC et les fonctions qui nécessitent du calme à l'étage.

Voici un schéma fonctionnel qui démontre l'organisation des différentes fonctions et espaces

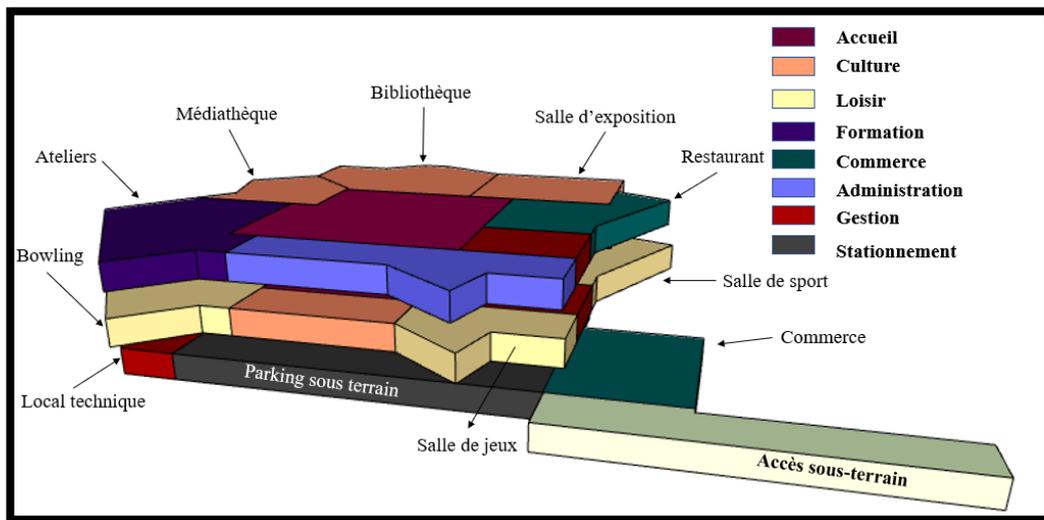


Figure 57 : Schéma d'organisation fonctionnelle en 3D

Source : Auteur du mémoire

5.3.1 Descriptif des plans :

Plan de masse :

D'un point de vue gabarit les blocs en verre dominant les blocs en pisé ça se traduit par la dominance des méridiens à la fin malgré que leur force soit réduite par rapport aux Zianides, d'où la cassure qui se trouve sur le centre du toit tel une cicatrice.

Pour l'aménagement extérieur nous avons un parcours qui commence à partir de Bab El Khemis suivit par une barrière végétale autour du projet qui représente l'encerclement des méridiens sur la ville de Tlemcen. On retrouve de part et d'autre du parcours des plateformes de différentes hauteurs qui représentent les affrontements et l'instabilité entre les deux camps. Une fois arrivé dans la partie Sud il y a une grande fontaine, c'est un espace

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

de rencontre et d'interaction. Elle permet d'avoir un petit moment de lecture et de loisirs ; ceci représente la fin du premier siège où les zianides ont repris le contrôle et où la ville a connu un rebondissement culturel et artistique. Après cette petite pause le parcours reprend avec de la végétation et des arbres représentant le second siège des mérinides. Au bout du parcours, nous retrouvons un théâtre en plein air avec une seconde fontaine et un olivier, symbole de la victoire des mérinides. Au bord de la façade principale, un espace extérieur une petite terrasse en contact avec la salle de jeu permet d'avoir un coin détente et des activités de peinture. Finalement, les fontaines sont sous forme d'arabesques à huit branches avec deux carrés qui se superposent de différentes orientations, l'étoile arabesque est un symbole de l'art islamique et les deux carrés représentent les deux civilisations islamiques qui se sont accrochées entre elles.

Sous-Sol :

Ce niveau est consacré pour la majorité de son espace à un parking sous-terrain de 55 places dont 3 pour les personnes à mobilité réduite, il est accessible par une voie mécanique pentue suivant les normes du Neufert.

Le niveau dispose d'un accès piéton à travers Bab El Khemis via des escaliers et un ascenseur urbain. On se retrouve alors face à un grand espace public représenté en tant que parcours ; un parcours à travers le temps. Un grand couloir avec différentes ambiances, différentes décorations et différentes lumières qui représentent pour chacune d'elles des périodes de l'histoire afin de s'inscrire dans notre thème ; le patrimoine.

Chacune de ces « scènes » contient les caractéristiques, les événements et les découvertes majeures qui se sont passés durant tel ou tel période historique.

Les fonctions projetées sont de la culture et du loisir lucratif. En effet le parcours en lui-même est instructif et il est parsemé d'activités commerciales tel que la vente de souvenirs et de décorations ainsi qu'une cafétéria ouverte sur l'ensemble. Puisque l'espace est public nous avons ajouté des coins d'expression comme des stands de dessin et une estrade où les usagers peuvent chanter et pratiquer du stand-up en accompagnement à la cafétéria.

On retrouve dans un coin plus isolé des locaux techniques et des espaces de stockage.

On accède aux niveaux supérieurs par une circulation verticale centrale.

RDC :

Accessible de l'extérieurs par un premier accès venant de la voie principale, et par le sous-sol. Les accès donnent directement sur un grand espace central qui sert d'accueil. On y

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

trouve une réception d'où s'orienter, ainsi que des kiosques de vente et de billetterie pour le cinéma.

Nous retrouvons un espace d'exposition temporaire à l'entrée, on y expose différentes formes d'art, de patrimoine, et des nouveautés sur le projet selon différentes périodes de l'année.

Autour de l'accueil nous retrouvons deux salles de projection chacune d'elle desservie par un sas. Une grande salle de bowling, une salle de jeu et une salle de sport.

La circulation verticale du bâtiment comprend des ascenseurs, des escaliers de secours en cas de besoin ainsi que des monte-charge pour le service des produits alimentaires au restaurant, jouets lourds, machines...etc

R+1 :

L'étage est composé d'espaces de formation dont trois ateliers couture, dessin et informatique. D'espace culturel dont une bibliothèque, une médiathèque et une salle d'exposition permanente. Ainsi qu'un grand espace de restauration indienne, un espace accueillant et très chaleureux.

(Voir les plans en annexe)

6. Approche stylistique :

Le projet s'installe au péricentre reliant entre un tissu colonial français, un style précolonial datant des dynasties Zianide et Mérinide et du post-indépendance illicite.

Ce qui nous conduit vers un choix d'architecture simple et épurée afin de respecter le cachet architectural de la région tout en ajoutant une touche de modernité. Le style de notre projet représente le dialogue entre l'ancien et le nouveau par le choix suivant :

- Suite à la genèse, nous savons que le parallélépipède central représente la dynastie Zianide, pour marquer sa solidité sa force et sa stabilité nous avons choisi d'utiliser du béton et du pisé, d'une façon moderne certes, mais avec ces qualités tant écologiques qu'esthétiques.



Figure 58 : Utilisation du pisé

Source : Auteur du mémoire

- Utilisation de petites ouvertures carré rythmé sur la façade pour l'aération de manière à accentué cette aspet historique du bloc parallélépipède central en rappel aux ruines de Mansourah avec le pisé.

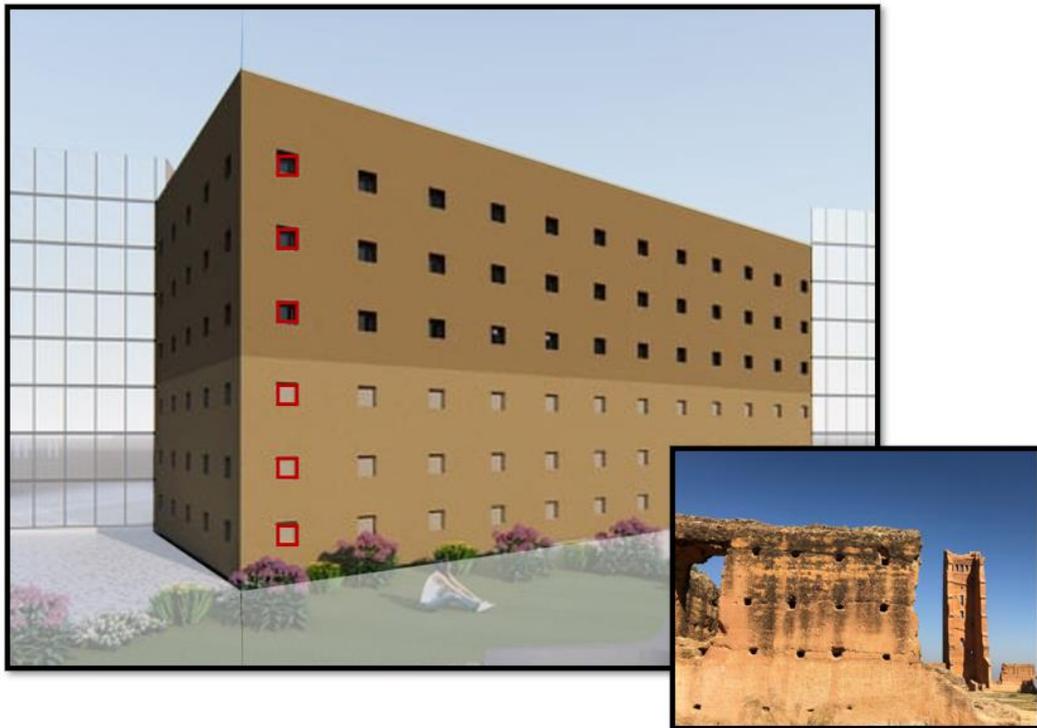


Figure 59 : Utilisation d'ouverture rythmé

Source : Auteur du mémoire

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

- Utilisation de murs rideaux encerclant le bloc en pisé pour rappeler l'assiégement des Mérinides, nous avons choisi d'utiliser du verre qui représente une certaine légèreté et fragilité pour démontrer leur déstabilisation face aux zianides.



Figure 60 : Utilisation du verre en encerclement

Source : Auteur du mémoire

- Utilisation d'une forme tranchante de verre brisé présente à l'entrée du projet pour la marquer et sur le toit pour apporter de la luminosité à l'espace central. Cette forme a été choisie pour représenter une cicatrice, celle des zianides pour expliquer que malgré leurs forces ils ont été touchés par les coups et ont subi de la famine et des maladies.



Figure 61: Entrée du projet marqué par la cicatrice en verre

Source : Auteur du mémoire



Figure 62 : Vue aérienne sur le projet

Source : Auteur du mémoire

- Façade en partie mirroité par un traitement à l'aide de murs rideaux en verre miroir reflétant l'existant au alentours dont Bab El Khemis pour à la fois s'intégrer à l'environnement, mettre en avant la porte monumentale, améliorer le paysage urbain et laisser entrer la lumière librement.



Figure 63 : Réflexion de Bab El Khemis sur le mur rideau

Source : Auteur du mémoire



Figure 64 : Respect et intégration dans l'environnement grâce à l'effet miroir

Source : Auteur du mémoire

7. Approche technique :

Dans cette partie, nous allons compléter le travail de recherche par un volet technique qui expliquera les choix du système structurel utilisé dans le projet. Afin d'assurer la faisabilité, la stabilité, le confort et la sécurité de l'ouvrage.

7.1 Système structurel :

Nous avons choisi une structure en béton armé, ce type de structure répond à des critères de résistance et de durabilité, il est caractérisé par une haute résistance à la compression, à la traction et au feu. Il est disponible, économiquement abordable, très facile à mettre en œuvre et il permet la liberté des formes.

A. Poteaux en béton armé :

Les poteaux sont de dimensions (40x40)

Ce sont des éléments porteurs verticaux avec armature incorporée qui servent comme points d'appui pour les éléments horizontaux de l'ossature tel que les poutres, les linteaux, les planchers, ces derniers travaillent surtout en compression.

B. Poutres en béton armé :

Les poteaux sont assemblés rigidement aux poutres avec des dalles pleines dans notre cas.

- La portée maximale des poutres varie de 6 à 8m.

CHAPITRE III : REPOSE ARCHITECTURALE

- La hauteur d'étage entre 3 et 4,25m.
- La retombée des poutres est égale à $L/19$ jusqu'à $L/25$ de la distance horizontale.

Des joints de dilatation sont mis en place chaque 25 mètres.

C. Voiles (mur de soutènement) :

Mur destiné à contenir la poussée des terres à un changement de niveau du sol (remblai, terrasse, etc.)

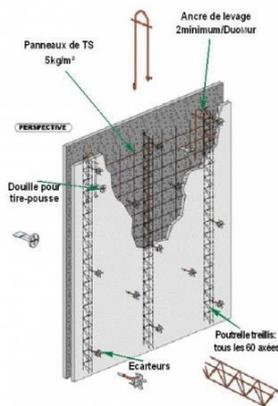


Figure 65 : Composants d'un voile

D. Planchers :

Ce sont des éléments horizontaux séparant entre deux niveaux d'un bâtiment et supportant des charges, ces derniers sont destinés à transmettre les charges verticales aux poutres qui à leur tour les transmettent aux poteaux.

Dans notre cas nous avons utilisé une dalle pleine de 20cm d'épaisseur. C'est un plancher en béton armé coulés sur place.

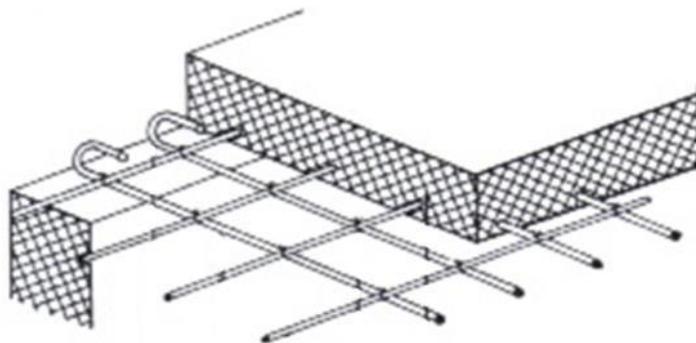


Figure 66 : Model de plancher en B.A

7.2 Parois :

A. Cloisons :

Pour rappeler les constructions en pisé de l'époque méridionale, les cloisons extérieures de notre projet sont en pisé également ; **un pisé moderne préfabriqué** : Le pisé est caractérisé par ses qualités d'isolation thermique et phonique, il est performant, écologique et durable.

Sur le chantier, le bloc de pisé est fabriqué au sol, dans un moule aux dimensions variables. La terre y est damée par couches successives.

Le bloc est immédiatement démoulé, levé à la grue et positionné sur le mur, sur un lit de mortier de terre ou de chaux. Le format maxi des blocs est d'une longueur de 2,20m pour une hauteur de 1,00 et une épaisseur de 30cm.⁴⁶



Figure 67 : Mise en place du pisé préfabriqué

Source : construction-pise.fr⁴⁷

B. Murs rideaux :

Le mur rideau est fixé sur la face externe de l'ossature du bâtiment, la charge de son poids propre et la pression du vent sont transmis à l'ossature par l'intermédiaire des attaches. Il permet de créer de grandes surfaces murales continues.

⁴⁶ <http://www.construction-pise.fr/Mise-en-oeuvre-prefabriquee>

⁴⁷ <http://construction-pise.fr/Les-Roches-de-Condrieu>

Le confort intérieur est assuré par l'utilisation d'un vitrage composé de deux plaques de verre.

- Celui de l'extérieur est un verre réfléchissant à 50 % de type borosilicaté vue sa résistance aux variables températures très élevées, ses dimensions varient entre 3mm à 15mm.
- Celui de l'intérieur est un verre coupe-feu et pare flamme, ce dernier empêche la progression de chaleur, des flammes, des fumées et des gaz d'incendie pendant un temps donné.

7.2 Corp d'état secondaire :

Le corps d'état secondaire (ou corps d'état techniques) vise à mettre en place les réseaux secs et humides. Correspondants aux réseaux d'assainissement, d'alimentation en eau potable, climatisation, sécurité contre incendie et l'alimentation en électricité.

7.2.1 Alimentation en eau potable :

Le projet est alimenté en eau potable directement du réseau public. L'eau est ensuite stockée dans une bache à eau prévu au niveau du sous-sol. A l'aide des colonnes montantes humides et de surpresseurs on peut alimenter les niveaux supérieurs.

Le type de distribution utilisé est la distribution en circuit fermé : la canalisation principale passe par une gaine humide desservant plusieurs niveaux, d'où partent les différentes conduites vers les points d'eau. Cette distribution permet la régularité à l'intérieur du bâtiment, en cas d'accident il est possible d'isoler une déviation sans nuire au reste de la distribution.

En ce qui concerne l'eau chaude, un de système en boucle, on utilise un producteur d'eau chaude sanitaire. L'eau froide rentre dans le producteur ECS, elle est chauffée puis envoyée vers les points d'eau une partie est utilisée et l'autre partie et renvoyer aux producteur ECS, elle est donc sans cesse réchauffée, ce qui permet d'avoir de l'eau chaude instantanément en tout point.⁴⁸

⁴⁸ Zineb Benmansour, La récupération des friches de Bab El Karmadine dans le but d'une revitalisation urbaine, Mémoire de Master, Université de Tlemcen, Septembre 2020

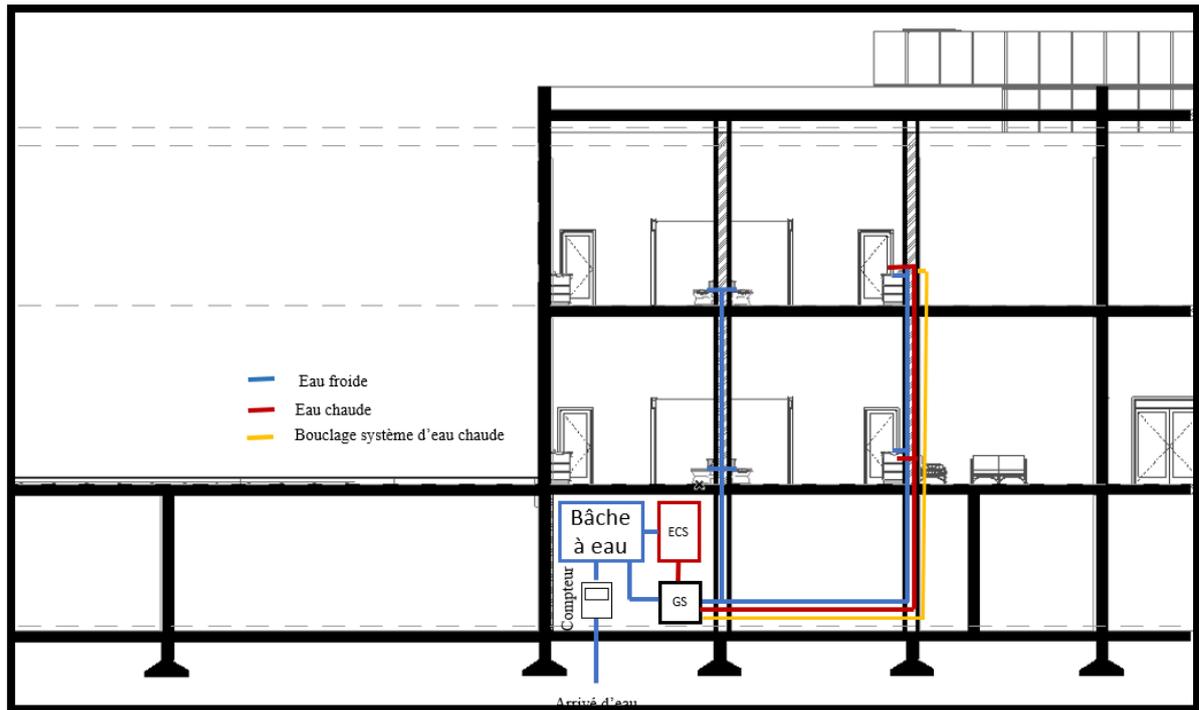


Figure 68 : Coupe schématique de l'alimentation en eau potable aux sanitaires

Source : auteur du mémoire

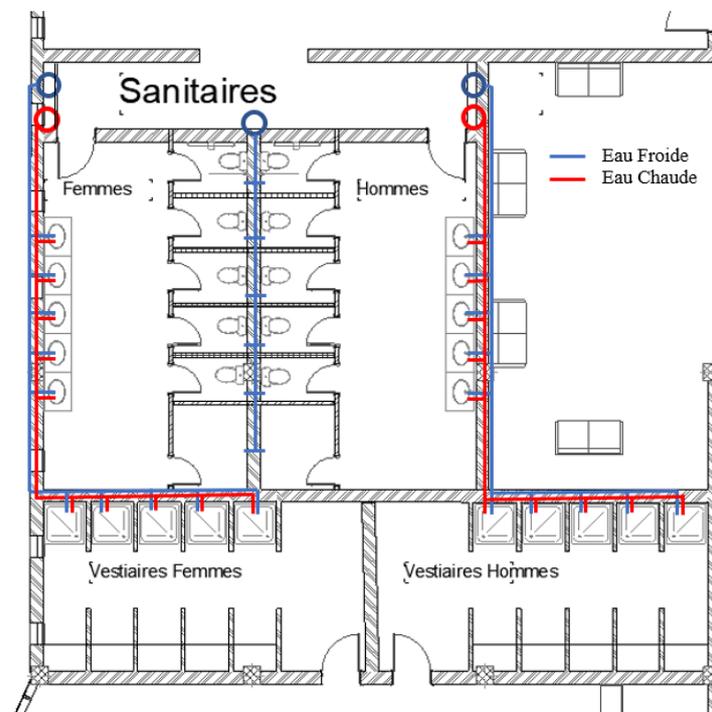


Figure 69 : Plan schématisé de l'alimentation en eau potable dans les sanitaires

Source : auteur du mémoire

7.2.2 Assainissement :

Le système séparatif utilisé pour l'évacuation des eaux usées. Les eaux vannes et les eaux ménagères passent par des gaines humides, elles sont rassemblées puis éjectées vers le réseau d'égout principal.

Quant à l'eau pluviale elle est acheminée via des gouttières qui transportent l'eau vers des colonne montante puis vers un regard spécifique.

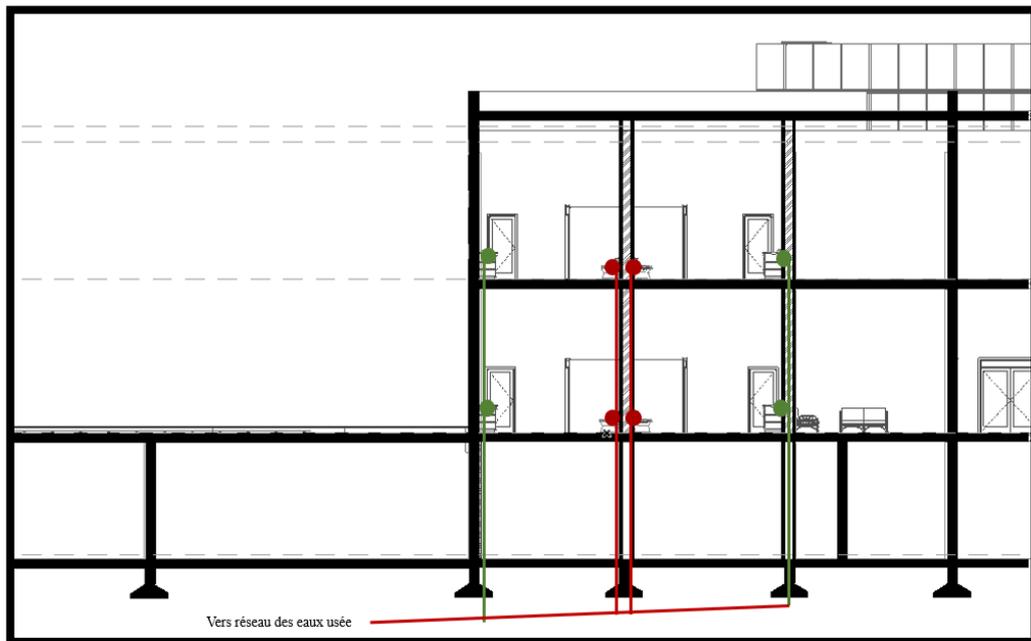


Figure 70 : Coupe schématique de l'évacuation des eaux usées

Source : auteur du mémoire

7.2.3 Climatisation centrale :⁴⁹

Le système de climatisation utilisé comporte les éléments suivants :

Une centrale de traitement d'air qui réceptionne l'air de l'extérieur (dans notre cas elle est située à l'entrée du parking au sous-sol à un endroit bien aéré), puis elle traite cet air en le transformant en air chaud ou en air frais et le transfère vers les locaux à travers des gaines de différentes dimensions qui vont diffuser l'air à travers des bouches sur le plafond, pendant qu'une seconde gaine se chargera de reprendre l'air et le renvoyer vers la centrale ou vers l'extérieur, pour que le changement d'air reste constant, ce qu'on appelle un processus continu.

Les bouches de diffusion et de récupération sont situées quasiment tout le temps au plafond.

⁴⁹ <https://www.thermexcel.com>

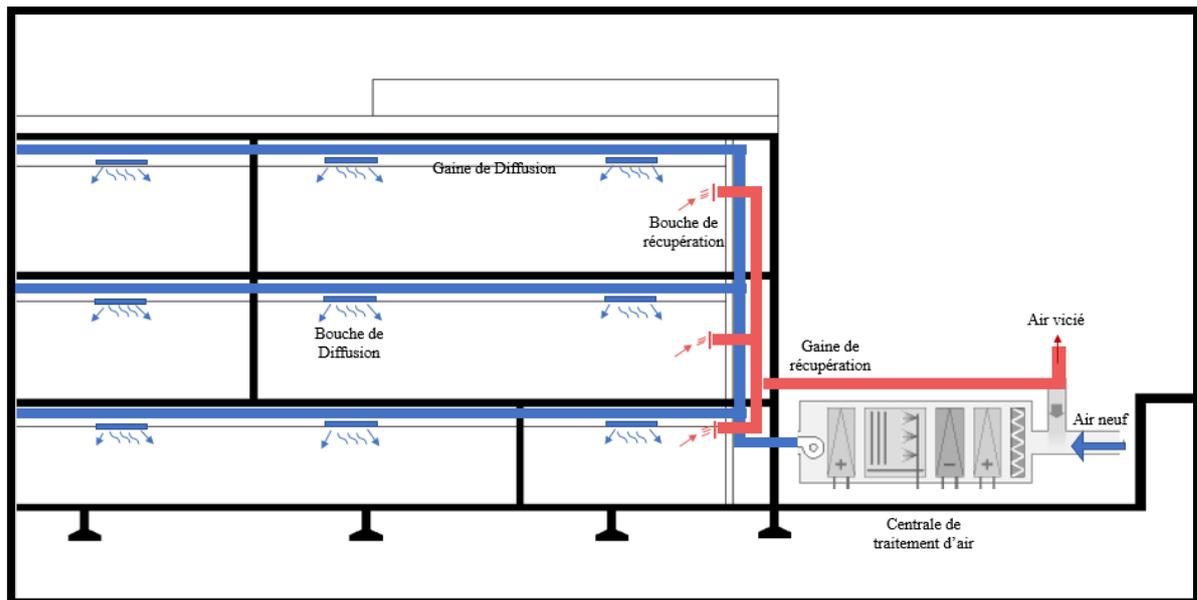


Figure 71 : Coupe schématisée du système de climatisation

Source : auteur du mémoire

7.2.4 Alimentation en Gaz :⁵⁰

L'alimentation en gaz naturelle dans le projet se fait directement via la conduite publique. Un compteur avec un robinet de sectionnement est situé au point de livraison. Les conduites de Gaz passent par des colonnes montantes aérées afin d'alimenter les différents niveaux. Des vannes de sectionnement sont installées à chaque étage et des vannes d'arrêt dans chaque pièce d'utilisation pour ainsi diminuer les risques de fuite.

7.2.5 Alimentation en électricité :

L'alimentation en électricité comprend deux types de courant, le courant fort (CFO) et le courant faible (CFA). Le CFO transporte l'énergie et touche l'éclairage et l'alimentation électrique de tous les appareils quant au CFA, il transporte l'information et touche principalement les alarmes incendies, la vidéo-surveillance et les équipements audio-visuels.⁵¹

Courant fort : Le poste transformateur se trouve à l'entrée du parking au sous-sol Il est connecté à un Tableau Général à Basse Tension, C'est une armoire générale d'alimentation qui se trouve à proximité du poste transformateur dans notre cas dans le local technique au sous-sol. Cette armoire va alimenter le tableau des

⁵⁰ Zineb Benmansour, La récupération des friches de Bab El Karmadine dans le but d'une revitalisation urbaine, Mémoire de Master, Université de Tlemcen, Septembre 2020

⁵¹ Ibid

CHAPITRE III : REPONSE ARCHITECTURALE

ascenseurs ainsi que les tableaux divisionnaires qui se trouve à chaque étage à travers des gaines sèches. Une fois l'électricité arrivé aux boites de déviation elle est ensuite distribué vers les points d'éclairage et les prises.

Courant faible : De la même manière que le courant fort, la transmission de l'information se fait grâce à l'armoire de brassage (armoire technique qui centralise les éléments des réseaux informatiques et des réseaux de téléphonie).

Cette armoire est alimentée par les tableaux divisionnaires et est reliée avec les prises RJ45 spécial pour les appareils informatiques, les prises TV, les caméras de surveillance, les alarmes incendies... etc. L'armoire est aussi connectée à un serveur informatique et le réseau de téléphone public qui se trouvent dans la GTC (Gestion Technique Centralisée) une pièce au sous-sol, elle sert à automatiser les tâches, pour contrôler la sécurité et le confort du projet dans le projet sans avoir à se déplacer.

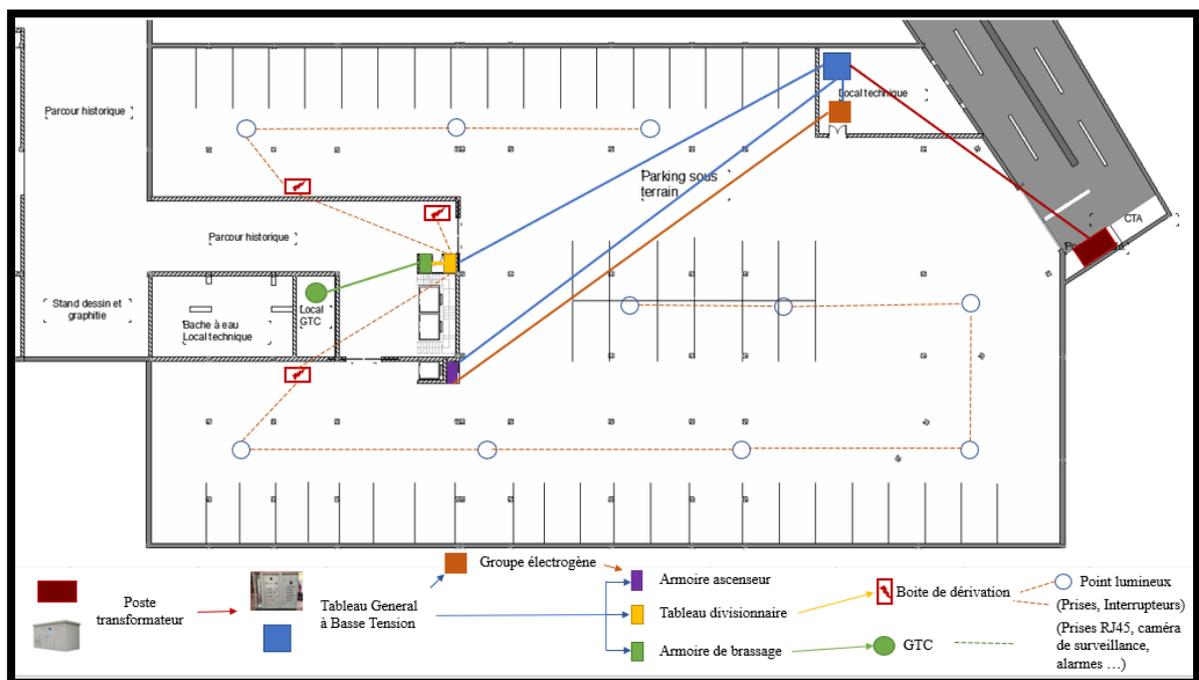


Figure 72: Schématisation de l'alimentation en électricité (CFO et CFA)

Source : auteur du mémoire

7.2.6 La sécurité incendie :⁵²

Pour la protection incendie on utilise un système de mise en sécurité incendie SMSI qui comporte deux phases : la détection en premier lieu, qui se fait par des détecteurs de fumée automatique qui sont tous reliés entre eux ou alors par les déclencheurs manuels. Ils sont connectés avec le centralisateur de mise en sécurité incendie et l'armoire de brassage pour amener l'information à la GTC qui va par la suite activer les alarmes pour informer l'ensemble des usagers. La deuxième phase est l'évacuation et elle se fait par un mécanisme qui comporte plusieurs actions.

- La première est d'évacuer le public avec des signaux sonores et visuels via des sorties et des escaliers de secours.
- Le compartimentage afin de limiter la propagation du feu
- En suite le traitement par désenfumage, ce qui permet d'extraire une partie de la fumée ainsi que de déclencher la ventilation dans les cheminements destinés à l'évacuation du public.
- Par la suite, nous avons choisis le système sprinkler afin de remédier à l'extinction des feux, c'est un système automatique de petits appareils disposés au niveau des faux plafonds destinés à diffuser le produit extincteur. Ils sont alimentés par une réserve de bûche à eau.
- Enfin le traitement manuel, en plaçant des RIA (Robinet d'incendie armé) qui sont alimentés par la bûche à eau également et sont placés tous les 25m et dans chaque étage.

⁵² Zineb Benmansour, La récupération des friches de Bab El Karmadine dans le but d'une revitalisation urbaine, Mémoire de Master, Université de Tlemcen, Septembre 2020

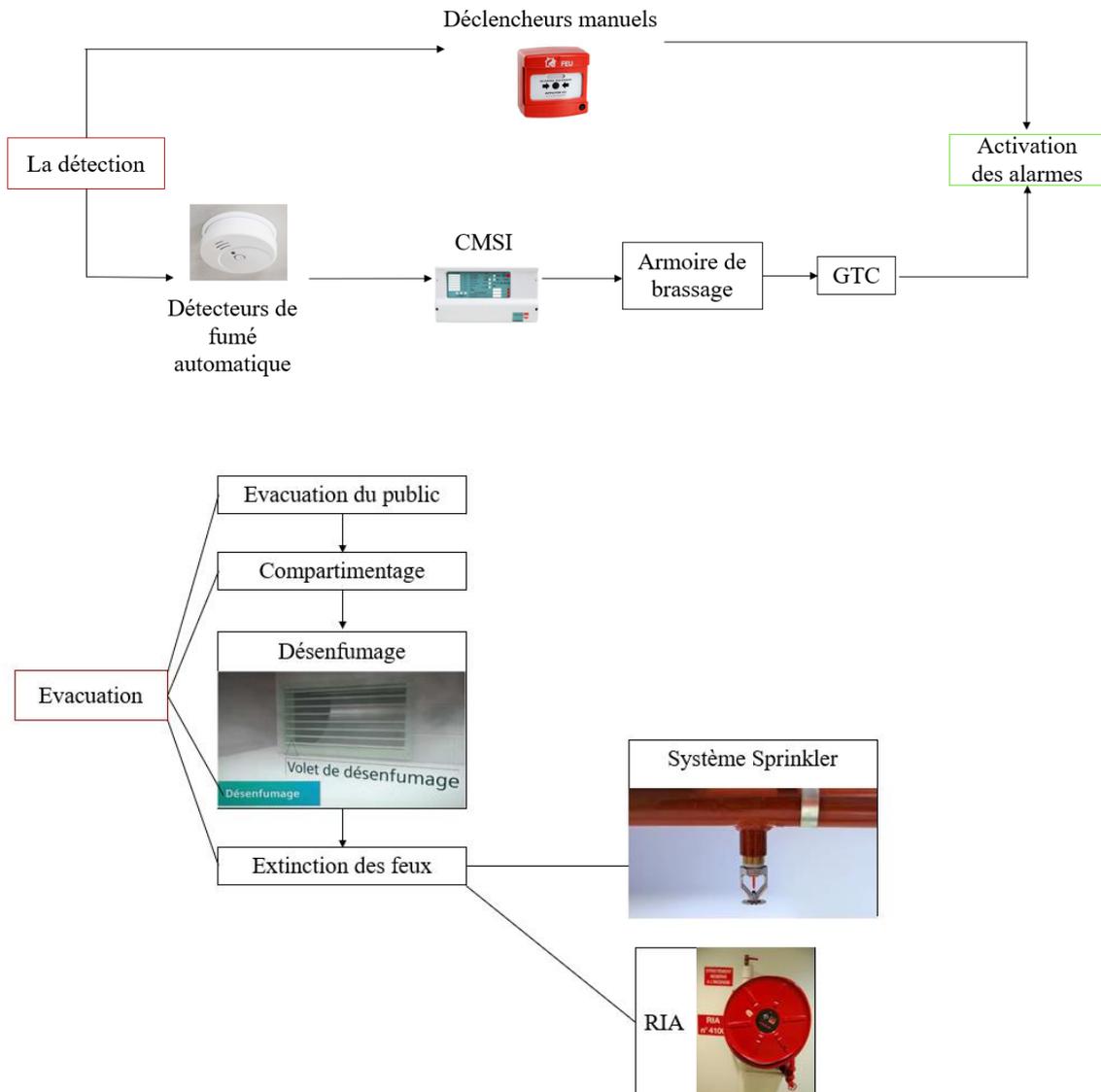


Figure 73 : Schéma du système contre incendie utilisé

Source : auteur du mémoire

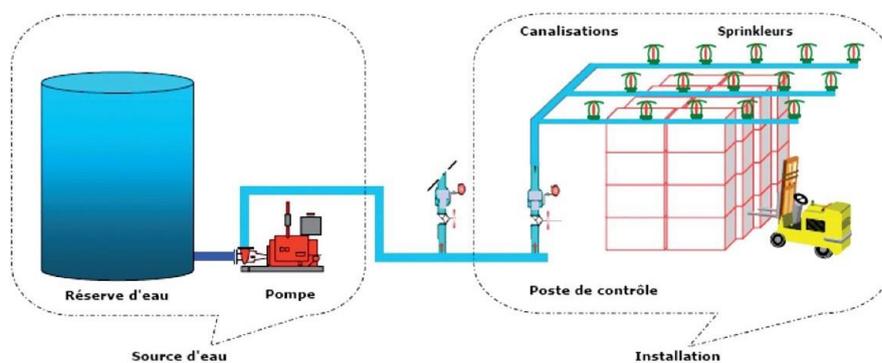


Figure 74: Schéma du système « Sprinklers »

Source : Google image

8 Vue en 3D du projet :



Figure 75 : Vue aérienne sur le projet



Figure 76 : Accès à travers Bab El Khemis



Figure 77 : Vue sur l'ensemble du projet et Bab ElKhemis



Figure 78 : Vue sur l'entrée donnant sur le boulevard principal



Figure 79 : Percés visuelle donnant sur la façade principale du projet



Figure 80 : Vue d'ensemble sur le projet



Figure 81 : Utilisation du pisé et du verre



Figure 82 : Vue sur la façade Ouest



Figure 83 : Vue sur le projet 1

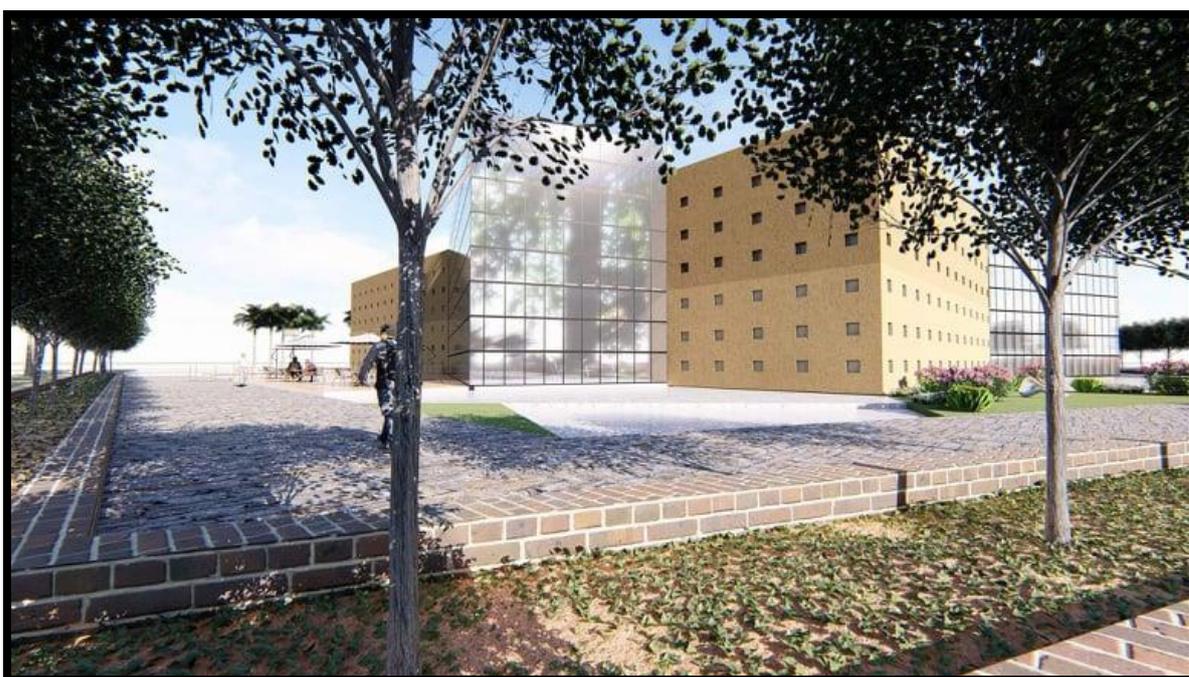


Figure 84 : Vue sur le projet de l'intérieur du site



Figure 85 : Vue sur le projet 2



Figure 86 : Vue sur le projet 3

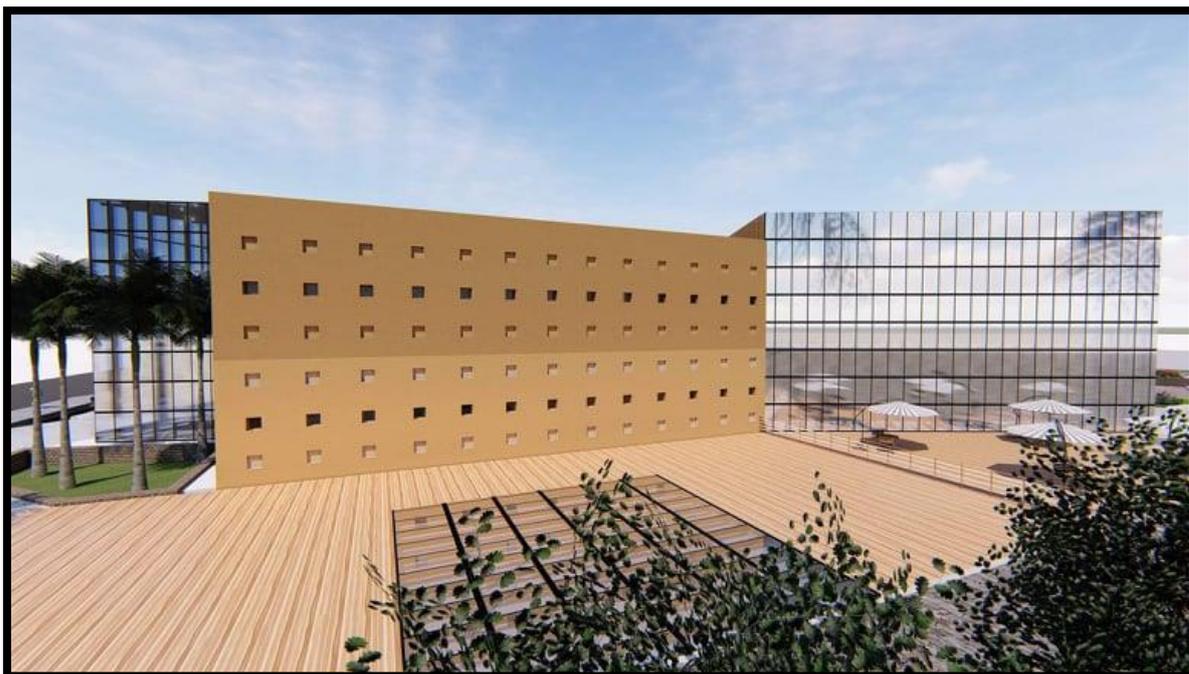


Figure 87 : Vue sur le projet 4



Figure 88 : Vue sur l'aménagement extérieur



Figure 89 : Vue sur l'aménagement extérieur coté accès mécanique



Figure 90 : Vue sur l'aménagement extérieur 2

9 Conclusion :

Ce chapitre nous a permis de décrire notre intervention architecturale sur la zone d'étude. Cette description a englobé le volet fonctionnel où l'on a déterminé les fonctions adéquates, ensuite un volet conceptuel avec tout ce qui est du dialogue de notre architecture avec son histoire et le reste de l'environnement. Une partie stylistique pour expliquer le choix du traitement de l'enveloppe extérieure et les choix des matériaux. Et pour finir avec le volet technique qui a englobé la structure ainsi que les différents corps d'état secondaire.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

L'évolution des villes algériennes est faite de juxtaposition de plusieurs cultures urbaines relatives aux forces qui ont à un moment ou un autre dominé les lieux. Cette évolution offre aujourd'hui un paysage urbain varié d'empreintes auxquels ont attribué une valeur mémorielle. Cette empreinte est particulièrement lisible sur le système défensif puisqu'il occupe un rôle important dans l'aménagement des villes.

Le patrimoine défensif est très riche et varié sur le territoire national. Il est présent mais d'une manière discrète et fragmentée. Après sa modification ou sa destruction, tout ce qui reste du système défensif de nos villes et spécialement Tlemcen se résume à quelques fragments des murailles, des tours et quelques portes. Le problème auquel elles font face, c'est qu'elle se retrouvent mise à la retraite ne trouvant pas leurs places dans la vie des citoyens. Le passage de la fonction défensive à la composante urbaine remet en cause leur intégration dans la dynamique du développement.

Par cette recherche, nous voulons mettre en relief l'intérêt patrimonial de la conservation et la mise en valeur de ce legs historique. Bab El Khemis ainsi que les ruines de Mansourah font partie du paysage mais ne bénéficient pas d'une réelle mise en valeur, délaissées, ignorées et manquent d'attractivité. A travers une logique de liaison entre ces deux éléments et d'une réutilisation durable et adéquate nous sommes intervenues sur le site d'une manière générale et locale.

L'intervention urbaine s'est basée sur des paramètres fonctionnels, paysagers, urbaine, d'histoire et de valeurs. Nous avons tenté d'assurer une continuité et mixité fonctionnelle et paysagère afin d'y projeter une centralité qui pourra par la suite remédier aux problèmes de manque d'animation. Et de mettre en valeur le patrimoine bâti des différentes périodes en état de dégradation.

L'intervention architecturale consistait à exposer un projet architectural en réponse à la problématique par l'exploitation des différents potentiels qu'offre le site et de proposer la fonction culturelle à travers du spectacle, de la recherche et de la formation assurer le caractère d'apprentissage, ensuite une fonction de loisirs pour la redynamisation et enfin une fonction commerciale pour créer une attractivité économique. De plus Bab El Khemis fait partie intégrante du projet dorénavant et bénéficie d'une mise en valeur constante. Finalement sur le plan paysager, le projet offre une amélioration de l'image du fragment tout en assurant l'authenticité des lieux

CONCLUSION GENERALE

En fin de compte, la disparition des nombreux monuments défensifs tels que les portes et les remparts est accéléré par ce problème de non reconnaissance de l'héritage colonial. La politique algérienne pour la sauvegarde de son patrimoine reste limitée à quelques mesures de protection, leur mise en valeur de manière générale ou leur réutilisation reste absente ou minime. Ce qui pousse à élargir sa réflexion sur différente manière de venir en aide à ce patrimoine tant oublié.

Bibliographie :

1- Ouvrages :

- ABADIE Louis. Tlemcen de ma jeunesse. Nice. Edition Jacques GANDINI, 2005.
- Alain Corbin, L'homme dans le paysage, les éditions textuel, Paris, 2001. 192 pages.
- CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine, Éd du Seuil, Paris, 1992, 275 pages.
- CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. 1981 Editeur : Presses universitaires de France, 2009. 963 pages
- Di Méo, G. 1994. « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle », Espaces et Sociétés, n°78, « Méthodes et enjeux spatiaux », Paris : L'Harmattan, 34 pages.
- Dictionnaire Larousse.
- Dictionnaire le Littré.
- Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard (1960), Paris, Dunod, 1999, 221 pages.
- Larousse illustré 1991.
- POWELL Kenneth, Réhabilitation, rénovation, l'architecture transformée, Paris, Seuil 1999, 255 pages.
- Rachid BOUROUIBA. L'architecture militaire de l'Algérie médiévale. OP cité, 1983.
- UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13

CONCLUSION GENERALE

2- Règlementation et législation :

- Loi 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Publiée dans le journal officiel de la république algérienne n° 44 du 22 Safar 1419 correspondant au 17 juin 1998

3- Articles, Revues et cours :

- Conférence-débats, Réseau Patrimoine, Bernard Zumthor Genève, Avril 2012.
- Ghomari, F. (2007). La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire. Journal Web dans cultural patrimony, 2(1), 11-28.
- HAMMOUNI, Zakia. « Vie de villes. » Patrimoine ..., Il y a beaucoup à faire, n°05.
- Jean-Louis TORNATORE, « L'esprit de patrimoine », Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe, 55, septembre 2010.
- M-Lamarre, 2006, « Entrer en ville », Presses universitaires de Rennes, France.
- Mme Baloul, cours patrimoine master 1, université mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, 2016.
- Notice histoire du patrimoine, Flash ton patrimoine, Janvier 2015, 9 pages.
- Pierre Von Meiss, De la Forme au Lieu, cour théorie de projet 1ère année, université SAAD DAHLEB Blida, PPUR, 1993.

4- Thèses :

- BENDIOUIS.A, SAIDAINI.Z, KHETTAOUI.M. L'apparente simplicité d'un quartier BOUDGHAN à Tlemcen. Mémoire de Master en Architecture. Université de Mostaganem 2016/2017.
- ISMAIL Rahima. La place publique dans la création des paysages urbains. Mémoire de Magister. Université ElHadj Lakhder. Batna. (2014-2015).

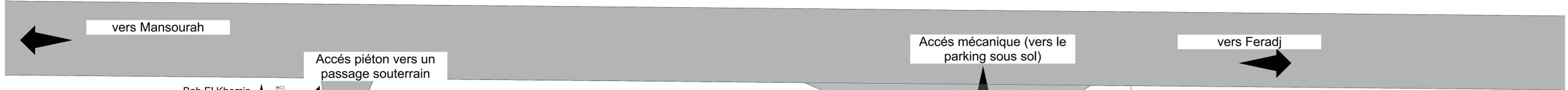
CONCLUSION GENERALE

- KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007.
- LUDOVIC Schneeberger, pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte Mémoire de Licence en Géographie, Lausannois 2007, 147 pages
- SELKA Chihab. État du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb EL QUARMADINE. Mémoire de magister. Université de Tlemcen. Novembre 2015.
- Zineb Benmansour, La récupération des friches de Bab El Karmadine dans le but d'une revitalisation urbaine, Mémoire de Master, Université de Tlemcen, Septembre 2020

5- Site web :

- <http://construction-pise.fr/Les-Roches-de-Condrieu>
- <http://mathais-architecte.com/2015-mdiathque-et-cinema-beaurepaire>
- <http://www.construction-pise.fr/Mise-en-oeuvre-prefabriquee>
- <http://www.detailsdarchitecture.com/tag/logrono/>
- <http://www.webjournal.unior.it>
- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/106607>
- <https://www.archdaily.com/508294/nk-mip-desert-cultural-centre-dialog>
- <https://www.lemoniteur.fr/article/franck-hammoutene-extension-de-l-hotel-de-ville-marseille-prix-de-l-equerre-d-argent.1289269#>
- <https://www.revue-urbanites.fr/1-pour-une-urbanite-souterraine-de-qualite/>
- <https://www.thermexcel.com>

Annexe



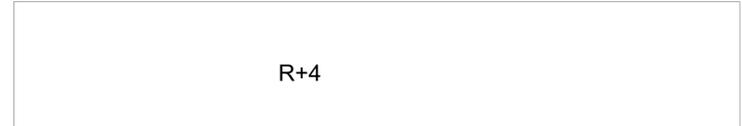
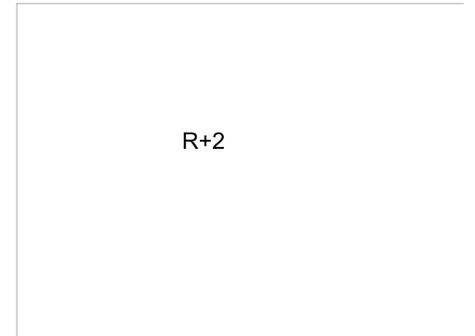
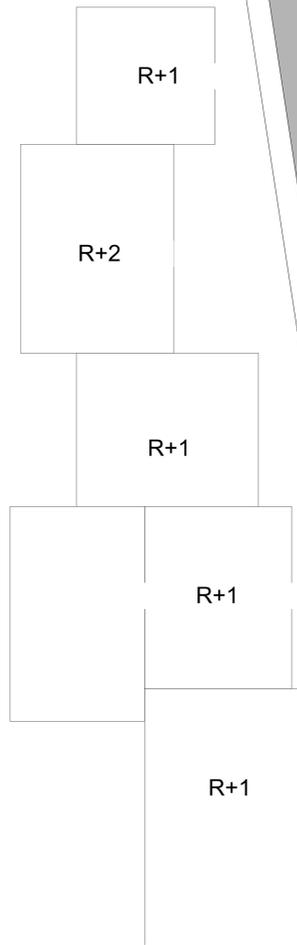
Bab El Khemis

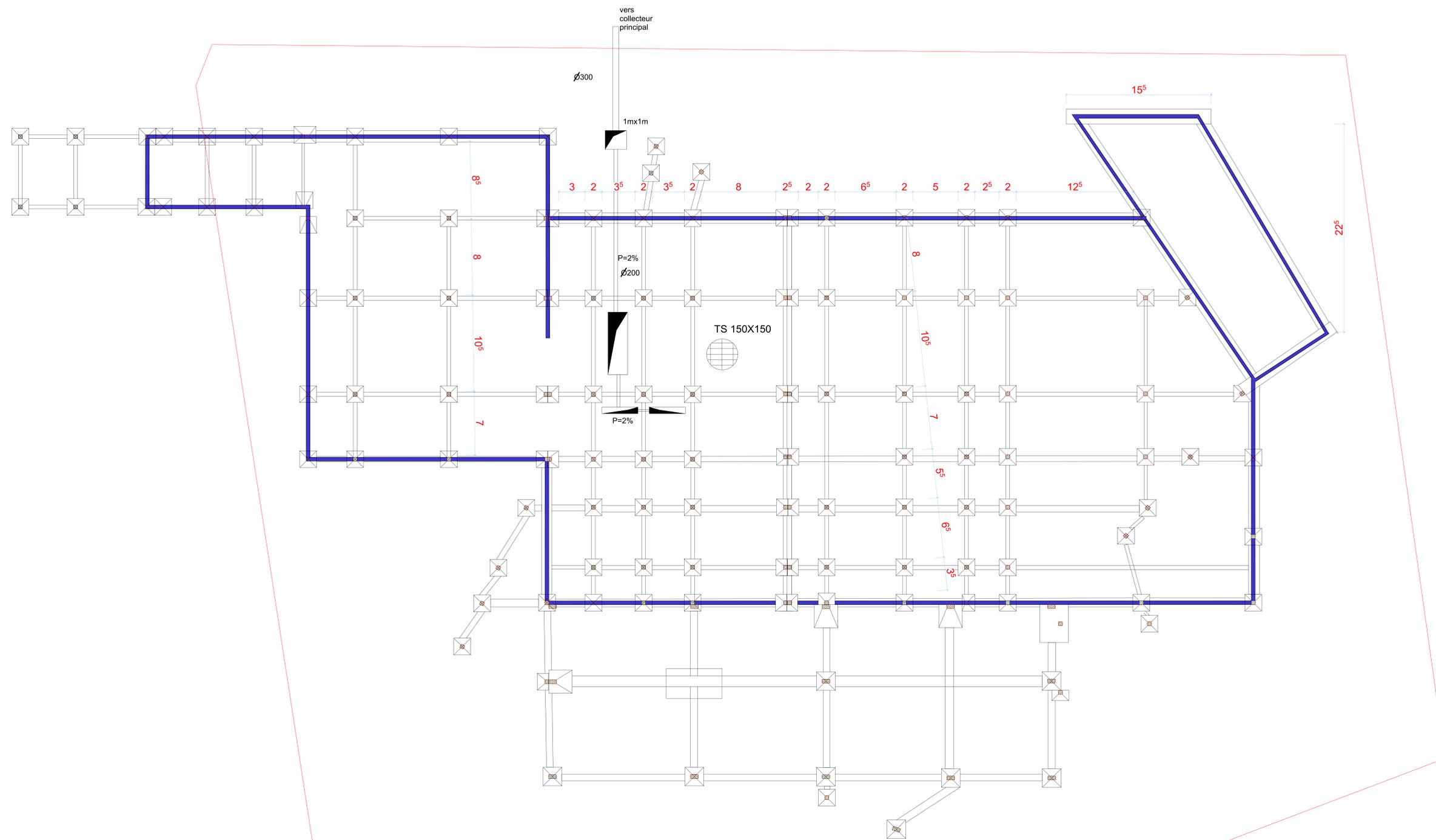
passage souterrain

Accès piéton vers un passage souterrain

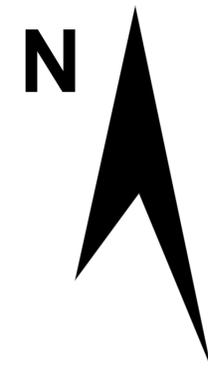
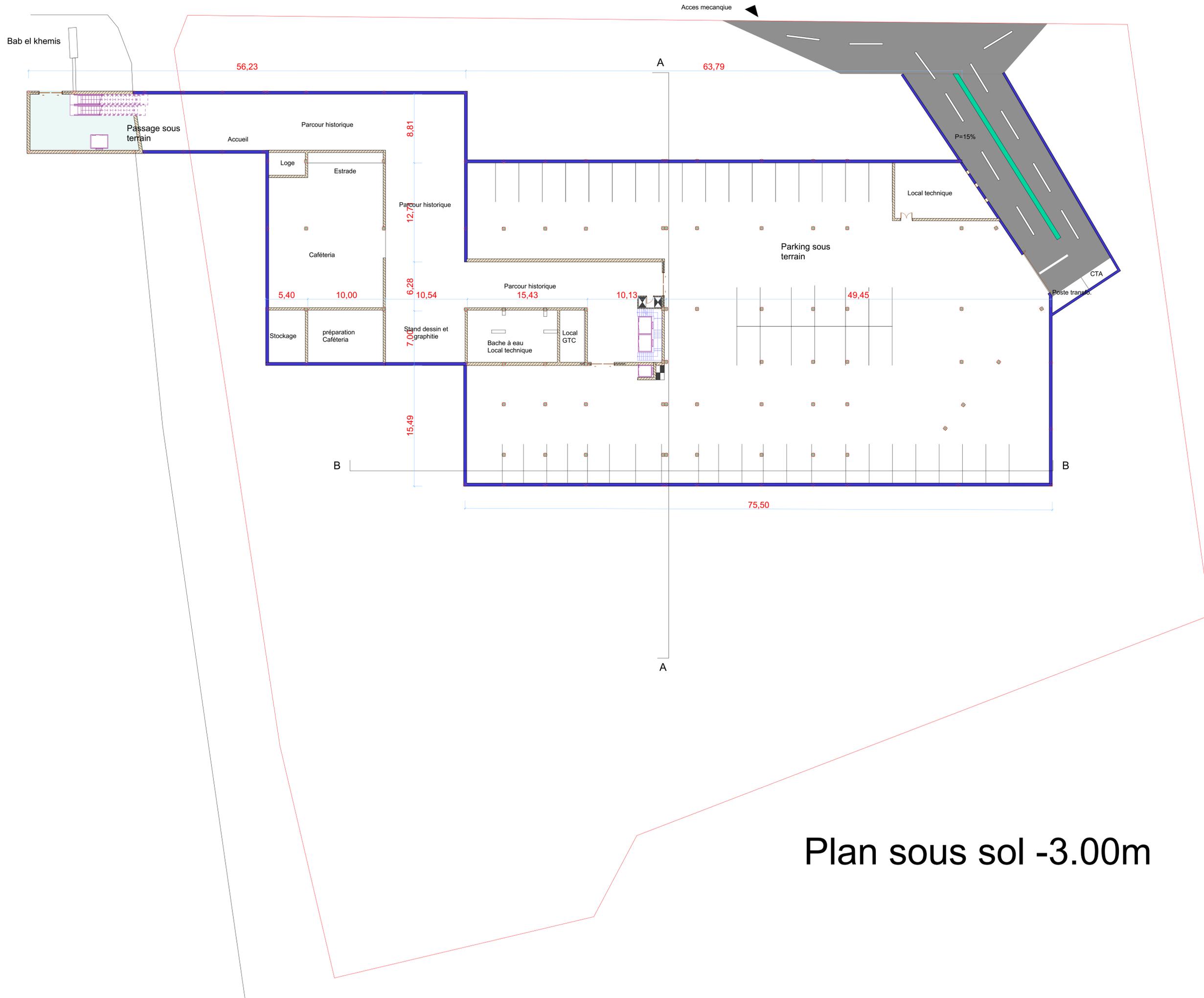
Accès mécanique (vers le parking sous sol)

vers Feradj

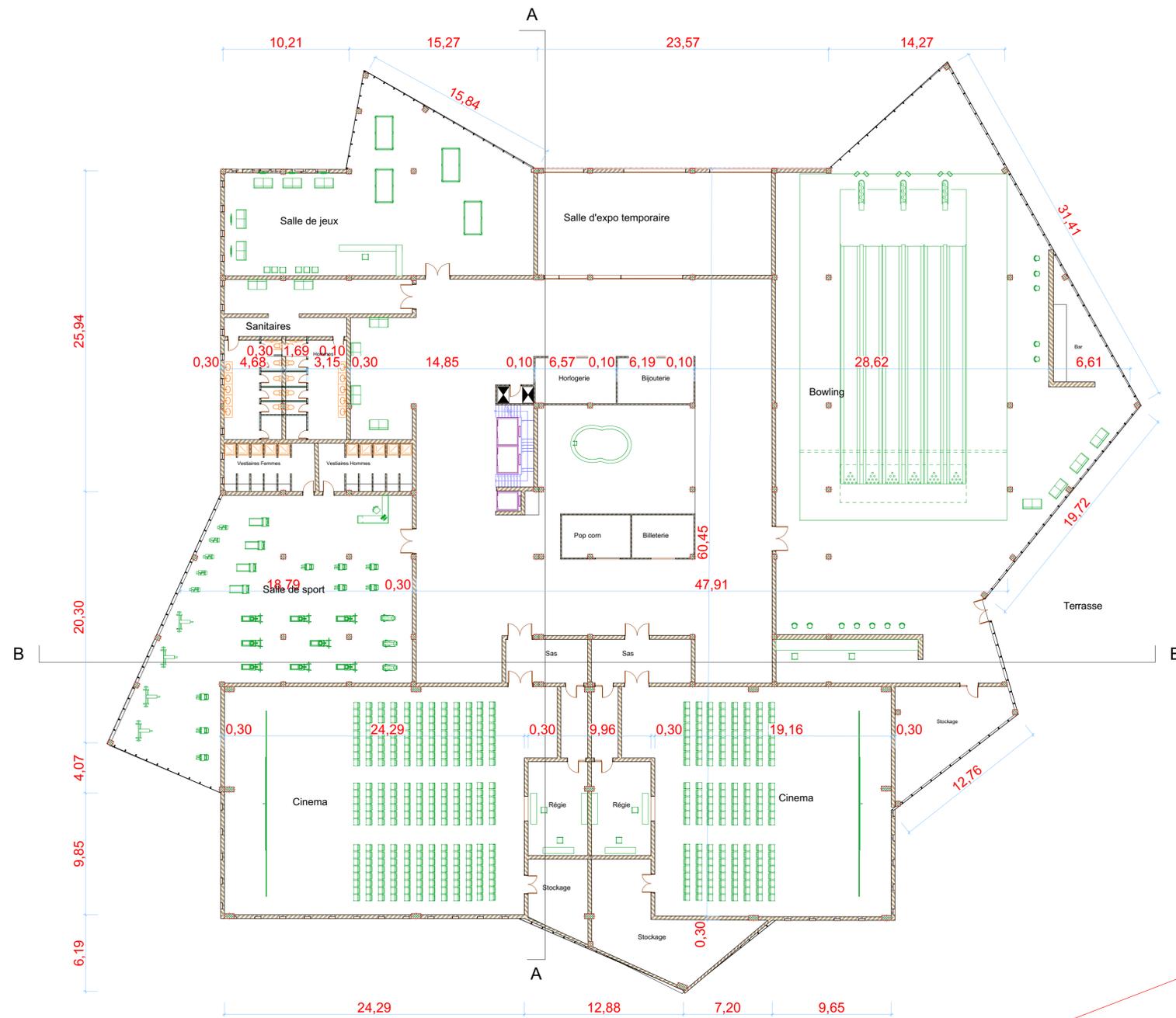
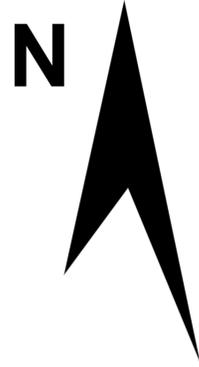




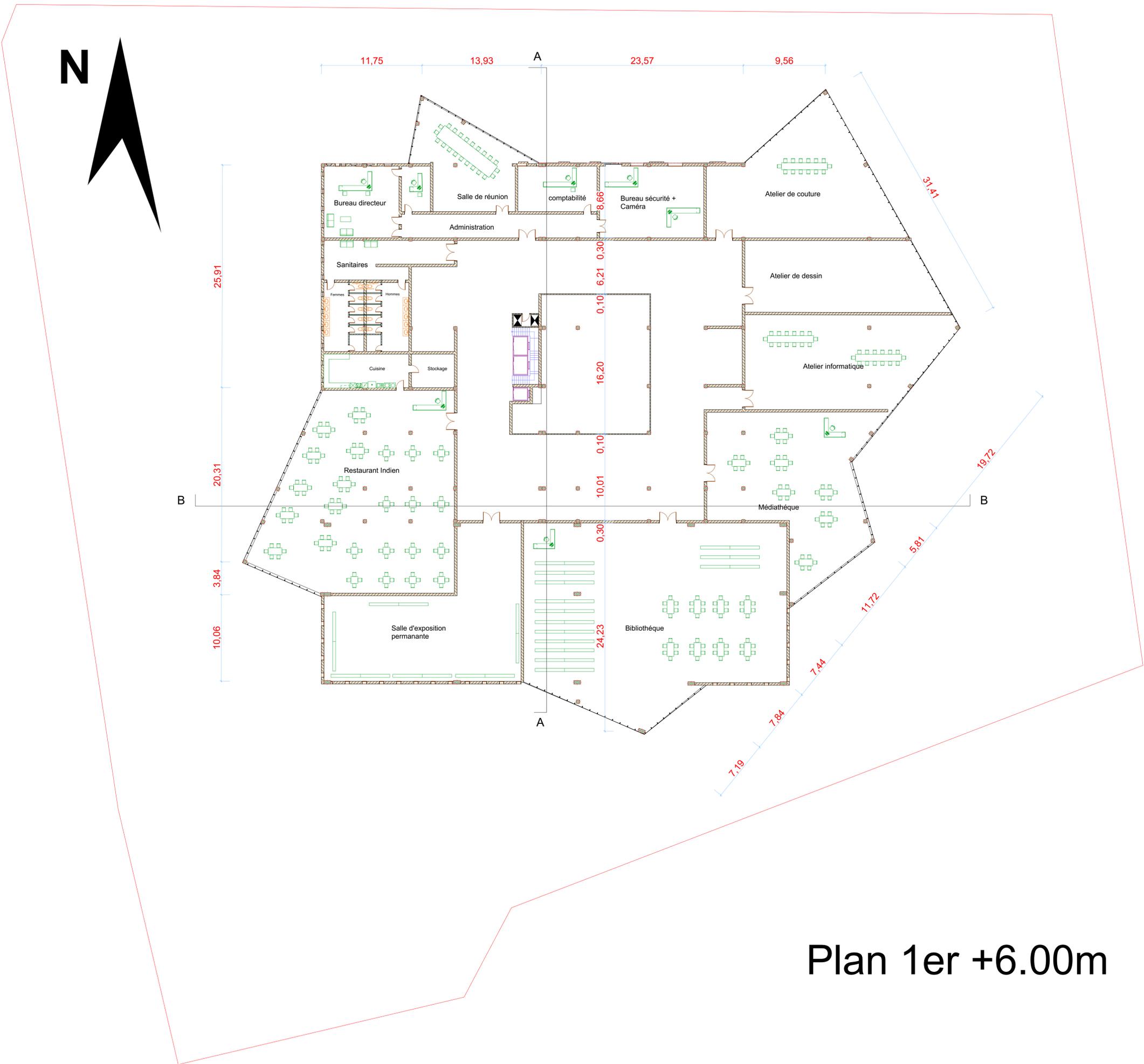
Plan de fondation



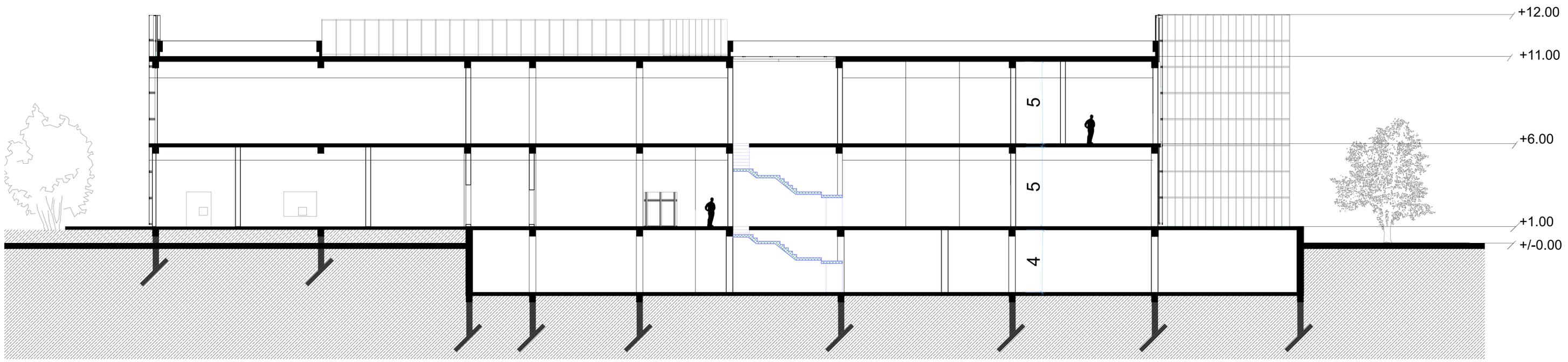
Plan sous sol -3.00m



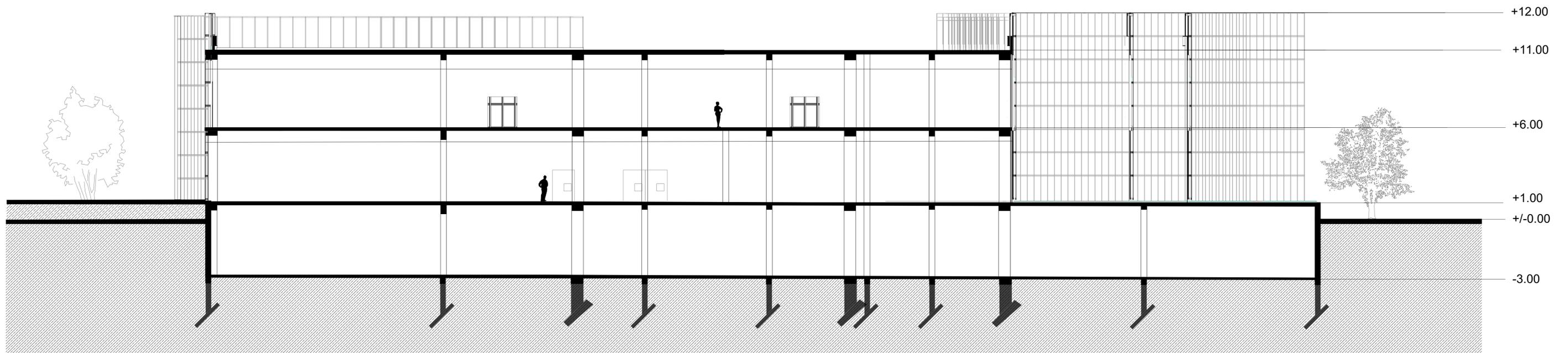
Plan RDC 01.00



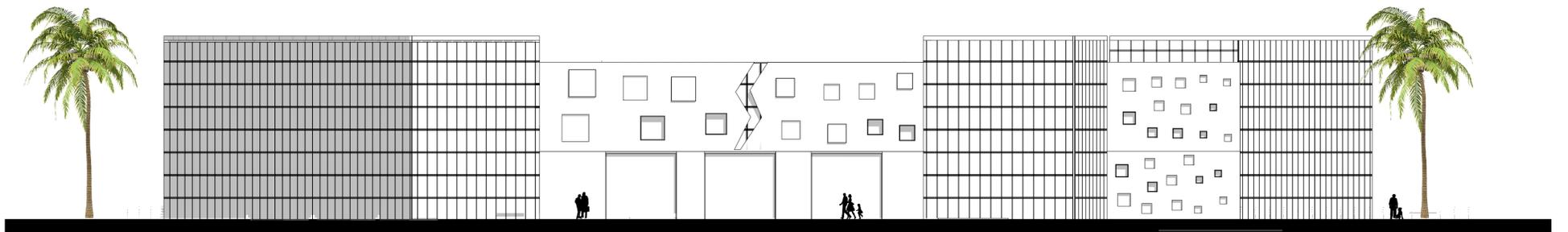
Plan 1er +6.00m



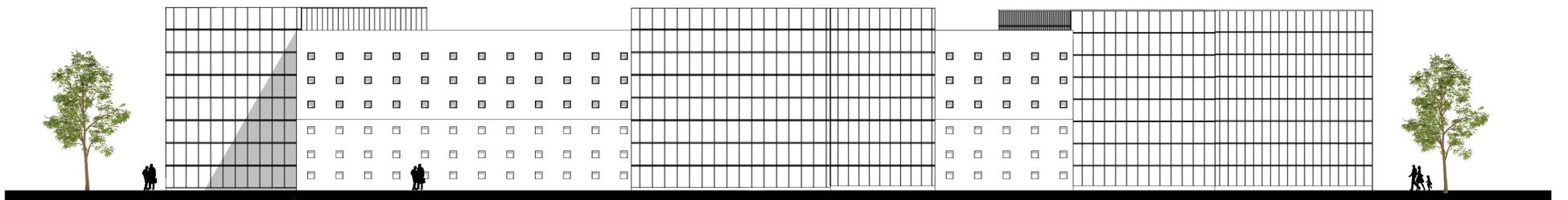
COUPE -AA-



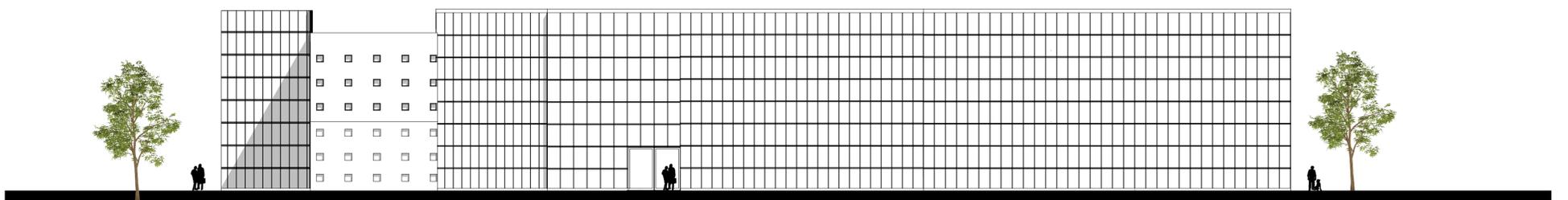
COUPE -BB-



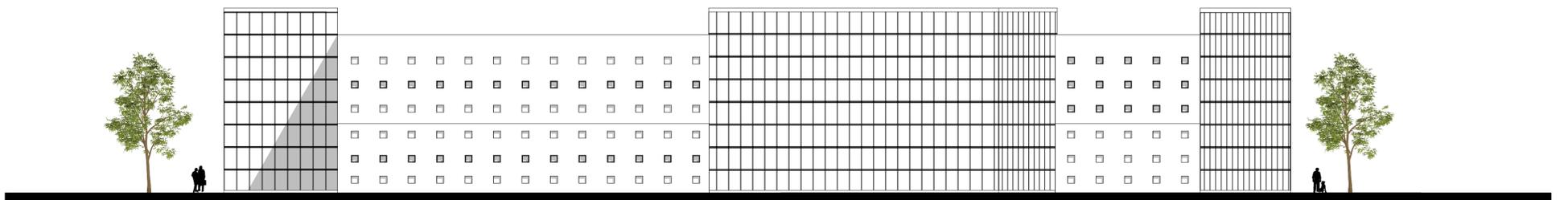
FAÇADE NORD



FAÇADE SUD



FAÇADE EST



FAÇADE OUEST